

Debunk les chasses aux sorcières ? (Guérisseuses, Capitalisme, Féminisme et antiféminisme...)

Mais quoy on dit que toutte femme sont sorcière !

Aldegonde de Rue, 70 ans, condamnée à être étranglée et brûlée à Bazuel le 31 août 1601¹.



[Bûcher à Baden en 1585 dans les Wickiana \(Zentralbibliothek Zürich, Wikimedia Commons\)](#)

¹ Incipit repris à Muchembled. Dans le témoignage de Marie Bourguignon (30 juillet 1601) : AD Nord 8H312, Muchembled 1978:155, texte plus longuement cité par exemple dans Muchembled, *La Sorcière au Village*, éd. Folio 1991 [originale 1979], p. 239 : "[...] y avoit logez en son logis ung soldat estaliens. Et quelque jour, estoit lors arrivez audit logis ladite Aldegonde de Rue, pour acheter quelque marchandise. Quoy voyant, ledit soldat estalien commencha à dire à ladite Aldegonde : « Voilla une femme quy est sorcière! Sy je te tenoye hors la ville, je te mecteroye l'espée au travers du corps, et sy je savoye où qu'est ta maison, je te brusleroy dedens. » Acquoy responda ladite Aldegonde : « Escoute ce qu'il va dire! Mais quoy, on dict que toutte femme sont sorcière !". Autre extrait de la procédure autour d'Aldegonde sur : <https://criminocorpus.org/fr/expositions/presumees-coupables-du-14e-au-20e-siecle/la-sorciere/>

Le texte peut s'écarter légèrement de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=aRXPw0gdca4>

Table des matières

Table des matières	2
Introduction : idées reçues sur la grande chasse aux sorcières	2
Idées reçues	2
Préambule : les critiques dont on va parler ont raison à 95%	4
Critique de la critique	5
Debunk les sorcières	7
1. Nombre de victimes	7
2. Pas que des femmes dans les accusés de sorcellerie	19
3. Sorcières guérisseuses ? Sages-femmes ? Païennes ?	23
4. Capitalisme (Federici)	30
5. Récupération d'une figure (Chollet)	32
Conclusion	35
Pour aller plus loin	38
Annexe : Estimations du nombre de victimes au fil du temps	39

Introduction : idées reçues sur la grande chasse aux sorcières

Idées reçues

C'est à la mode de *debunk*, de rectifier les idées reçues sur les sorcières.

Entre le XVème et le XVIIIème siècle des dizaines de milliers d'individus dont une large majorité de femmes sont poursuivis et condamnés à mort lors des grandes chasses aux sorcières occidentales. Si vous acceptez la réalité de la sorcellerie, ça affaiblit beaucoup la différence entre vouloir du mal à quelqu'un et lui faire effectivement du mal. Un malheur vous tombe dessus, un accident, une mort, une maladie, et vous vous êtes embrouillé avec un voisin (souvent une voisine) ça peut suffire à lancer une accusation.

Qui plus est la sorcellerie et la peur de la sorcellerie existent de façon assez transversale à travers le monde, ça a presque toujours été suspect en Europe, mais on voit aussi se développer l'idée que quand une sorcière jette un sort c'est toujours le fruit d'un pacte avec les démons et donc condamnable en soit, quel que soit l'effet recherché, voire même si ça n'a pas d'effet, que ça ne réussit pas, ça reste un acte démoniaque qui peut être dénoncé et puni comme tel².

Les procès s'appuient sur ces dénonciations, des aveux extraits sous la torture, et tout un imaginaire du sabbat, qui imagine les sorcières et sorciers, pas seulement comme des jeteurs de mauvais sorts, mais souvent comme une secte maléfique au service du diable, en guerre contre toute la société chrétienne, qui enlève et tue des gens, qui fait des onguents maléfiques à base de chair humaine, notamment de chair d'enfants, quand ils se réunissent au Sabbat. Un terme qui essaie évidemment de les "judaïser" en les associant au Shabbat le jour de repos juif, ce qui connecte tout cela à l'histoire des accusations de crimes rituels évoquée dans notre vidéo sur l'histoire de l'antisémitisme.

Logiquement ça a souvent été présenté comme l'exemple même du fanatisme religieux, de l'intégrisme chrétien, mais la majorité des procès³, autour de 90%, ne sont pas fait par l'Inquisition ou des tribunaux ecclésiastiques, mais par des juges civils qui, eux, peuvent directement infliger la peine de mort et qui le font. Ceci dit, ces juges laïcs reprennent les procédures, les méthodes et les

² Ainsi dans le *Malleus Malleficarum* : "Ainsi quand une femme plonge un bâton dans l'eau pour faire pleuvoir et quand elle jette ensuite de l'eau en l'air, bien qu'en réalité elle ne soit pas cause de la pluie et qu'il n'y aurait pas de quoi la trouver répréhensible; cependant parce qu'elle fait cela en vertu d'un pacte passé avec le démon et qu'elle est sorcière, le démon demeurant celui qui est cause de la pluie, la femme est justement inculpée, car elle est de mauvaise foi et fait l'oeuvre du diable en se mettant à son service." II, chap. XI, p. 338-339

³ "The vast majority of these trials took place in secular courts exercising inquisitorial procedures" Edmund M. Kern, s.v. "Courts, secular" in Richard Golden (éd.), *Encyclopaedia of Witchcraft, the Western Tradition*, vol. I, p. 228.

manuels des inquisiteurs, dominicains etc. D'ailleurs, c'est peut-être en cela que l'imaginaire du Sabbat est associé à de plus grandes condamnations. Les méthodes de l'Inquisition sont d'abord dirigées contre l'hérésie, des gens qui s'écartent du dogme chrétien accepté, et il y a des condamnations à mort, on peut pas vous exécuter directement mais on vous remet au "bras séculier", au pouvoir civil pour qu'il vous règle votre compte — mais théoriquement vous pouvez changer d'avis, vous repentir et revenir à la vraie foi chrétienne. Et la grande Église, dans son infinie mansuétude, peut vous ouvrir grand les bras et reprendre la brebis égarée que vous êtes dans son giron. Il faudra peut-être faire pénitence, mais en théorie vous pouvez faire amende honorable. Par contre, quand vous dites que vous avez été au Sabbat, que vous avez tué des gens et même des bébés pour en faire des onguents ou les manger, vous avez avoué des crimes graves qui valent la peine de mort, indépendamment de si vous avez lancé des sortilèges ou pas, en fait. Et une fois que vous les avez avoués sous la torture vous ne pouvez pas dire "j'ai changé d'avis en fait je l'ai pas fait"⁴.

(D'ailleurs, petit avertissement : cette vidéo va évoquer les mauvais traitements qui sont infligés aux accusés de sorcellerie donc leur torture et leur mise à mort)

Notre figure de la sorcière hérite de ce cadre historique mais aussi d'images folkloriques ou artistiques constituées entretemps, d'un côté la vieille sorcière méchante des contes de fées, de l'autre la sorcière comme cette femme qui connaît la magie blanche, les plantes médicinales, les remèdes traditionnels, en marge du pouvoir et du savoir masculin officiel. Grand succès pour cette image romantique qui valorise les traditions populaires, l'imaginaire, la poésie, la sensualité, qui n'entreraient pas dans le moule de la rationalité technique qui elle est plutôt masculine. En France avec Michelet, notamment, mais aussi les romans de Hugo⁵ ou de George Sand, et en Allemagne avec les Grimm etc. Dans cette veine, les victimes des persécutions perpétueraient des pratiques qui ont gêné les pouvoirs en place. Peut-être la magie, ou des formes de médecines folkloriques, ou bien, suivant les théories de Margaret Murray de véritables survivances païennes. Pour Murray, les accusées de sorcellerie auraient perpétué à travers tout le Moyen Âge un culte païen, le culte du dieu cornu et de la déesse Diane, qui aurait été caricaturé dans les mises en scènes diaboliques du Sabbat, mais ça aurait en fait été la répression d'un culte bien réel. Ce qui sera repris par la Wicca de Gardner puis des courants néo-païens, wiccans etc. qui pratiquent la sorcellerie aujourd'hui. Le consensus historique aujourd'hui c'est que ces théories ne tiennent pas vraiment la route les victimes n'étaient pas des druides guérisseuses ou des cultistes de Diane, ce sont des persécutions assez arbitraires, une fois que ces histoires circulent, les gens finissent par les recracher sous la torture.

Mais, depuis le XIX^{ème} siècle, la figure de la sorcière a aussi intéressé des courants féministes pour qui ce n'est pas un hasard qu'il y ait une majorité de femmes dans les victimes. Une référence récente inévitable c'est le livre influent de Silvia Federici en 2004, *Caliban et la Sorcière*, *Caliban and the Witch*, qui, dans la lignée de Maria Mies ou Starhawk, considère que la chasse aux sorcières fait partie des grands chamboulements qui ont accompagné la naissance du capitalisme, au même titre que les *enclosures*, le colonialisme et l'esclavage. Ça aurait été l'occasion de changer le rôle des femmes dans la société et les assigner encore plus aux tâches reproductives, en un mot faire plein d'enfants pour remplir les usines des capitalistes et les armées des États modernes.

Mais dans cette intersection entre romantisme, néo-sorcellerie et féminisme, valoriser la figure de la sorcière, ça revient souvent à valoriser le féminin sacré, le pouvoir des cristaux, et à déformer l'histoire. C'est donc à la mode de tomber sur les sorcières de Tiktok et leur dire "non jeune fille ce n'est pas prouvé historiquement" et leur rappeler le consensus.

Notamment à travers ce [livre de Michelle Zancarini-Fournel](#) qui se donne pour mission de faire le tri entre l'histoire et les mythes autour de la figure de la sorcière, avec le sous-titre quelque peu

⁴ Comme le dit par exemple Olivier Silberstein.

⁵ Et sa poésie : Muguras Constantinescu, « Figures de la sorcière chez Hugo », *Cahiers de recherches médiévales* [En ligne], 11 (2004). URL: <http://journals.openedition.org/crm/1773>

condescendant de « lettre aux jeunes féministes », dont j'ai fait un compte-rendu assez critique. Mais c'est pas tout, elle a été invitée sur France Culture avec d'autres spécialistes pour une série récente, y'a une vidéo youtube de la chaîne *Qu'est-ce qu'on lit*, y'a des tiktoks de Religare...

Rectifier l'histoire face à des déformations, des histoires de survivances païennes en plus, ça devrait me plaire... Mais je crois que ça révèle certains problèmes intéressants avec la tendance au "debunk" de la vulgarisation, de la médiation scientifique, comment on présente les résultats de la recherche au public, parfois de façon un peu trop péremptoire.

Le livre de Zancarini-Fournel essaie d'être très bref, une qualité louable et que moi-même je ne maîtrise pas, mais du coup il ne présente pas assez le dossier historique pour répondre efficacement à ces théories, même quand je suis d'accord avec. Son point fort c'est de retracer une généalogie de l'élaboration féministe de la figure de la sorcière, par Michelet, Mathilda Jocelyn Gage, les mouvements féministes et écoféministes des années 60 et 70, la revue *Sorcières*, jusqu'à Silvia Federici et Mona Chollet, qui sont évidemment les cibles principales de l'ouvrage, mais comme on va le voir je trouve qu'il se plante un peu sur l'atterrissage. La partie proprement historique, la description de la grande chasse aux sorcières, se trouve réduite à la portion congrue : un peu moins d'une vingtaine de pages, certainement pas assez pour dissiper les complexités du sujet surtout quand le style du livre propage aussi des ambiguïtés. Et y'a une tentative de connecter ça à la Pop culture Sabrina l'apprentie sorcière, ou Roald Dahl, mais à nouveau de façon un peu trop expédiée pour que je sois très convaincu.

Dans le même genre y'a des années, il y a deux billets de blogs par Kindo et Darmangeat⁶ qui critiquaient le bouquin de Federici et que les gens faisaient circuler triomphalement, comme si ça avait réglé son compte à ses théories, et je trouvais déjà ça un peu léger donc je vais en profiter pour en parler aussi.

À la base je voulais juste faire une vidéo où je lisais mon compte-rendu basiquement, et comme d'habitude c'est devenu n'importe quoi. Ça fait partie de notre image de marque à ce stade mais bon. Point positif : y'a des années on avait promis une vidéo sur la chasse aux sorcières, mais y'a plein de documentaires qui sortaient sur le sujet, qui interviewaient les spécialistes qu'on voulait interviewer et on s'est dit que ça servait à rien de faire à peu près la même chose. Là, on a un angle pour revenir sur le sujet et tenir cette promesse, dans un nouvel épisode de *C'est Pas Sourcé*.

[générique : [David Rampillon](#) — Rhin (merci pour la composition !)]

Préambule : les critiques dont on va parler ont raison à 95%

Avant de critiquer les critiques de Federici, et Chollet, je dois préciser que les 95% du temps je suis d'accord, et dans l'absolu, leurs reproches sont souvent justifiés, même si j'ai plein de choses à redire dessus dans les détails et dans la vue d'ensemble. Je dois vous avouer qu'en écrivant cette vidéo j'ai dû mobiliser toute ma charité pour défendre Federici, et qu'à la fin je suis retourné lire *Caliban et la Sorcière*, et ma charité s'est essentiellement évaporée. (Mais c'est probablement un bon exercice pour moi)

Je ne suis pas fan. C'est à mon avis le pire livre à lire comme introduction aux grandes chasses aux sorcières et c'est trop souvent comme ça qu'il est utilisé.

Puisque l'avènement du capitalisme vient avec l'imposition de formes de rationalité, elle a l'air de regretter tout ce que cette rationalité abolit, ce qui fait qu'on va l'accuser d'idéaliser le passé, le Moyen Âge comme si tout était rose, mais c'est toujours fait avec assez de distance pour qu'elle puisse se défendre et dire pas du tout, je ne fais que décrire un processus historique. Donc le livre est lu à plusieurs niveaux, par des néo-sorcières, néo-païennes, qui vont se retrouver là-dedans mais aussi par des gens qui vont pas du tout projeter cet aspect dessus. Mais si on met tout ça bout à bout on a quand même l'impression de voir de quel côté le livre penche et comment ça peut être récupéré.

⁶ [Kindo 2017](#) ; [Darmangeat 2017](#). (Deux moitiés rédigées à quatre mains)

Dans les faits, le livre est aussi rempli de tonnes de petites vignettes historiques objectivement intéressantes et renseignées sur la place des femmes dans la société, le travail à la fin du Moyen Âge, les révoltes paysannes, en le lisant de bonne foi vous trouverez plein de choses passionnantes, que les gens porteront au crédit de la thèse centrale, alors que le fil rouge sur l'accumulation primitive et le début du capitalisme à bien des égards c'est la partie la plus évanescence. Comme le remarque Darmangeat ça revient souvent à enchaîner des métaphores un peu contradictoires. Les femmes sont traitées comme des communs détenus collectivement, non elles sont privatisées et reléguées à la sphère privée, mais attends avec l'industrialisation les femmes ça a été les premières à aller bosser en usine, c'est pas vraiment la sphère privée ?.. Mais ça gêne pas l'essentiel des lectures, je crois que la plupart des gens qui lisent vont crocher sur une métaphore, une vignette historique, un passage évocateur et retenir que les grandes lignes de ce schéma stimulant.

Critique de la critique

Tout ça encombre beaucoup les critiques : comme c'est vraiment une accumulation au fil du livre, essayer d'épingler les passages problématiques ça donne l'impression que vous êtes en train de pinailler sur la formulation, et parfois à tort, d'ailleurs.

L'autre problème c'est que Zancarini-Fournel, Kindo ou Darmangeat ne sont pas spécialistes de la période ni de la chasse aux sorcières, donc leurs critiques vont souvent juste cataloguer tout ce qu'ils ont repéré qui soit faux de façon manifeste et évidente. Ce qui devient parfois superficiel. Deux exemples :

1. Federici utilise une image qui montre des femmes maçons, mais qui portent des couronnes, car c'est une allégorie de la Cité des Dames de Christine de Pisan, donc c'est de la falsification historique. Ok, ce n'est pas une photographie de femmes maçons, mais sa théorie repose pas sur le fait que les femmes posaient de la maçonnerie mais sur les transformations de leur travail, et le texte qui va avec s'en occupe mieux et demande beaucoup plus d'expertise pour s'y attaquer⁷.
2. Les blogueurs lui reprochent de dénombrer 26'000 rebelles morts dans la bataille de Roosebeke en 1382, alors que ce chiffre inclurait les morts des deux camps et pas seulement les rebelles, d'après Wikipédia. Mais rebondissement le billet de blog est édité en 2020 pour préciser qu'en fait "On nous signale que Wikipédia donne deux références à ce chiffre"⁸ une des deux donnant 26'000 rebelles morts et l'autre 26'000 morts au total. Partant de là, si c'est une erreur ce n'est probablement pas une erreur de Federici, et on s'en fout un peu, non ? Et quitte à opposer la rigueur historique scientifique à Federici, c'est ça toute l'étendue de la recherche en jeu ? Utiliser Wikipédia, attendre qu'un commentaire vous pointe les sources de Wikipédia et apparemment ne pas aller voir plus loin ? En termes de sources primaires, on trouve en cinq minutes les mémoires de Buonaccorso Pitti, un témoin oculaire proche des événements. Il affirme qu'après la bataille on avait dénombré 27'500 morts parmi les Flamands de Philip van Artevelde⁹. C'est normal de noter les erreurs qu'on relève dans un compte-rendu mais cette critique me semble infondée et même si c'était vrai, c'est vraiment un détail sans importance.

Ces deux billets de blogs s'inscrivent aussi dans une tradition philosophique et rhétorique française qui consiste à répéter son adversaire en étant très sarcastique, ce qui est presque pareil que d'avoir raison. Et je m'inscris clairement dans la même tradition mais justement j'en connais les limites. Par exemple :

[...] certaines révélations stupéfiantes viennent nuancer ce tableau, même si elles n'aident pas vraiment à éclairer le lecteur ; on apprend ainsi que « La physique newtonienne devait

⁷ Federici, *Caliban*, 29-31.

⁸ Kindo 2017 <https://archive.is/hw2aA#selection-5161.0-5189.58>

⁹ "the number of Flemings found dead on the field amounted to 27,500" <https://web.archive.org/web/20060622094302/http://www.deremilitari.org/resources/sources/pitti.htm> tiré de *Two Memoirs of Renaissance Florence: The Diaries of Buonaccorso Pitti and Gregorio Dati*, ed. Gene Brucker, 1967, Harper & Row, p. 38.

quant à elle sa découverte de l'attraction gravitationnelle non à une perception mécaniste, mais à une conception magique de la nature » (p. 372[14]). Comprenez qui peut¹⁰.

Alors en fait c'est une allusion historique très classique. Y'a la fameuse phrase de Keynes sur le fait que Newton était pas le premier de l'âge de la raison mais le dernier des magiciens¹¹, car il était très intéressé par l'alchimie, notamment parce qu'à son époque ça constitue un répertoire de réflexions sur la nature profonde de la matière, mais il avait aussi un côté mystique, intéressé par l'histoire biblique, etc. donc est-ce possible que certaines idées occultes aient pu influencer ses théories scientifiques ? Par exemple l'idée d'influence magique à distance et l'idée de la gravitation comme une force qui agit à distance ? Ou bien ses travaux sur la lumière ?¹² Donc c'est très loin d'être incompréhensible, c'est un terrain assez rebattu, à la fois comme véritable question historique et aussi comme alibi pour tous les occultistes qui disent tout le temps "le grand Newton croyait à l'alchimie donc nous aussi on a le droit de croire à n'importe quoi"¹³. D'ailleurs là, il y a une étrange alliance de longue date entre des occultistes, des disciples de Jung ou de Eliade pour prétendre que l'Alchimie c'était d'abord une entreprise spirituelle, qu'ils voulaient pas juste fabriquer de l'or, et des historiens des sciences qui diront oui c'était n'importe quoi et ça a même empêché les progrès de la science. En réalité, beaucoup de travaux plus récents et plus renseignés ont très bien montré que les alchimistes s'intéressaient bien premièrement à la nature de la matière et que leur démarche expérimentale était importante dans l'histoire de la chimie. Non, c'était pas juste des quêtes de visions archétypales, il y avait un langage symbolique, comme tout à l'époque, mais oui, ils voulaient créer de l'or¹⁴. Il y a une alchimie spirituelle, mais qui se développe plus tard, après des siècles.

Entre le fait que c'est pas des spécialistes et qu'on fait-check des détails avec une ironie débordante, ça devient un peu du tir au pigeon, on sait plus trop ce qu'on essaie de réfuter. En citant les blogueurs, Marouchka de la chaîne *qu'est-ce qu'on lit* dit justement.

[...] si vous souhaitez aller bien plus loin que je ne l'ai fait là sur cette thèse du matérialisme historique qui est aussi énormément reprise dans les mouvements féministes, je vous invite à aller lire les articles de réponse à ce livre par les historiens Dramangeat et Kindo qui on fait un travail juste remarquable, et aussi hilarant. Si vous pensez que moi je suis vénère, lisez leurs articles¹⁵.

¹⁰ Kindo 2017 <https://archive.is/hw2aA#selection-5161.0-5189.58>

¹¹ "Newton was not the first of the age of reason. He was the last of the magicians, the last of the Babylonians and Sumerians, the last great mind which looked out on the visible and intellectual world with the same eyes as those who began to build our intellectual inheritance rather less than 10,000 years ago." Keynes, "Newton, the Man", p. 2 du tapuscrit annoté disponible ici : <https://www.newtonproject.ox.ac.uk/view/images/OTHE00071?page=199> John Maynard Keynes est décédé quelques mois avant les célébrations de 1946 consacrées à Newton (pour son tricentenaire en 1942e, mais repoussées par la guerre), c'est son frère, Geoffrey Keynes, qui lira son texte. ([transcription du texte](#) qui est aussi cité par [Newman 2015](#))

¹² Sur sa théorie de la matière, cf. [Dobbs 1982](#). Sur l'optique : William R. Newman, "Newton's Early Optical Theory and its Debt to Chymistry", in Danielle Jacquart and Michel Hochmann (éds.), *Lumière et vision dans les sciences et dans les arts, de l'Antiquité du XVIIe siècle*, Droz, 2010. https://webapp1.dlib.indiana.edu/newton/html/Newton_optics-alchemy_Jacquart_paper.pdf (qui repose surtout sur une analogie avec la théorie de la matière dans le raisonnement) Voir [Newman, Newton the Alchemist](#) (2019), cf. compte-rendu de [Recous 2019](#).

¹³ Parmi un million d'exemples suivant la phrase de Keynes sur Newton "dernier des magiciens" cf. Eire, *They Flew*, p. 359-360 ; "L'alchimie ne s'en sort pas mieux. Même si plus tard elle devait intéresser de grands esprits comme Leibniz et Newton (qui par prudence se gardèrent de publier quoi que ce soit sur le sujet)" Bechtel, *La sorcière et l'occident*, [1997], coll. L'Abeille, Plon, p. 454. Certains essaient de nier les acquis des études sur l'alchimie : "Alchemy in the medieval and early modern periods was rarely considered to be a branch of magic, but it was certainly an occult art in the sense that its practitioners appealed to hidden forces of nature and did their best to conceal secrets beneath elaborate symbolic language. Alchemy was not merely a primitive precursor to the science of chemistry, a reductive interpretation now rejected by historians of science for the obvious reason that very little of what alchemists were interested in had anything to do with modern chemistry. Alchemists made a handful of chemical 'discoveries' by accident, but they did not recognise at the time that there was any distinction between these 'genuine' discoveries and the ongoing quest for the Philosophers' Stone." Young, *Magic in Merlin's Realm*, pp. 64-5, renvoyant à Láng, "Why Magic Cannot be Falsified by Experiments" in E. Bever and R. Styers (eds.), *Magic in the Modern World: Strategies of Repression and Legitimization*, 2017, p. 52 (pp. 49-65). Avant Keynes, Helena Blavatsky essayait déjà de récupérer Newton, "one of the most spiritual-minded and religious men of his day" ([The Secret Doctrine, 1888, I.3.4](#)) contre les rationalistes et scientistes. Elle cite [l'Athenaeum du 26 jan. 1867, p. 128](#) (le texte de "C.W.H." est reproduit aussi dans [The Rectangular Review, jan 1871:477](#)) qui fait déjà dériver les théories de Newton de l'ésotérisme de Böhme. ([Blavatsky Ibid.](#))

¹⁴ [Newman, "The Problem of Alchemy"](#) (2015)

¹⁵ Qu'est-ce qu'on lit, c. 39' https://youtu.be/IA-LVNaBTiq?si=s1xhC0x2_4dmh8sg&t=2335

Mais précisément : coller bout à bout tout ce qui a été écrit de méchant contre un livre ça pose vite des problèmes. Oui les tirs croisés sous différents angles ça peut être intéressant, mais si vous voulez faire une mise au point historique, faudrait qu'on en sorte avec une vision plus claire de la période en question. Et là on mélange des approches très différentes, comme sur cette question de l'émergence du capitalisme. Dans un contresens total, cette vidéo dit que Darmangeat et Kindo réfutent le "matérialisme historique" comme si le terme désignait juste la théorie de Federici, mais c'est parfaitement faux. Darmangeat a une approche marxiste assez orthodoxe, il défend le matérialisme historique, la vision de l'histoire de Marx et Engels, que les conditions matérielles de fonctionnement de la société, les modes de production (féodalisme, capitalisme) engendrent les rapports sociaux et la lutte des classes qui va avec, le mouvement de l'histoire. Il n'a aucun problème à lier une transformation des rapports de genre et l'avènement du capitalisme, ça fait partie de son école de pensée, il est juste en désaccord total avec la causalité exposée par Federici et lui reproche de jeter "par-dessus-bord le matérialisme dont elle dit se réclamer"¹⁶. D'ailleurs contre les théories de Federici, Zancarini-Fournel nous invite à méditer une lettre de Friedrich Engels où il rappelle que ça ne veut pas dire que la base économique est le seul facteur, la nécessité économique se fraie un chemin par ricochet à travers toutes les formes sociales¹⁷. Par contre, elle n'est pas si réceptive à ces analyses en général comme on va le voir.

C'est aussi le problème de ne pas complètement lire les critiques qu'on met bout à bout je suppose. Ceci dit, elle complète ça avec une interview de Rowlands, qui elle est spécialiste de la période¹⁸. Et le billet sur le blog de Darmangeat aborde pas la surface mais le fond de la question, patriarcat moderne et capitalisme, mais du coup je vais l'ignorer pour pouvoir moi aussi faire du tir au pigeon sarcastique. En vrai, allez le lire c'est intéressant, si vous supportez les blogs marxistes avec un ton supérieur. Mais bon si vous êtes encore là statistiquement ça devrait vous aller.

Ceci étant dit, comme d'habitude vous trouverez le texte de la vidéo en lien dans la description avec beaucoup de notes de bas de page, et des liens vers les textes cités quand ils sont disponibles en ligne. Sans plus attendre, on peut se lancer dans le vif du sujet.

Debunk les sorcières

On va aborder les grandes chasses aux sorcières en cinq points :

1. Le nombre de victimes
2. Le fait que ce n'était pas que des femmes, mais quand même une majorité de femmes, et d'ailleurs pourquoi ?
3. Est-ce que les sorcières étaient en fait des guérisseuses traditionnelles ou des magiciennes ?
4. Est-ce qu'il faut connecter tout ça à l'arrivée du capitalisme ?
5. Et enfin les problèmes qui vont au-delà de la réalité historique, est-ce que c'est si terrible que ça de récupérer des figures inspirées de l'histoire ?

1. Nombre de victimes

La première critique et celle qui occupe indéniablement le plus de place, c'est fondamentalement de répéter que oui bon vous exagérez des sorcières on n'en a pas brûlé tant que ça, ça va. Je force le trait, mais il y a une focalisation particulière sur les estimations du nombre d'accusées de sorcellerie effectivement exécutées. (Ça va être laborieux mais on va passer un bon moment dessus, navré.)

Zancarini-Fournel dit que c'est l'erreur "principale" de Federici (p. 85) et lui reproche de parler de centaines de milliers de victimes, et en ce qui concerne Mona Chollet, d'utiliser "des formules qui mettent en doute, implicitement, les bilans proposés par les [historiennes et historiens]" (p. 109) alors

¹⁶ Darmangeat 2017, <https://archive.is/tBOUz>

¹⁷ Zancarini-Fournel, *Sorcières et Sorciers*, p. 78, citant Engels, lettre à Joseph Bloch (21-22 septembre 1890) <https://www.marxists.org/francais/engels/works/1890/09/18900921.htm>

¹⁸ Alison Rowlands : "Dans les procès en sorcellerie, les hommes aussi étaient poursuivis" – *L'Express*, 2022.

que les plus "sérieuses" estimations s'arrêtent autour de 40'000 à 70'000 victimes brûlées ou pendues. Zancarini-Fournel leur reproche à répétition, au moins quatre fois dans ce petit livre¹⁹, de s'inscrire ainsi dans la lignée de la féministe Matilda Joslyn Gage qui avait "avancé" (p. 109) et "diffusé" (p.86) le chiffre de neuf millions de sorcières tuées dans un livre de 1893²⁰. Un chiffre évidemment beaucoup trop élevé.

[Maryse Simon :] Matilda Joslyn Gage qui au milieu du XIXème siècle* a voulu reprendre cette image mais avec des chiffres complètement erronés notamment en parlant de neuf millions de femmes** qui auraient été exécutées alors que ce chiffre est complètement faux. Aucune recherche historique depuis des décennies n'a pu corroborer un tel chiffre. On est à peu près à 100'000 accusations pour 50'000 (entre 40'000 et 70'000) exécutions, donc on n'est pas du tout dans le même ordre de grandeur. Mais ces chiffres sont encore véhiculés dans des ouvrages, les références à ces imaginations, ces distortions sont encore présentes de façon très actuelle et je pense que Lucie Pouclet pourra relayer.

[Lucie Pouclet :] Oui, alors, par exemple, il y a Silvia Federici qui en parle et qui cite ces chiffres dans ses livres mais qui cependant en petite note de fin de page précise que rien n'est moins sûr et qu'on n'a pas vraiment d'archives précises sur ces questions là²¹.

Dans *Caliban*, Federici ne reprend pas Gage. Elle parle de l'exécutions de centaines de milliers de victimes, et quand elle discute plus précisément les chiffres elle commence par dire que certaines féministes ont rapproché ça du nombre de victimes de nazis, donc par implication ce serait des millions, mais pas de chiffre précis et elle-même revient plutôt aux chiffres de l'historienne Anne Barstow, 200'000 accusations et 100'000 exécutions, tout en disant que c'est compliqué à calculer, qu'il manque plein de procès, et cite plusieurs estimations par d'autres chercheurs²².

On accuse aussi Chollet de parler de centaines de milliers de victimes²³, mais elle dit seulement

"Dans les années 1970, on évoquait un million de victimes, voire bien plus. Aujourd'hui, on parle plutôt de cinquante ou cent mille"²⁴

Ce qu'elle dit aussi en interview²⁵. Ailleurs elle parle de

"[...] l'imputation mensongère qui avait valu la torture et la mort à des dizaines de milliers de femmes."

Ce qui, là correspond très bien à l'ordre de grandeur retenu par les historiens. Parfaitement correct et quand vous la lisez, elle n'insiste pas vraiment là-dessus.

Je suis d'accord que ça peut être une stratégie rhétorique un peu malhonnête de dire l'air de rien que "les estimations ont parfois été dans les millions" sans préciser que ça ne se base pas sur des éléments sérieux. Ok. Mais c'est un fait qu'il y a quelques décennies on donnait dans les millions. Et même si on pourrait préférer d'autres formulations, elles mettent quand même en avant des chiffres plus réalistes et plus proches du consensus historique.

Ensuite, j'aurais plusieurs choses à redire là-dessus.

Premièrement, j'ai réuni une soixantaine d'estimations du nombre de personnes tuées dans les grandes chasses aux sorcières, que vous trouverez en annexe, et effectivement il y a une tendance dans des cercles féministes ou néo-païens à accepter de très larges chiffres. Cependant, dès les années 90, il y a un effort conséquent de la part de Barstow côté histoire des femmes mais aussi de

¹⁹ Reproche répété : pp. 33, 85-86, 109, 137.

²⁰ "It is computed from historical records that nine millions of persons were put to death for witchcraft after 1484, or during a period of three hundred years, and this estimate does not include the vast number who were sacrificed in the preceding centuries upon the same accusation. The greater number of this incredible multitude were women" Gage, *Woman, church and state*, 1893:247.

²¹ *en fait 1893 **en fait neuf millions de victimes en tout pas seulement les femmes Partie IV 11'

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/sorciere-l-invention-d-une-icone-feministe-3835045>

²² Federici, *Caliban*, "The most important historical question addressed by the book is how to account for the execution of hundreds of thousands of "witches" at the beginning of the modern era" p. 14, cf. la note p. 208 pour la discussion des chiffres.

²³ Par exemple la chaîne histoire humaine <https://www.youtube.com/shorts/YGqTznnxKkY>.

²⁴ Sorcières consultable sur <https://www.editions-zones.fr/wp-content/uploads/2019/01/9782355221224-Sorcières.html>

²⁵ E.g. <https://www.lm-magazine.com/blog/2018/11/01/mona-chollet/>

néo-païens, pour mettre à jour le chiffre à partir des estimations plus récentes, notamment sur internet²⁶. Et c'est peut-être pour ça que ce chiffre, ou le chiffre exact en général, n'intéresse plus tant les néo-sorcières de Tiktok comme le dit Lucie Pouclet sur France Culture.

Les jeunes femmes que j'interroge sur les réseaux sociaux n'ont pas vraiment conscience de ces chiffres, elles ont conscience qu'il y a eu des massacres, elles sont incapables des les chiffrer, je pense. Mais ce n'est pas ce qui les intéresse en réalité la précision historiographique les intéresse peu, elles sont plus touchées par les témoignages qu'on peut encore trouver, les descriptions de torture, ce genre de choses²⁷.

Deuxièmement, le nombre de neuf millions ne vient pas de Gage à l'origine, et il circule en fait depuis le XVIIIe siècle.

En dénonçant les méfaits de la religion, Voltaire disait que "plus de cent mille prétendus sorciers ont été exécutés à mort en Europe"²⁸ mais Gottfried Christian Voigt disait qu'il se trompait et que 100'000 c'était pas assez. À la place, il a extrapolé à partir de son village de Quedlingburg, où en quelques décennies il y avait eu 133 exécutions pour 11'000 habitants, et il a fait une règle de trois en multipliant ce taux par le nombre de siècles et la population de l'Europe. Et il arrivait à plus de neuf millions²⁹. 9'442'994 pour être exact.

Le chiffre sera souvent repris en Allemagne, aussi parce que certains historiens plus méthodiques se refusent à avancer des estimations donc si c'est les seules estimations disponibles, elles seront répétées. Comme le retrace Behringer dans un article, c'est repris par des néo-païens et des féministes, certes, mais aussi par des historiens protestants mettant en avant les méfaits du catholicisme ou bien par les Nazis puisqu'il y a une tradition nationaliste qui voit les sorcières comme des émanations d'une culture germanique pure et ancienne. Ça joue un rôle dans certains discours, chez Rosenberg notamment, il y a une unité célèbre de la SD, le H-Sonderkommando, qui avait pour tâche d'éplucher les procès de sorcellerie, ils ont produit plus de 30'000 fiches sur diverses victimes et procès, en comptant des trucs à double certainement, mais les publications qu'ils préoyaient n'ont pas vu le jour³⁰. Dire que compter les sorcières c'est un truc de Nazis ce serait un angle polémique très facile, je suis surpris qu'on ne l'ait pas vu plus que ça.

Behringer ne parle pas de Gage, je crois, mais en tout cas, c'est faux de dire, comme Ronald Hutton que c'est elle qui avait arbitrairement décidé du chiffre de neuf millions³¹ ou de laisser entendre qu'elle inaugure le chiffre dans une sorte de délire féministe idéologique. Gage ne fait que répéter au détour d'un paragraphe un chiffre qui est un cliché relativement établi à l'époque. Roskoff l'a repris dans son histoire du Diable (*Geschichte des Teufels*) en 1869³². Côté historiens, Heinrich Heppe, qui en 1880 avait mis à jour la somme de référence de Soldan sur les chasses aux sorcières, écrivait à propos du

²⁶ O'Dubhain 1997 s'appuyant sur l'article (non-publié ?) de Ronald Hutton, "Counting the Witch Hunt" également cité par Gibbons 1998.

²⁷ "Les jeunes femmes que j'interroge sur les réseaux sociaux n'ont pas vraiment conscience de ces chiffres, elles sont conscientes qu'il y a eu des massacres, elles sont incapables de les chiffrer je pense, mais c'est pas ce qui les intéresse, en réalité la précision historiographique les intéresse peu elles sont plus touchées par les témoignages qu'on peut encore trouver, les descriptions de tortures ce genre de choses" Série France Culture c. 12'

²⁸ Behringer 666n9 citant Voigt 1784:303n17 et Diefenbach 1888:180 reconnaissait ne pas savoir où Voltaire en avait parlé. Souvent répété : par exemple Obadia 2005:21, Muchembled 1990:251. Muchembled 1993:16 cite par contre Mandrou 1968:13 qui lui renvoie au *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, article "Bouc" (qui renvoie aux articles "Bekker" et "Brachmanes" où il répète aussi la statistique) : "On a déjà dit que plus de cent mille prétendues sorcières ont été exécutées à mort en Europe. La seule philosophie a guéri enfin les hommes de cette abominable chimère et a enseigné aux juges qu'il ne faut pas brûler les imbéciles." (*Oeuvres complètes*, Garnier, 1878 t. XVIII, p. 24) l'édition Garnier de 1878 rajoutait en fait de nombreux articles de Voltaire à son *Dictionnaire*, cet article "bouc" se trouvait d'abord dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, également ordonnées par ordre alphabétique : t. 3. 1770, p. 161. Par ailleurs, dans son décompte des gens tués au nom de Jésus, Voltaire attribuait 200'000 victimes à l'Inquisition dans son ensemble : Voltaire [Docteur Oberr traduit par Jacques Aimon], *Dieu et les hommes* (1769), chap. XLII, in *œuvres complètes*, 1875, t. VI, p. 265.

²⁹ Gottfried Christian Voigt, "Etwas über die Hexenprozesse in Deutschland", *Berlinische Monatsschrift*, Dritter Band, Berlin 1784, pp. 297-311, cit. 308 [DMZ] cité par <https://pages.uoregon.edu/dluebke/Witches442/NineMillionMyth.htm>.

³⁰ Wolfgang Behringer, "Neun Millionen Hexen: Entstehung, Tradition, und Kritik eines populären Mythos," *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht* 49 (1998), 664-685. <https://archive.is/Y9Tp> ; Numérisé à <https://invenio.bundesarchiv.de/invenio/main.xhtml> E.g. un dossier sur la Suisse BArch R 58/9759 <https://invenio.bundesarchiv.de/invenio/direktlink/8bf11a54-e2a3-46a8-9221-7f7677823e97/>

³¹ "Matilda J. Gage, an American feminist writer, arbitrarily decided upon the figure of nine million in 1893" Ronald Hutton, *The Pagan Religions of the Ancient British Isles*, 1991, p. 370.

³² Gustav Roskoff, *Geschichte des Teufels*, 1869:II.328.

calcul de Voigt qu'il était tout à fait possible que le nombre total de victimes se compte en millions³³. En 1897, l'historien Felix Stieve, tout ce qu'il y a de plus respectable, insistait dans la *Allgemeine Zeitung* pour dire au sujet de la chasse aux sorcières qu'on ne parle pas juste de centaines de milliers de victimes mais bien de millions de victimes innocentes³⁴. Un historien professionnel dans la presse grand public. Et en 1903 y'avait par exemple Steele qui avait tendance à avancer des chiffres très élevés : en Écosse, entre 1560 et 1600 on en aurait brûlé 8000, et 70'000 auraient été tuées entre 1604 et 1680³⁵. Donc 80'000 personnes en un siècle et demi, rien qu'en Écosse alors qu'on estimerait plutôt le total entre 1000 et 2000 exécutions aujourd'hui³⁶. Dans le même genre, en 1909 Van Wervecke avance 20'000 morts rien que pour les Pays-Bas³⁷.

Donc à l'époque où Gage écrit, c'est tout à fait banal, ça fait un siècle qu'on parle de millions de victimes, c'est un ordre de grandeur utilisé alors par de nombreux travaux de référence et qui va circuler longtemps, comme on va le voir, et bien en dehors des cercles féministes ou néo-païens. S'il s'agit de dénoncer les déformations idéologiques de l'histoire, je crois que ce n'est pas anodin de vouloir rendre ainsi une féministe responsable de ce chiffre alors que c'est une histoire documentée. Quand on écoute Zancarini-Fournel, on a l'impression que toute personne qui avance des chiffres trop élevés, ça viendrait directement de l'influence de Gage.

— C'est plus l'image qui compte on n'est jamais sur un nombre important, mais c'est intéressant de voir que ce chiffre-là de neuf millions a été longtemps repris par la suite [Michelle Zancarini-Fournel :] Oui il est repris, y compris dans un très beau livre sur [les] féminicides, qui a été dirigé par Christelle Taraud à La Découverte, il est repris par plusieurs autrices, qui reprennent ce chiffre en disant même que c'est le plus grand massacre de l'histoire occidentale. Donc il y a une vraie question là qui confine au négationnisme par rapport aux autres génocides du vingtième siècle. Et donc c'est quand même quelque chose d'important de revenir sur les travaux des historiennes et des historiens de l'époque moderne — [ce] que je ne suis pas — mais sur lesquels je me suis appuyée pour mettre en avant cette question de l'appréciation quantitative du nombre de personnes poursuivies, bien sûr beaucoup trop importante, mais qui ne sont pas de cet ordre de centaines de milliers comme il est précisé encore par Silvia Federici dans ce livre *Féminicides*. Donc il y a vraiment là une question là fondamentale de rapport au réel, de rapport au réel historique et je crois que c'est ce qui était extrêmement important — mais ce chiffre est accepté aujourd'hui parce qu'il s'appuie sur une dénonciation très contemporaine des violences faites aux femmes, et c'est sur cette dénonciation-là que ce chiffre peut être repris et diffusé³⁸.

À l'écrit, Zancarini-Fournel est plus précise. On parle ici d'un chapitre de Federici où elle cite l'historien John Klaitz qui ne parle pas de massacre mais disait que ça pourrait être le plus grand exemple de persécution de masse de l'histoire occidentale *avant le XXème siècle*³⁹. Avant le XXème siècle. Une précision qui fait quand même une grosse différence, je trouve assez douteux de télescoper ça comme ça.

Et surtout elle ne reprend pas le chiffre de neuf millions.

³³ "Andererseits ist hervorzuheben, daß es viele Territorien [...] gegeben hat, wo in einem Jahrhundert weit, weit mehr Hexen als im Quedlinburgischen hingerichtet worden sind, weshalb doch die Gesamtzahl der als Hexen und Zauberer Verbrannten immerhin nach Millionen zuzu beziffern sein mag." [Hepppe 1880:453](#) (voir la note). cité par Behringer 1998:671.

³⁴ "Gerade das ist der grausigste Zug in dem entseßlichen denn Bilde der Hexenverfolgungen, daß die Millionen — denn um solche, nicht nur um Hunderttausende handelt es sich — die nach unsäglichen Martern qualvoll hingerichtet wurden ohne Zweifel unschuldig ware" [Felix Stieve, "Der Hexenwahn", Beilage zur Allgemeine Zeitung, 18 février, 1897:6. Cité par Schorman 1981:71 et Krämer 1959:109.](#)

³⁵ [Steele, Witchcraft and Alchemy in Social England vol. IV. 1903, p. 120](#)

³⁶ Barstow 1994:180.

³⁷ N. Van Wervecke, *Kurze Geschichte des Luxemburgerlandes*, Luxembourg, 1909, p. 335 cité par Dupont-Bouchat "Répression..." 1978:125.

³⁸ [radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/sorciere-l-invention-d-une-icone-feministe-3835045](#) Partie IV c. 13'

³⁹ Federici, *Féminicides*, 2022, p. 58 renvoyant à Joseph Klaitz, *Servants of Satan, The Age of the Witch Hunts*, 1985, p. 18, où il écrit "Until the twentieth century, it could be argued plausibly that the witch craze was the most sustained and statistically the greatest instance of mass persecution in Western history".

J'ai lu la section du livre sur la grande chasse aux sorcières. Un passage de Xavière Gauthier dit que c'était des guérisseuses et qu'elles ont été tuées par centaines de milliers⁴⁰. On analyse ça comme un féminicide, logiquement, un meurtre de femmes parce qu'elles étaient des femmes. Variante du terme, Armelle Le Bras-Chopard y voit un gynécide, et je crois qu'elle ne le fait pas ici mais ailleurs elle a parlé de centaines de milliers de victimes aussi. On reprend le texte de Françoise d'Eaubonne sur le sexocide des sorcières, qui considère qu'en terme de manuel de haine le *Malleus Malleficarum* est parfaitement comparable à *Mein Kampf*⁴¹. Donc y'a des éléments qu'on peut discuter, voir ça comme un féminicide et il y a ces comparaisons aux génocides, aux victimes des nazis, que mentionnait Federici, mais pas le chiffre de neuf millions, alors qu'on nous laisse penser que c'est le problème principal.

En fait le chiffre se trouve plus loin dans cette anthologie de 900 grosses pages, hors de la section qui porte vraiment sur ce sujet, dans un article de Rosa-Linda Fregoso sur les féminicides systémiques en Amérique du Sud. Dedans il y a un court passage sur la chasse aux sorcières, où elle dit : 200'000 à 500'000 exécutions⁴², et elle cite une phrase qui dit que certaines estimations ont été jusqu'à neuf millions⁴³ mais en allant voir ses sources je suis pas sûr d'où elle l'a tirée⁴⁴. Comme je l'ai dit ce genre de formulations c'est pas toujours honnête, mais c'est pas la partie du livre qui traite vraiment de la chasse aux sorcières. Le livre est assez massif, si ça se trouve le chiffre revient dedans, mais ça passerait presque inaperçu.

D'ailleurs, j'insiste : contrairement à ce que vous croirez peut-être après avoir écouté France Culture, Federici ne reprend pas les chiffres de neuf millions et en fait ne fait jamais allusion à Gage, de ce que j'ai vu. Mona Chollet cite Gage à plusieurs reprises mais ne reprend pas ses neuf millions de victimes non plus. Leurs chiffres sont plus alignés sur le consensus moderne. Alors que dans les critiques on a l'impression que les neuf millions de Gage c'est l'alpha et l'oméga de l'erreur colportée par les féministes. Si le chiffre est trop grand, c'est trop féministe, et donc c'est la faute de Matilda Joslyn Gage.

Certes, Gage a eu une certaine influence, et c'est parfois par elle que ce chiffre de neuf millions a été repris par des féministes et des néo-païens. Mais quand Anne Barstow critique par exemple Dworkin⁴⁵ qui le répète dans les années 1970 elle a le bon sens de rappeler que ça correspondait alors aux estimations qui circulaient encore⁴⁶. De nombreux livres sur le sujet parlaient encore de millions de victimes, ou en tout cas de centaines de milliers.

En 1965, la psychologue Baeyer-Katte considère que ça doit s'approcher d'un million, en comptant les archives qui auraient disparues⁴⁷. L'historien Norman Cohn dirait par la suite que c'est une fantastique exagération⁴⁸ de parler de centaines de milliers mais lui-même en 1970 estimait encore de 200'000 à 1'000'000 d'exécutions⁴⁹. En 1977, le médiéviste Brackert parle encore de millions

⁴⁰ Xavière Gauthier, "Pourquoi la revue Sorcières ?", *Féminicides*, 2022, p. 165.

⁴¹ Françoise d'Eaubonne, *Le sexocide des sorcières* (1999), extrait dans *Féminicides*, 2022, p. 168-9.

⁴² Peut-être tiré de l'article de Ben-Yehuda ?

⁴³ In *Féminicides* (2022), p. 325 cité par Zancarini-Fournel, *Sorcières*, p. 33. Elle mentionne cette reprise du chiffre dans *Féminicides*, sans donner de sources, p. 109.

⁴⁴ La note suivante renvoie à Marianne Hester, "The Witch Craze in sixteenth and seventeenth century England as social control of women", in R. J. & D. Russell (eds), *Femicide: The Politics of Women Killing*, Open University Press, 1992, pp. 27-40, citant la page 34, où on ne trouve pas ces statistiques ?

⁴⁵ Barstow, *Witchcraze*, p. 21, citant [A. Dworkin, Woman Hating: A Radical Look at Sexuality, 1974, p. 130](#) [IA]

⁴⁶ Robert J. Green, "How Many Witches" (2000), [holocaust-history.org](#)

<https://web.archive.org/web/20011209121902/http://www.holocaust-history.org/~rig/witches.shtml>

⁴⁷ Wanda Von Baeyer-Katte, "Die historischen Hexenprozesse: Der vebürokratisierte Massenwahn", in *Massenwahn in Geschichte und Gegenwart*, 1965, p. 222, citée en anglais par [Heinsohn&Steiger, The elimination of medieval birth control and the witch trials of modern times, 1982:208](#).

⁴⁸ Le passage apparaît dans l'édition révisée de 1993, je n'ai pu me procurer l'édition originale pour le vérifier et ne l'ai trouvé cité qu'après 1993 : "Many attempts have been made to estimate the total number of individuals burned as witches in Europe during the fifteenth, sixteenth and seventeenth centuries, but it is a fruitless enterprise: the records are too defective. Some of the best-known estimates, which put the figure at some hundreds of thousands, are fantastic exaggerations." Norman Cohn, *Europe's Inner Demons*, 1993 [1ère éd. 1975], p. 232.

⁴⁹ "In this way they created the preconditions for the great witch-hunt which was to sweep large areas of Continental Europe long after the Inquisition had ceased to function there. For the persecution that was begun by the Inquisition around 1335 reached its height much later, in the sixteenth and seventeenth centuries; by which time the persecutors were mostly secular lawyers, some Catholic, some Lutheran, some Calvinist. And at its height it was a vast holocaust; nobody knows how many people perished at the stake during those two centuries, but responsible estimates vary from 200,000 to a million." Norman Cohn, "The Myth of Satan and His Human Servants" in *Witchcraft Confessions and Accusations*, p. 12

d'exécutions, apparemment (il est cité par Schorman mais j'ai pas pu consulter son article)⁵⁰. En 1977 toujours, Hannsferdinand Döbler, qui est pas historien mais écrit entre autres des livres historiques grand public sensationnels, remarque que les chiffres sont passés de 9'500'000 à 500'000 morts et donc que la vérité doit se trouver à peu près au milieu donc quatre millions, cinq millions ?⁵¹ En 1985, l'anthropologue Lyle Steadman donne un million⁵² et en 1986 l'*encyclopaedia americana*⁵³ va encore de 200'000 à 3'000'000. (Comme vous voyez c'est pas forcément des spécialistes du sujet mais c'est pas des idéologues féministes non plus)

Beaucoup d'autres parlaient au moins de centaines de milliers. Dans les années 1880 déjà, dans son histoire de l'Église qui fait référence Kurtz parlait d'au moins 300'000 femmes tuées comme sorcières⁵⁴. Ça reste une limite basse, mais au fil du XXème siècle beaucoup d'auteurs seront sur cette ligne. En 1959, l'historien Wolfgang Krämer compte 500'000 victimes rien que pour les pays de langue allemande⁵⁵, alors ça fait l'essentiel mais avec cette échelle faudrait rajouter quelques centaines de milliers encore pour le total. La même année Rossel Hope Robbins en compte 200'000 en tout⁵⁶. En 1972, les historiens Kors et Peters disent que peu de gens descendraient en dessous de 50'000 à 100'000 exécutions, comme fourchette basse, mais que certains multiplieraient ça par deux ou trois, donc quand même jusqu'à 300'000⁵⁷. 200'000 à 500'000 pour le sociologue Ben-Yehuda en 1980⁵⁸. 200'000 pour l'historien Quaiffe en 1987⁵⁹. 50'000 à 200'000 pour l'historienne des religions Coudert en 1989⁶⁰.

Certes il y a des historiens, déjà au XIXème siècle qui évitaient de faire des estimations et qui ne voulaient parler que de faits documentés⁶¹ (c'est d'ailleurs pour ça que les gens répètent ces estimations en millions, puisque les historiens plus méthodiques ne donnent pas de chiffres en fait). Et au fil du XXème siècle on a eu des estimations plus basses et des approches beaucoup plus critiques, Kittredge rejetait les chiffres de Steele comme aberrants⁶². Dès les années 1970, Muchembled essayait de se recentrer sur les sources établies, Monter disait 100'000 max⁶³ et Midelfort 70'000 maximum en 81⁶⁴ mais les travaux auxquels on renvoie aujourd'hui et qui avancent un décompte systématique pays par pays⁶⁵, et qui essaient de proposer un total plus proche des sources attestées sont publiés après, comme Muchembled en 1993, Barstow en 1995, Golden ou

⁵⁰ "[...] Zeit jetzt auf mindestens zwei Jahrhunderte durch eine nicht mehr zum Stillstand kommende, gewaltige, Millionen von Opfern fordernde Vernichtungsmaschinerie abgelöst? Man wird hier allerdings vorerst nur eine Reihe von Teilmomenten zusammenstellen können, und es bleibt fraglich, wie weit und ob ... [...]" Helmut Brackert, »Unglückliche, was hast du gehofft?« Zu den Hexenbüchern des 15. bis 17. Jahrhunderts, in: G. Becker u. a., *Aus der Zeit der Verzweiflung*, Frankfurt a.M. 1977, S. 131-187. [Cité par Schorman 1981:71](#)

⁵¹ Hannsferdinand Döbler, *Hexenwahn. Die Geschichte einer Verfolgung*, München 1977, p. 302.

⁵² Lyle Steadman, "The Killing of Witches," *Oceania* 56.2 (1985), p. 107 cité par Golden 1997:220.

⁵³ Elizabeth E. Bacon, s.v. "Witchcraft", in *The Encyclopedia Americana*, International Edition. Danbury/Connecticut 1986, vol. 29, p. 83 sqq. En 1922, l'encyclopédie donnait plutôt 300'000 : [s.v. "Witchcraft", The Encyclopaedia Americana, vol. 29, p. 431. https://www.gutenberg.org/cache/epub/51491/pg51491-images.html#sect_117_4](#)

⁵⁴ Krämer, W.: *Kurtrierische Hexenprozesse im 16. und 17. Jahrhundert*, München 1959, p. 105 cité par [Schorman 1981:71](#)

⁵⁵ Rossel Hope Robbins, *The Encyclopedia of Witchcraft and Demonology*, New York, 1959, p. 180.

⁵⁷ "It is impossible to calculate accurately the total number of convicted witches who were burned at the stake or hanged between the fourteenth and seventeenth centuries, but few students begin guessing below the range of fifty to one hundred thousand and some would double or triple that figure." A.C. Kors and E. Peters, *Witchcraft in Europe 1100-1700*, University of Pennsylvania Press (Philadelphia), 1972, p. 13 [?].

⁵⁸ [Nachman Ben-Yehuda, "The European Witch Craze of the 14th to 17th Centuries: A Sociologist's Perspective", in American Journal of Sociology, Vol. 86, No. 1 \(Jul., 1980\), pp. 1-31.](#)

⁵⁹ G. R. Quaiffe, *Godly Zeal and Furious Rage: The Witch in Early Modern Europe* (New York: St. Martin's Press, 1987), p. 79.

⁶⁰ Allison C. Coudert, "The Myth of the Improved Status of Protestant Women: The Case of the Witchcraze," in *The Politics of Gender in Early Modern Europe*, ed. Jean R. Brink, Allison P. Coudert, and Maryanne C. Horowitz (Kirkville, Mo.: Sixteenth Century Journal Publishers, 1989), p. 61.

⁶¹ E.g. Soldan, Grimm. Johann Christian Graeff répète le total de Voigt en 1817, admettant qu'il peut être exagéré, cf. Behringer 669-670.

⁶² "I stand aghast at these figures. There is no sense or reason in them. No records have been published or examined which would justify the assertion that a seventieth part of this monstrous number met their death in the period named. As for the time from the passage of the act in 1604 till the death of James in 1625, Mr. Steele would find it hard to make out an average of more than two or three executions a year" G.L. Kittredge, *Witchcraft in Old and New England*, Russell & Russel (New York), 1956 cité par [https://web.archive.org/web/20011209121902/http://www.holocaust-history.org/~rjq/witches.shtml](#)

⁶³ E. William Monter, "The Pedestal and the Stake: Courtly Love and Witchcraft," in *Becoming Visible: Women in European History*, ed. Renate Bridenthal and Claudia Koontz (Boston: Houghton Mifflin, 1977), p. 130.

⁶⁴ H. C. Erik Midelfort, "Heartland of the Witchcraze: Central and Northern Europe", *History Today* 31 (1981), p. 27-31.

⁶⁵ Certes déjà tenté par Moritz Ritter en 1895 : [Deutsche Geschichte im Zeitalter der Gegenreformation und des Dreissigjährigen Krieges, II.479 sqq.](#), cité par Behringer 1998:673.

Bechtel en 1997. Avant eux, c'est un peu Levack qui ouvre le bal en 1987 et qui fera souvent autorité, étrangement avec 110'000 procès et 60'000 condamnations⁶⁶. Lui-même avait été critiqué par Robert Muchembled pour son interprétation des sources et des chiffres beaucoup trop élevés, et pas à jour⁶⁷, citant ses propres travaux remontant à 1978. Ceci dit, à l'époque, Muchembled reconnaissait, je cite, que "Le temps d'une synthèse définitive n'est certes pas venu"⁶⁸ et son tableau était incomplet⁶⁹. Toujours est-il qu'au fil des éditions de son livre Levack lui-même a réduit ses estimations⁷⁰ à un peu plus de 100'000 procès et 47'000 exécutions⁷¹. Donc c'est raisonnable de pointer que les estimations se sont beaucoup réduites en se concentrant sur les sources, mais faut pas non plus le reprocher aux travaux qui précèdent ce développement de la discipline.

Le total qui se démarque un peu c'est Ann Barstow qui va jusqu'à 100'000 morts en considérant qu'on a perdu énormément de sources sur les procès⁷². Elle donne aussi un tableau de ses chiffres et de ses sources, et si vous comparez tout ça, vous verrez effectivement qu'elle prend des chiffres assez élevés et parfois un peu datés.

Après elle, c'est systématique on ne parle plus que de quelques dizaines de milliers d'exécutions. Aujourd'hui on parle donc de quelques dizaines de milliers d'exécutions : pour Brady de 40'000 à 50'000, Bechtel 45'000⁷³ et Levack 47'000⁷⁴, Scarre parle de 10'000 à 100'000⁷⁵, Obadia⁷⁶, de 35'000 à 50'000, Purkiss⁷⁷ 35'000 à 50'000, Ostorero⁷⁸ de 30'000 à 60'000, Rowlands de 40'000 à 60'000, Muchembled de 40'000 maximum⁷⁹ et Zancarini-Fournel 40'000 à 70'000⁸⁰ — avec donc une marge de manoeuvre d'un chercheur à l'autre, le minimum des uns est le maximum des autres, ça tient un peu de leur évaluation personnelle.

Bechtel fait un panorama par région, Levack donne ses calculs, sa manière d'évaluer le taux de persécution et de condamnation à mort région par région pour pouvoir généraliser d'après la population, comme le fait aussi Muchembled, Barstow vous donne un tableau de chiffres et de sources — mais pour les autres, pourquoi celui-ci rajoute 10'000, celui-là enlève 20'000, ce n'est souvent pas justifié ou expliqué et en fait si vous ne donnez pas des chiffres détaillés par région et que vous tapez juste au milieu des estimations données par les autres, c'est même pas vraiment possible de le discuter.

Donc les 100'000 morts de Barstow c'est un plafond un peu élevé. Mais y'a quand même des arguments qui vont dans son sens dans ces débats, qui sont un peu inévitables pour tout calcul de

⁶⁶ Brian P. Levack, *The Witch-Hunt*, Longman (New York), 1987 cité par <https://web.archive.org/web/20011209121902/http://www.holocaust-history.org/~riq/witches.shtml>

⁶⁷ Robert Muchembled, compte-rendu de Brian P. Levack, *The Witch-Hunt in Early Modern Europe*. In: *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 45^e année, N. 5, 1990, pp. 1250-1251.

⁶⁸ Robert Muchembled, "Satan ou les hommes ?", in Dupont-Bouchat, Firjhoff et Muchembled (éds), *Prophètes et sorciers dans les Pays-Bas, XVI^e-XVIII^e*, Hachette, 1978, pp. 13-40 (citation p. 16).

⁶⁹ *Ibid.*, tableau p. 17. Il reprenait seulement Midelfort, et ses 3000 exécutions pour le Sud-Ouest de l'Allemagne, alors que par la suite, il s'accorderait aux chiffres de Behringer : 22'500 exécutions dans les régions de langue allemande. Robert Muchembled, *Le roi et la sorcière : L'Europe des Bûchers XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, 1993, pp. 74-75. Par la suite il donne aussi 25'000 pour le Saint-Empire : Robert Muchembled, interview "[De la diabolisation des femmes aux bûchers de sorcières](#)", *Le Monde* (12 jul 2022).

⁷⁰ Révision déjà faite en 2006 : Levack, "Themes of recent Witchcraft Research", ARV: Nordic Yearbook of Folklore 62 (2006), pp. 7–31. (cité par Doten-Snitker, K., Pfaff, S. & Hsiao, Y. Ideational diffusion and the great witch hunt in Central Europe. *Theor Soc* 53, 1291–1319 (2024). doi.org/10.1007/s11186-024-09576-1)

⁷¹ Levack, *The Witch-Hunt in Early Modern Europe*, 2016, 4^eme éd., p. 21.

⁷² "Given all these factors, one must enlarge Levack's estimate of deaths. Claiming two hundred thousand accusations (a conservative estimate, I believe) and using a death rate of 50 percent of those arraigned, one reaches a figure of one hundred thousand dead—exactly what Voltaire estimated." Barstow, *Witchcraze*, 1994, p. 23.

⁷³ Bechtel, *La sorcière et l'occident*, [1997], coll. L'Abeille, Plon, p. 989.

⁷⁴ Levack, *The Witch-Hunt in Early Modern Europe*, 2016, 4^eme éd., p. 21.

⁷⁵ Scarre G, Callow J. *Witchcraft and profession in its consideration of the formation of magic in sixteenth and seventeenth century Europe*. 2nd ed. Hampshire : Palgrave, 2001.

⁷⁶ Lionel Obadia citant "les historiens" dans *La Sorcellerie*, 2005, p. 20. [GB]

⁷⁷ Diane Purkiss, s.v. "Burning Times", *Encyclopedia of Witchcraft: the Western Tradition*, 2006, p. 151-3.

⁷⁸ Ostorero, interview "[Entre 30 000 et 60 000 victimes brûlées](#)", *Le Monde*.

⁷⁹ Robert Muchembled, interview "[De la diabolisation des femmes aux bûchers de sorcières](#)", *Le Monde* (12 jul 2022).

⁸⁰ Michelle Zancarini-Fournel, *Sorcières et Sorciers, histoire et mythes*, 2024, p. 70.

nombre de morts à large échelle du genre, dès qu'on fait de l'histoire relativement ancienne. Combien de morts a fait la guerre de cent ans ? Combien de morts de la grande peste ? Evidemment ça vous demande d'empiler des hypothèses sur d'autres hypothèses à commencer par le nombre de gens vivants à l'époque. On peut s'appuyer sur les sources, les registres, l'archéologie dans certains cas pour estimer la taille des agglomérations, mais nos hypothèses iront toujours au-delà.

Quand une source nous parle de 50'000 morts dans une bataille, comment on évalue ce chiffre ? Est-ce qu'on les réduit toujours à la baisse parce qu'ils exagèrent, comme pour la bataille de Roosebeke où on passe apparemment de 27'500 à 26'000 comme si ce dernier chiffre était plus réaliste, mais suivant quels critères ? On estime systématiquement que les chroniqueurs médiévaux exagèrent leurs milliers de victimes. Par exemple, Roquebert, dans son *Histoire des Cathares*, mentionne que 5000 personnes auraient été massacrées lors du sac de Marmande en 1219, et ajoute que "pour une fois le chiffre est plausible"⁸¹.

Dans nos sources on a notamment les registres de cours d'appel, qui gardent la trace des procédures qui sont remontées jusqu'à eux, et on peut se satisfaire du fait qu'ils ont l'air très complet⁸². On peut dire que personne ne renoncerait à faire appel s'ils en ont le droit, mais comment savoir le nombre de procédures qui ne sont pas remontées jusqu'à eux ?

Certes ça va aussi dans l'autre sens, quand on a les procédures d'appel, on sait si la sentence a été maintenue ou commuée, ce qui concerne souvent une bonne partie des peines. Mais si on ne l'a pas au contraire, quand d'autres sources mentionnent une condamnation à mort on ne sait pas toujours si elle a vraiment été exécutée, ou si elle a été annulée en appel.

Y'a plein de procès dont on a des traces très parcellaires ou pas de traces du tout.

- Beaucoup de gens citent par exemple l'inquisiteur Pierre de Lancre⁸³, qui mentionne quatre cents sorciers exécutés à Toulouse en 1577, on va peut-être pas le croire sur parole, mais est-ce qu'on va juste ignorer ce témoignage historique si on ne trouve pas de trace écrite de ces quatre cent morts ? D'ailleurs c'est pas très sourcé parce que tout le monde cite Pierre de Lancre mais lui-même cite en fait le *Syntagma juris universi* de Pierre Grégoire⁸⁴.
- Jean de Schöneburg lance une vague de persécution en 1581 et on rapporte des chiffres impressionnants, comme deux villages où toutes les femmes auraient été exécutées sauf deux, ou 368 bûchers allumés dans 22 villages, pour une période de seulement six ans, entre 1587 et 1593. Ça fait quelque chose comme trois exécutions par an et par village⁸⁵.
- Nos sources sont souvent incomplètes comme le rappelle Ostorero⁸⁶. On dit souvent que parfois quand on brûlait la personne accusée de sorcellerie, on brûlait aussi tous les documents du procès⁸⁷, mais j'ai jamais vu d'attestation ou de source directe sur la pratique, donc peut-être que c'est juste un cliché historique, en tout cas on sait qu'on a perdu énormément de preuves
- Y'a des périodes de guerre civile ou d'instabilité du pouvoir qui ont pu perturber la bonne tenue des démarches. Quand la Ligue tenait Paris, les Parlementaires restés fidèles à Henri III se sont réunis à Tours de 1589 à 1594, et pendant ces cinq ans ils ont dû traiter des affaires de sorcellerie dont nous n'avons plus de trace, c'est le trou sur ce graphique de Soman en 1977⁸⁸, et je ne crois pas que la lacune ait été comblée dans les archives⁸⁹. Et pas

⁸¹ Michel Roquebert, *Histoire des Cathares*, chap. IX, "La reconquête occitane", Perrin, coll. Tempus, 2002 [1999], p. 267.

⁸² E.g. [Monter 1997](#) pour la Normandie.

⁸³ "A Toulouse, s'il faut en croire Pierre de Lancre, qui ne craint pas les estimations lourdes, le parlement aurait expédié au bûcher en 1577 quatre cents femmes." Robert Mandrou, *Magistrats et sorciers en France au XVIIe Siècle*, 1968, p. 92. [IA] ; [Artigas Menant 2006:220](#) citant Mandrou ; [Devincenzo et Dotoli 2002:116n239](#) ; [David-Peyre 1983:124](#). Grégoire bien cité par exemple par [Lecanu 1861](#) et autres textes du XIXème.

⁸⁴ Pierre de Lancre, *L'incrédulité et mescreance du sortilege plainement conuaincue*, Chez Nicolas Buon, Paris, 1622, [p. 816](#) citant [Pierre Grégoire, Syntagma juris universi XXXIV. chap. 21. §10. 1582. partie III. p. 613](#).

⁸⁵ Muchembled 1993:101.

⁸⁶ Ostorero, interview "[Entre 30 000 et 60 000 victimes brûlées](#)", Le Monde.

⁸⁷ "La pratique ordinaire qui consistait à brûler les documents du procès en même temps que la sorcière nous prive d'informations essentielles concernant la procédure." [Commentaire à la démonomanie des sorciers. Droz, 2016](#), comme souvent sans source ou attestation de la pratique.

⁸⁸ graphique des appels traités par le Parlement de Paris [dans cet article de Soman 1977:793](#)

⁸⁹ [Sauzet 1994:70](#) disait que le dépouillement n'avait pas abouti, [Monter 1997:572](#) le mentionne encore comme une absence.

de chances pour nous les grandes périodes d'agitation, de guerres de religion, c'est précisément celles où on a le plus envie de cramer des sorcières.

Et donc c'est une bonne chose de les recentrer sur les sources mais on a aussi de bonnes raisons de revoir les estimations à la hausse.

Y'a des cas qui se produisent hors du système judiciaire aussi. C'est rare mais en 1617, à Esch, une femme accusée est lapidée par la foule⁹⁰. Alfred Soman a beaucoup travaillé sur les archives du Parlement de Paris et de 1567 à 1641, il liste une vingtaine de femmes accusées qui sont arrachées à la justice et lynchées par la foule, pendues, brûlées, lapidées, noyées etc.⁹¹

Un élément connu dans la *pop culture* c'est la pratique de la "baignade" : on plongeait les "sorcières" dans l'eau et si elles flottaient c'est qu'elles étaient coupables. Entre 1587 et 1588, le Parlement de Paris serre la vis et punit une vingtaine de fonctionnaires qui ne respectaient pas les procédures judiciaires, par exemple ils plongaient des sorcières dans l'eau et ils les exécutaient sans autre forme de procès⁹². Combien de gens ont-ils tué ainsi ? D'après divers indices, on tournerait autour d'une cinquantaine de personnes accusées qui auraient été exécutées sans pouvoir faire appel ou bien lynchées par la foule⁹³. Mais est-ce qu'on prétend que ça n'existe pas ailleurs parce qu'on n'a pas de compte-rendu détaillé ? En 1635 c'est au tour du Parlement de Dijon de restreindre la pratique de la baignade⁹⁴ et en 1595, un mandement de Philippe II, s'ouvrait aussi sur les abus de la baignade, qui n'était pas une pratique légitime et qui conduisait à tuer "jusqu'à quatorze ou quinze femmes" dans un village⁹⁵.

Il y aussi des victimes qui meurent avant le procès, 1585 à Bastogne, trois femmes sont relâchées, avec l'obligation de se présenter à nouveau si on les convoque, mais une meurt le jour même et une autre huit jours après, apparemment des suites de la torture⁹⁶. Certaines meurent en prison, ou se suicident. Ça fait partie de ce que Barstow avance pour augmenter les chiffres, et Muchembled dit qu'il faut les compter dans le total des morts — tandis que Levack a l'air de traiter ça séparément du décompte⁹⁷ — et les autres chercheurs je ne suis pas toujours sûr.

Aussi, les décomptes ne s'appuient pas toujours sur les mêmes unités de territoire, ce qui rend plus difficile de les comparer à large échelle. Behringer comptait 22'500 exécutions pour le Saint-Empire ou pour l'Allemagne, ce qui n'est pas tout à fait la même chose⁹⁸ et certains le comptent parfois pour

⁹⁰ Dupont-Bouchat "Répression", in Dupont-Bouchat *et al.* 1978:144.

⁹¹ Alfred Soman, "La décriminalisation de la sorcellerie en France", *Histoire, économie & société* 4.2 (1985), pp. 179-203.

⁹² "Soman described how the Paris Parlement (quietly helped by its ligueur enemy, the cardinal of Lorraine) had to punish more than twenty local officials in 1587-88 for illegally "ducking" suspected witches to see if they floated and lynching many of them without proper trials. Fifteen years later, the Parisians caught a horribly successful professional witch finder, the public hangman of Rocroi, who had helped convict no fewer than 274 witches for personal profit, and sent him to the galleys for life" [Monter 1997:593](#) citant Alfred Soman, "La Décriminalisation de la sorcellerie en France," *Histoire, économie et société* 4 (1985): 183-84, 189-95; idem, "Decriminalizing Witchcraft: Does the French Experience Furnish a European Model?" *Criminal Justice History* 10 (1989)

⁹³ Soman, *Sorcellerie et justice criminelle*, XII, pp. 181 (et n. 5), 189, 192, cité par Muchembled, *Le Roi et la Sorcière*, 1993:101.

⁹⁴ Muchembled 1993:96.

⁹⁵ "Entendons aussy que pour descouvrir et amener à cognoissance ledit crime, contre certaines personnes chargées ou accusées de semblable maléfice, on les prend et jette dans l'eaux pieds et mains liez, prenant argument que si elles demeurent sur l'eau ils sont sorcières ou sorciers, ou si les corps tirent du bas [coulent] qui ne le sont pas, forme de probation estrange, non approuvée de droit, conséquament par trop dangereuse et nullement admissibles ; et que par semblables moyens, preuves et conjectures on en a exécuté plusieurs, voire en quelque village jusque à quatorze ou quinze femmes comme sorcières, qui est une chose de très grand poids et à quoy il convient mettre la main souveraine pour deux effects : l'un pour extirper fondamentalement et radicalement ces abominations des blasphèmes contre Dieu et la sainte foy chrestienne, punissant par droits et procédures judiciaires et légitimes lesdits coupables, l'autre que ne soit faict facilement tort aux simples et innocens et personnes délirantes infatuées d'ignorance et vieillesse, comme souvent sont vieilles femmes décrépées [décrépites] que l'on dict le plus souvent estre tachées de ce crime." Mandement de Philippe II cité par Muchembled, *La Sorcière au Village*, éd. Folio 1991 [éd. orig. 1979], p. 120.

⁹⁶ Dupont-Bouchat 1978:109-110

⁹⁷ Voir Barstow 1994:21-22 ; Muchembled 1978:178 ; Levack 2016:16, 95.

⁹⁸ Behringer, *Hexen und Hexenprozesse*, 3ème éd., 1995, p. 193, tableau ventilé reproduit par Bechtel 890. Cf. aussi Behringer, "Allemagne, "mère de tant de sorcières" au cœur des persécutions" in Muchembled (éd.) *Magie et sorcellerie en Europe du Moyen Âge à nos jours*, 1994, p. 59-98.

les régions de langue allemande⁹⁹ ce qui est encore différent. Muchembled reprend le chiffre pour l'«Allemagne» et compte donc les chiffres de la Suisse séparément¹⁰⁰. Monter dit que par-dessus le marché il rajouterait 5000 exécutions pour les zones de frontières qui sont aujourd'hui des bouts de la Belgique de la France et de la Suisse, mais qui sont théoriquement déjà incluses dans le Saint-Empire¹⁰¹. Est-ce qu'il faut les rajouter ou est-ce que ça a déjà été pris en compte, c'est pas toujours clair.

En France on décline toujours le total par régions parce que dans certaines c'est très documenté, les cours d'appel etc., dans d'autres beaucoup moins. Soman relevait une centaine d'exécutions dans la juridiction du Parlement de Paris (entre 103 et 115, il donne pas toujours le même total) donc Muchembled propose un grand total de seulement 200 exécutions pour tout le royaume de France¹⁰², Golden va jusqu'à 500¹⁰³, Monter jusqu'à 1000, mais avec tout ce qu'on a évoqué vous comprendrez que certains chercheurs estiment qu'il faut multiplier un peu ces chiffres. Pour Levack, il doit pas y en avoir beaucoup plus que 3000¹⁰⁴, et Barstow va jusqu'à 5'000. D'ailleurs quand on dit la France certains penseront au territoire actuel, mais la Lorraine, l'Artois, régions très actives etc. ça faisait pas encore partie de la France donc on les compte pas dans le total¹⁰⁵.

L'autre grande inconnue en Europe, comme le dit Monter¹⁰⁶ c'est la Pologne, comme en Hongrie, le pic des persécutions est plutôt tardif, fin XVII^e siècle, et y a une très forte influence allemande et donc on peut imaginer de fortes persécutions¹⁰⁷ mais l'essentiel des archives ont été détruites pendant la seconde guerre mondiale. En 1952, le livre de référence de Baranowski parlait de 10'000 exécutions officielles, et 5000 à 10'000 hors du cadre légal, ce qui fait quand même beaucoup¹⁰⁸. Barstow reprend le chiffre, tout comme Muchembled faute de mieux, même s'il le pense clairement exagéré¹⁰⁹ — et ça semble le cas. Comme le rappelle Wanda Wyporska, dans une mise au point de 2006, non seulement Baranowski avait écrit son livre en polonais (quelle idée) mais il l'avait joint d'un petit résumé en français qui mentionnait la statistique donc ça garantissait que les gens la répéteraient sans même lire le livre. Dans les années 60 et 70, il avait réduit ses estimations à quelques milliers de victimes, mais dans des contributions qui ne furent pas vraiment lues¹¹⁰. Du coup, Levack parle de 3000 procès, 1500 à 2000 exécutions¹¹¹.

Donc vous voyez qu'un chercheur qui garde les chiffres ici va peut-être les baisser là-bas, ça a tendance à s'équilibrer dans le grand total.

Je ne vais pas faire mentir le nom de la chaîne, c'est important de se recentrer sur les sources, mais vous comprenez là toutes les raisons qui peuvent amener quelqu'un à se dire qu'une fois établie une estimation basse, on ne peut pas se limiter aux traces écrites.

Les 100'000 de Barstow c'est pas forcément impossible, c'est pas complètement hors du champ des possibles, mais en l'état ça reste improbable.

⁹⁹ E.g. Maryse Simon, *Les affaires de sorcellerie dans le Val de Lièpvre (XVI^e et XVII^e siècles)*, 2006, p. 5. [\[GB\]](#)

¹⁰⁰ Muchembled, *Le Roi et la Sorcière*, 1993, tableau p. 17.

¹⁰¹ William Monter, "Heresy executions in Reformation Europe, 1520–1565", in Ole Peter Grell, Robert W. Scribner, Bob Scribner (éds.), *Tolerance and Intolerance in the European Reformation*, Couverture, Cambridge University Press, 2002, p. 63. [\[GB\]](#)

¹⁰² Robert Muchembled, interview "[De la diabolisation des femmes aux bûchers de sorcières](#)", *Le Monde* (12 jul 2022).

¹⁰³ [Golden 1997:234](#)

¹⁰⁴ "all in all the number of French subjects tried for witchcraft probably did not exceed 3,000, a figure that takes into account witches tried by the lower courts whose cases did not reach the parlements" (Levack 2016:20).

¹⁰⁵ Tableau dans Muchembled, *Le Roi et la Sorcière*, 1993:74-5.

¹⁰⁶ Monter, *Ibid.*, p. 63. [\[GB\]](#)

¹⁰⁷ Robert Muchembled, *Le roi et la sorcière : L'Europe des Bûchers XVe-XVIII^e siècle*, Paris, 1992, pp. 109-113. [\[GB\]](#)

¹⁰⁸ B. Baranowski, *Procesy czarownic w Polsce w XVII i XVIII wieku*, 1952:178 utilisé par Robert Muchembled, "Satan ou les hommes ?", in Dupont-Bouchat, Firjhoff et Muchembled (éds.), *Prophètes et sorciers dans les Pays-Bas, XVI^e-XVIII^e*, hachette, 1978, pp. 13-40, aussi Muchembled 1993:75 quoiqu'il le trouve exagéré, repris par Barstow 1995, discuté par Levack 2016:25, 210.

¹⁰⁹ Muchembled, *Le Roi et la Sorcière*, 1993:75.

¹¹⁰ Wyporska, *Witchcraft in Early Modern Poland, 1500-1800*, 2013, pp. 20.

¹¹¹ 1500 suivant le taux d'exécution choisi de 50%, 2000 suivant Wyporska, s.v. "Poland", in *Encyclopedia of Witchcraft: The Western Tradition*, ed. R. M. Golden (Santa Barbara, 2006), III: 907-910 et s.v. "Baranowski, Bogdan" 91-2 ; cf. aussi Wyporska, *Witchcraft in Early Modern Poland, 1500-1800*, 2013, pp. 19-20.

Ceci dit, quand Federici publie *Caliban* en 2004, dans les 15-16 ans avant y'a une synthèse historique sérieuse qui propose le chiffre de 100'000 et au moins trois autres historiens¹¹² qui le mentionnent comme une limite haute. Et dans sa synthèse de 2013 rééditée en 2022, Ludovic Viallet donnait 60'000 à 80'000 morts tout en précisant "peut-être davantage, au-delà de la centaine de milliers"¹¹³. Donc, il faut probablement le voir comme un plafond, un maximum, mais pas complètement absurde non plus.

Maintenant on peut reprocher à bon droit à Federici ou d'autres quand elles vont bien au-delà
 "Elle passe son temps à parler de centaines de milliers de victimes"¹¹⁴

Federici continuera effectivement à parler parfois de centaines de milliers de morts dans des articles plus récents¹¹⁵, mais je remarque qu'il lui arrive aussi de parler plus prudemment de "l'extermination de milliers de femmes pendant deux siècles de chasse aux sorcières"¹¹⁶. *Milliers*, là par contre, c'est validé par la science historique. En fait, dans son article pour le volume *Féminicides* elle ne donne pas de chiffres du tout, mais ça ne rend pas ses critiques plus charitables.

Il y a donc une focalisation démesurée sur ce chiffre, surtout avec une marge d'erreur pareille, les critiques ont un réflexe étrange où si vous osez aller au-delà de telle estimation, même en avançant des arguments, ils bondissent sur leurs pieds pour crier votre erreur impardonnable à la face du monde, et ce réflexe est tellement implanté que parfois ils n'arrivent pas à lire ce que vous avez écrit.

Sur le blog de Yann Kindo on critique ainsi une page de Federici (aussi relevée par Zancarini-Fournel¹¹⁷) :

« Les féministes comprirent rapidement que des centaines de milliers de femmes n'avaient pas pu être massacrées et soumises aux plus cruelles tortures sans avoir menacé la structure du pouvoir ». (p. 254) Plus loin sur la même page, les historiens marxistes sont eux aussi accusés d'avoir refusé de voir la réalité : « L'ampleur du massacre aurait dû éveiller quelques soupçons, des centaines de milliers de femmes ayant été brûlées, pendues et torturées en moins de deux siècles. »¹¹⁸

Je vais faire le grammairien mais soyons précis : dans ces deux passages en particulier, Federici n'a pas dit des centaines de milliers de femmes tuées comme dans son introduction. Elle a dit massacrées *et* soumises aux plus cruelles tortures. Brûlées, pendues *et* torturées. Ca inclut les femmes qui n'ont pas forcément été brûlées ou pendues mais qui ont quand même subi la torture¹¹⁹. La torture fait partie des procédures, c'est terriblement violent, comme le fait d'être emprisonné ou assigné à résidence. Est-ce que c'est complètement impossible qu'en quelques siècles il y ait eu 200'000 femmes qui sont passées à la torture ou pire ? Barstow considérerait en fait qu'il y avait eu

¹¹² En plus de Barstow en 1995 : Geoffrey Scarre, *Witchcraft and Magic in 16th and 17th Century Europe*, 1987, p. 19; Merry E. Wiesner, *Women and Gender in Early Modern Europe*, Cambridge 1993, p. 219 ; [Sörlin, 'Wicked Arts': Witchcraft and Magic Trials in Southern Sweden, 1635-1754](#), BRILL, 2023 [original de 1999], p. 3.

¹¹³ "Au total, d'ailleurs, et sans cynisme aucun, ce n'est pas tant le nombre total des victimes de la Chasse qui doit retenir l'attention (elle n'a pas fait un million de morts en Europe, comme on a pu l'écrire, mais au moins 60 à 80 000, et peut-être davantage, au-delà de la centaine de milliers)" Ludovic Viallet, *La Grande Chasse aux Sorcières*, 2022, chap. 4. Le passage est à l'identique dans la version précédente du livre, datant de 2013 : *Sorcières, la grande chasse*, 2013, p. 144.

¹¹⁴ *Qu'est-ce qu'on lit ?*, à 34'50 <https://youtu.be/IA-LVNaBTiq?si=MvFK-mf8SCvt9t7K&t=2093>

¹¹⁵ Silvia Federici, "Ursprüngliche Akkumulation, Globalisierung und Reproduktion," in *Die globale Einhegung-Krise, Ursprüngliche Akkumulation und Landnahmen im Kapitalismus*, eds. Maria Backhouse, Olaf Gerlach, Stefan Kalmring, and Andreas Nowak (éds), Münster: Westfälisches Dampfboot, 2013, pp. 40–52 traduit en anglais dans Federici, "On Primitive Accumulation, Globalization, and Reproduction", in *Re-enchanting the world*, p. 18 [[PDF en ligne](#)] et en français par Noémie Grunenwald dans *Réenchanter le monde, le féminisme et la politique des communs*, p. 37.

¹¹⁶ Silvia Federici, "Marx, feminism and the Construction of the Commons", in Brincat (éd.), *Communism in the 21st century*, 2014, I, pp. 171-194 [[PDF en ligne](#)], reproduit dans Federici, "Marxism, Feminism, and the Commons", in *Re-enchanting the world*, p. 164 [[PDF en ligne](#)] extrait traduit par Noémie Grunenwald dans "Marxisme, féminisme et communs", dans *Réenchanter le monde, le féminisme et la politique des communs*, p. 213-259, 236 pour l'extrait.

¹¹⁷ Zancarini-Fournel, *Sorcières et sorciers*, p. 85.

¹¹⁸ [Kindo 2017 https://archive.is/hw2aA](https://archive.is/hw2aA)

¹¹⁹ E.g. Anna Bergmann en 1572 à Zwickau http://www.anton-praetorius.de/downloads/namenslisten/Namen_Opfer_%20Hexenprozesse_Zwickau.pdf

200'000 procès et 100'000 exécutions. Et comme Rowlands le rappelle même si elles étaient innocentées et libérées, c'était probablement difficile pour les victimes de revenir dans leur communauté¹²⁰. Comme on l'a dit y'en a qui se suicidaient ou mouraient en prison, ou certaines qui mouraient des suites de la torture.

Quand l'Express interview Rowlands on nous dit qu'elle

revoit ainsi (drastiquement) à la baisse les estimations non sourcées de Sandrine Rousseau [C'est Pas Soursé, Sandrine Rousseau !], selon laquelle "pendant trois siècles, des centaines de milliers de femmes ont été emprisonnées, torturées, dépossédées, se sont vues confisquer terres et biens"¹²¹.

...Et qu'une centaine de milliers auraient été exécutées.

Rowlands donne des estimations plus basses, 100 à 120'000 accusations et 40 à 60'000 exécutions, mais on voit la limite de ce cycle médiatique de debunk quand de son côté Zancarini-Fournel cite comme tout à fait respectable les 100'000 exécutions de Barstow sans commentaire¹²². Donc on peut avancer qu'il y a eu 100'000 morts ou bien c'est une terrible déformation de l'histoire ? À mon avis, si Zancarini-Fournel se penche un peu plus sur les travaux de Barstow elle va rejeter le chiffre en fait.

C'est logique qu'un chiffre rond comme 100'000 serve de paratonnerre pour ce genre de débats, mais ça reste dommage de tomber dessus juste parce que les médias vous ont dressé à détester Sandrine Rousseau. Typiquement, on a aussi invité Ludovic Viallet dans les médias pour venir fact-checker d'autres trucs que disait Sandrine Rousseau sur les sorcières¹²³. Mais en 2022, Viallet a publié une version mise à jour de son livre de 2013 sur la chasse aux sorcières et dedans, il garde à l'identique le passage qui dit minimum 60'000 à 80'000 et ça peut aller jusqu'à plus d'une centaine de milliers¹²⁴, il met pas les chiffres à jour, c'est pas grave. Et là par contre, il est interviewé sur retronews¹²⁵, Zancarini-Fournel le cite comme une référence, ça ne pose aucun problème. D'ailleurs Zancarini-Fournel le cite (p. 86) comme autorité sur Matilda Joslyn Gage, le passage qui se trouve juste après qu'il ait dit ouais y'a peut-être plus de 100'000 morts.

Là-dedans, Sandrine Rousseau dit des trucs faux mais quand elle parle de 100'000 morts on invite une historienne pour dire que c'est faux, et pour debunker d'autres choses qu'elle a dit on invite un historien mais qui lui dit qu'il y a peut-être plus de 100'000 morts — mais là ça va c'est pas une féministe, donc il peut dire ce qu'il veut.

À nouveau, se concentrer sur le nombre de morts, qui reste impressionnant, permet d'escamoter complètement tout ce que ces procédures infligent aux victimes, même sans les brûler à la fin. Au XIXème siècle déjà dans un passage classique de son *Histoire de l'Inquisition au Moyen Âge*, Henry Charles Léa recommandait de ne pas exagérer le nombre d'hérétiques brûlés sur le bûcher (il parle ici de l'hérésie), mais tout en rappelant que y'avait pas besoin d'en brûler tant que ça,

"Un bûcher, allumé de temps en temps maintenait dans les populations une terreur jugée salubre. [...] Les véritables armes du Saint-Office [...] furent les geôles infectes, les confiscations en masse, les pénitences humiliantes, enfin la police invisible grâce à laquelle il paralysait l'esprit et le cœur de tout homme assez infortuné pour tomber une fois entre ses mains."¹²⁶

¹²⁰ "Et bien sûr, les données tendent à ne porter que sur les exécutions. Mais être jugé pour sorcellerie devait être une expérience profondément traumatisante et, même s'ils étaient libérés, les suspects devaient avoir du mal à continuer à vivre dans leur communauté d'origine." Rowlands 2022

¹²¹ Alison Rowlands : "Dans les procès en sorcellerie, les hommes aussi étaient poursuivis" – L'Express (2022). Texte reproduit par Darmangeat sur son blog <https://www.lahuttedesclasse.net/2024/08/a-propos-de-la-chasse-aux-sorcières-une.html>

¹²² Zancarini-Fournel, *Sorcières et Sorciers*, 2024, p. 85, voir la note.

¹²³

<https://www.ladepeche.fr/2022/09/15/vrai-ou-faux-les-sorcières-torturées-et-brûlées-vives-étaient-elles-des-femmes-sans-homme-comme-le-pretend-sandrine-rousseau-10528582.php>

¹²⁴ "Au total, d'ailleurs, et sans cynisme aucun, ce n'est pas tant le nombre total des victimes de la Chasse qui doit retenir l'attention (elle n'a pas fait un million de morts en Europe, comme on a pu l'écrire, mais au moins 60 à 80 000, et peut-être davantage, au-delà de la centaine de milliers)" Ludovic Viallet, *La Grande Chasse aux Sorcières*, 2022, chap. 4. Le passage est à l'identique dans la version précédente du livre, datant de 2013 : *Sorcières, la grande chasse*, 2013, p. 144.

¹²⁵ <https://www.retronews.fr/justice/interview/2023/09/19/ludovic-viallet-chasse-aux-sorcières>

¹²⁶ Trad. Reinach 1900-1.620 [549-551], réédition 2022, éd. J. Million, t. I, pp. 365-6. (cit. 366)

Muchembled accepte des chiffres très réduits, mais rappelle que l'impact ne se résume pas aux personnes tuées, c'est je cite toute "une méthode de soumission des âmes et des corps"¹²⁷ qui est mise en branle. Suivant Le Roy Ladurie qui pensait que le sabbat était une sorte de miroir mythique des révoltes paysannes¹²⁸ ou Macfarlane qui y voyait des liquidations accompagnant le développement d'un capitalisme paysan¹²⁹, il y voit la trace de grandes mutations sociales. Et la "violence destructrice" a donc pris fin

"[...] quand les paysans les plus puissants eurent définitivement assurés leur propre pouvoir et n'eurent plus besoin de trouver des boucs émissaires, c'est-à-dire quand un nouvel ordre du monde fut installé à leur profit, après une époque d'instabilité et de peur."¹³⁰

Il pense aussi que c'est lié à de nouvelles formes d'éducation notamment le fait d'insister pour que les enfants aillent au catéchisme. Les procès commencent souvent quand on soupçonne que des enfants sont atteints, comme à Salem, ou ce sont les enfants eux-mêmes qui vont accuser des gens de les avoir ensorcelés, comme à Paisley. Et ça se comprend si on leur bourre le crâne avec l'idée que les forces de Satan peuvent leur tomber dessus à tout moment¹³¹.

Et tout ça, ça peut rejoindre les théories de Federici qu'on va voir après. Parce que oui quelques dizaines de milliers de morts c'est plus réaliste, mais même si on s'arrête à disons 50'000 exécutions, étant donné la population de l'époque c'est à mon avis une ampleur parfaitement suffisante pour toutes ses théories.

2. Pas que des femmes dans les accusés de sorcellerie

Ensuite, non seulement y'en a pas tant que ça mais c'est pas que des femmes. Dans la presse, sur France Culture, dans le livre de Zancarini-Fournel, on insiste sur le fait qu'il y a aussi des hommes, qui au sein d'une grande majorité de femmes feraient quand même de 20 à 25% des victimes.

L'imaginaire du sabbat, et les manuels des inquisiteurs font tout de même de la sorcellerie un truc de femmes, elles seraient plus corruptibles, plus facilement perverties par tout ça, ce serait dans leur nature, à commencer par le *Malleus Maleficarum*, le marteau des sorcières, ouvrage qui a été très longtemps réédité et réimprimé et qui est pénétré d'une haine des femmes très intense. Comme on l'a dit l'essentiel des procès sont gérés par des tribunaux civils mais qui reprennent les modèles et manuels des inquisiteurs.

Cependant, Zancarini-Fournel insiste donc pour dire (p. 137) qu'il ne faut pas prendre pour argent comptant le discours de ces traités de démonologie et compagnie, qui se concentre sur les femmes, que ça ne reflète pas la réalité des sources où jusqu'à un quart des morts sont des hommes. (p. 82) Et c'est vrai qu'il y a une vieille tendance chez les historiens à proclamer l'importance suprême du *Malleus Maleficarum* sans forcément la démontrer¹³². Il a été souvent réimprimé mais est-ce que ça prouve vraiment que c'est un facteur crucial ?

Mais il n'y a pas que dans les manuels savants. Dupont-Bouchat remarquait que dans l'ancien duché de Luxembourg, sorcière c'était une des insultes de base envers les femmes, de la même manière que putain ou ribaude, d'ailleurs les trois sont souvent envoyés à la chaîne, putain, ribaude et sorcière. Traiter un homme de fils de sorcière, ça déclenche souvent des bagarres, parfois mortelles. Dans le dossier du procès qui mènera Aldegonde de Rue sur le bûcher alors qu'elle est âgée de 70 ans, on rappelle une anecdote où elle s'embrouille avec un soldat, qui la traite de sorcière, et lui dit que s'ils étaient hors de la ville il la passerait au fil de l'épée et que s'il savait où était sa maison il y

¹²⁷ Robert Muchembled, "Satan ou les hommes ?", in Dupont-Bouchat, Firjhoff et Muchembled (éds), *Prophètes et sorciers dans les Pays-Bas, XVIe-XVIIIe*, hachette, 1978, p. 30.

¹²⁸ Le Roy Ladurie, *Les Paysans du Languedoc*, 1966:407-413 cité par Muchembled "Satan" 1978:24

¹²⁹ Macfarlane, *Witchcraft in Tudor and Stuart England: A Regional and Comparative Study* (1970) cité par Muchembled "Satan" 1978:26.

¹³⁰ Robert Muchembled, "Satan ou les hommes ?", *op. cit.*, 1978, p. 31.

¹³¹ Voir Muchembled 1993, p. 173 *sqq.*

¹³² Carmen Rob-Santer, "Le Malleus Maleficarum à la lumière de l'historiographie : un Kulturkampf ?", *Médiévales* 44 (printemps 2003), en ligne depuis le 3 nov 2010, consulté le 19 septembre 2025. URL: <http://journals.openedition.org/medievales/732>

foutrait le feu. Elle répond "*Mais quoy, on dict que toutes femme sont sorcière !*"¹³³. Et elle a raison, toutes les femmes sont vulnérables à l'insulte et à l'accusation qui est portée par le mot sorcière.

Bien sûr, faut regarder la réalité des persécutions et d'une région à l'autre, ça peut grandement varier. La vidéo de *Qu'est-ce qu'on lit?* reprend ainsi l'interview de Rowlands : ce sont majoritairement des hommes qui sont tués en Normandie, en Islande, en Estonie et en Russie¹³⁴. Et il y a plusieurs régions (Bourgogne, les terres qui dépendent du Parlement de Paris, Finlande) où on tue autant d'hommes que de femmes.

Pour Zancarini Fournel « La perte des sorciers [masculins] dans ces récits représente une négation de l'histoire » qui « a de lourdes conséquences » (p. 136) en laissant proliférer les fantasmes sur la sorcière.

D'accord, mais plusieurs choses.

Pour rappeler l'évidence, si 20 à 25% des morts sont des hommes, ça nous rappelle que l'immense majorité des cas, 75 à 80% sont des femmes, qu'il y a trois fois plus ou quatre fois plus de victimes parmi les femmes. C'est pas une petite majorité, y'a un clair biais genré. L'échantillon polonais examiné par Wyporsky réduisait beaucoup les chiffres, par contre, la proportion de femmes parmi les victimes y atteignait 96% ce qui pourrait être le record, avec 90-95% à Bâle¹³⁵.

Prenons un autre exemple : en retraçant l'évolution de la figure de la sorcière, Zancarini-Fournel développe ses liens à la figure de la femme hystérique, quand on passe de la diabolisation à la pathologisation des femmes. Or, elle mentionne que dès 1881 la Salpêtrière avait une consultation pour hommes hystériques (pp. 50-51), ce qui est souvent oublié. Est-ce qu'on devrait aussi, de par ces quelques hommes étiquetés hystériques, remettre en cause le profond sexisme de cette catégorie médicale ? Il y a clairement une dimension genrée, les quelques hommes hystériques sont basiquement des victimes collatérales. Quant aux sorcières persécutées, peut-on vraiment prétendre que ces stéréotypes négatifs sur le lien entre femme et sorcellerie n'ont aucun lien avec l'action des inquisiteurs, surtout quand, au final, on constate une très claire majorité de femmes condamnées ?

Ensuite sur ces majorités d'hommes, faut rappeler le nombre de victimes en fait. Russie, Estonie, tout le monde est d'accord sur les chiffres, même chez Barstow, ça se compte en dizaines : en Estonie y'a eu 29 hommes contre 26 femmes tuées pour un total de 65 (certains dont on connaît pas le genre)¹³⁶. Et en Russie on a la trace que d'une centaine d'accusations, 59 hommes contre 40 femmes, et plus d'une dizaine tués à priori mais on sait pas exactement, avec ses pouvoirs statistiques Levack dit qu'il pourrait y avoir jusqu'à 900 procès, et si on compte 15% d'exécutions ça ferait 135 morts¹³⁷. Et en Islande les exécutions c'est 20 hommes et peut-être une femme en tout¹³⁸.

Vous prenez la Suisse et les pays de langue allemande et vous avez peut-être jusqu'à 30'000 exécutions surtout des femmes¹³⁹, c'est pas vraiment compensé par le fait qu'il y a vingt mecs qui ont été tués en Islande ! Il faut rapporter ça à la population et au nombre de procès. Et honnêtement je

¹³³ Incipit repris à Muchembled. Dans le témoignage de Marie Bourguignon (30 juillet 1601) : AD Nord 8H312, Muchembled 1978:155, texte plus longuement cité par exemple dans Muchembled, *La Sorcière au Village*, éd. Folio 1991 [originale 1979], p. 239 : "[...] y avoit logez en son logis ung soldat estaliens. Et quelque jour, estoit lors arrivez audit logis ladite Aldegonde de Rue, pour acheter quelque marchandise. Quoy voyant, ledit soldat estalien commencha à dire à ladite Aldegonde : « Voilla une femme quy est sorcière! Sy je te tenoye hors la ville, je te mecteroye l'espée au travers du corps, et sy je savoye où qu'est ta maison, je te brusleroy dedens. » Acquoy responda ladite Aldegonde : « Escoute ce qu'il va dire! Mais quoy, on dict que toutes femme sont sorcière !". Autre extrait de la procédure autour d'Aldegonde sur : <https://criminocorpus.org/fr/expositions/presumees-coupables-du-14e-au-20e-siecle/la-sorciere/>

¹³⁴ "Les données sur les procès en sorcellerie montrent qu'environ un cinquième à un quart des personnes poursuivies étaient des hommes (et les enfants pouvaient également être jugés pour sorcellerie). Là encore, les variations régionales ont joué un rôle important. Par exemple, les hommes étaient majoritaires parmi les personnes poursuivies en Normandie, en Islande, en Estonie et en Russie. Il est vrai, cependant, que les femmes étaient plus susceptibles d'être poursuivies pour sorcellerie dans toute l'Europe." Rowlands 2022. Les chercheurs ont tendance à s'accorder sur ces exceptions, cf. Muchembled 1993:156.

¹³⁵ Wyporska, *Witchcraft in Early Modern Poland, 1500-1800*, 2013, pp. 30-31.

¹³⁶ Pour l'Estonie, Barstow (1995:181) et Muchembled (1993:75) donnent 205 accusations et 65 exécutions, même nombre de morts chez Golden 1997:234.

¹³⁷ Pour la Russie, Muchembled 1993:75 donne 99 accusations et 10 exécutions, tout comme Barstow (1995:181)

¹³⁸ Cf. Levack (éd.), *The Oxford Handbook of Witchcraft in Early Modern Europe*, 2013, §21.3 "Iceland". [Witch trials in Iceland](#).

¹³⁹ E.g. Bechtel 989.

trouve un peu fort de faire tout un foin sur le nombre de victimes pour ensuite dire ça sans préciser l'échelle que ça implique.

En effet, vous remarquerez l'essentiel des morts se concentre dans le Saint-Empire et en fait dans des régions de marge, divisées, à la frontière entre le Saint-Empire et la France, entre régions catholiques et protestantes et qui plus est un centre névralgique de l'Empire Habsbourg, qui ont souvent besoin de faire transiter leurs troupes par là, ce qui participe aux tensions et à l'agitation le long de cette "unique route continentale de la Contre-Réforme"¹⁴⁰.

Maintenant, sur ces fameuses régions où on vise plus d'hommes.

Avant la grande chasse aux sorcières, le fait de jeter des sorts, le crime de *maleficium* est déjà condamné de façon standard, et dans un grand nombre de sociétés traditionnelles la figure du jeteur de sorts est plutôt masculine.

Kathrin Utz Tremp l'explique aussi par le fait qu'au départ c'est très lié à la lutte contre l'hérésie (par exemple on utilise souvent le terme "Vaudois", le nom d'une hérésie, pour désigner les sorciers, comme pour la Vauderie d'Arras) et la figure de l'hérétique est assez masculine, donc c'est pas très étonnant qu'on frappe d'abord beaucoup d'hommes dans les régions qu'on imagine être infestées d'hérétiques¹⁴¹. Typiquement dans le Haut-Valais au tout début de la grande chasse aux sorcières, quand on passe de la simple dénonciation du jeteur de maléfices à l'imaginaire du sabbat, où on raconte que les sorcières et sorciers concluent un pacte avec Satan et complotent contre toute la société, qu'ils fabriquent des onguents horribles à base de chair humaine, de chair d'enfants parfois, qu'ils commettent tous les crimes sexuels imaginables, etc.¹⁴²

Donc il y a une inertie de ces représentations, dans l'Islande médiévale chrétienne, la magie c'était vraiment devenu un truc d'homme (alors que dans la culture norroise pré-chrétienne ça semble avoir plutôt été un domaine féminin), et dans l'Est et le Nord de l'Europe, on peut regarder les liens avec les cultures indigènes, folkloriques de ces régions. Et la Normandie, effectivement c'est un exemple très documenté où y'a une majorité masculine et un nombre important de condamnations¹⁴³. Et effectivement là il y a une assez grande majorité d'hommes qui sont condamnés, et dans les hommes apparemment une majorité de bergers. Une des inquiétudes centrales c'est des sorts à base de venin de crapaud et d'hosties saintes¹⁴⁴, ou bien le fait de lier l'andouillette, un sort qui doit provoquer l'impuissance et l'infertilité. Donc une vision très traditionnelle, mais un nombre de morts assez intense.

Monter compare ça aux îles de la Manche juste à côté, Guernesey par exemple, où on parle de l'imaginaire du Sabbat dès les premières traces de procès, et là on voit dès le début une très grande majorité de femmes accusées¹⁴⁵. Parfois justement on dirait qu'on vise d'abord des hommes, et qu'ensuite les modèles des inquisiteurs s'imposent et on condamne davantage de femmes. Typiquement dans le Pays de Vaud, parmi les premiers grands théâtres de la chasse, on a surtout des hommes au début mais y'a de grandes poussées de persécutions qui visent davantage les femmes à la fin du XVI^e siècle¹⁴⁶. C'est aussi exactement ce qui semble se passer en Finlande, qu'on cite dans les pays où y'aurait autant d'hommes victimes que de femmes. Au départ c'est surtout des hommes qui sont ciblés, apparemment beaucoup de devins traditionnels, jusqu'à ce que Psilander se lance dans une croisade contre le Diable et importe tout cet imaginaire du sabbat diabolique entre 1666 et 1690, et là on condamne davantage de gens et davantage de femmes, et après ça on revient à condamner des hommes¹⁴⁷. Le fait de dire que la Finlande globalement a

¹⁴⁰ Muchembled 1993:187, voir la carte dans Muchembled 1993:186.

¹⁴¹ Kathrin Utz Tremp, "La "naissance" du sabbat. Autour de l'arrière-plan hérétique des *Errores Gazariorum*", *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, no 22, 2011, p. 243-253.t, citée par Viallet 2022

¹⁴² Voir Ostorero et al., *L'imaginaire du sabbat, édition critique des textes les plus anciens (1430 c. – 1440 c.)*, Lausanne, Cahiers lausannois d'histoire médiévale (1999).

¹⁴³ Monter, "[Toads and Eucharists: The Male Witches of Normandy, 1564-1660](#)" (1997) *passim*.

¹⁴⁴ [Monter 1997:590-2](#).

¹⁴⁵ "Witches' sabbaths can be glimpsed in the very first trials, at least on Guernsey, which helps explain why island trials involved a relatively small share of male witches." Monter 1997

¹⁴⁶ Muchembled 1993:157.

¹⁴⁷ Bechtel 956-961 ; Golden 1997:231 ; 60% de femmes dans le pic des années 1670, cf. Muchembled 1993:126-7.

condamné autant d'hommes que de femmes ça enterre peu ces dynamiques. Et à nouveau c'est probablement quelques dizaines de morts en tout. La Bourgogne aussi. entre 1582 et 1650, le Parlement de Dijon n'a apparemment condamné que 6 hommes et 11 femmes à mort¹⁴⁸.

Donc évidemment, chaque région a bien des dynamiques différentes, et pourquoi la Normandie parvient à des persécutions d'ampleur, où l'imaginaire du sabbat se diffuse relativement peu, et même quand on le trouve, on cible toujours plus d'hommes au fil du temps¹⁴⁹ — c'est un gros contre-exemple, pourquoi pas d'autres régions, ça reste des questions débattues et passionnantes, mais ça me paraît mal avisé de prétendre que ça prouve que les discours des inquisiteurs n'ont pas d'effet sur ces réalités. Y'a des travaux de démonologie qui semblent intensifier la chasse aux sorcières, comme ceux de Peter Binsfeld à Trèves ou Del Rio aux Pays-Bas¹⁵⁰. Pareil pour le roi Jacques VI d'Écosse qui a été jusqu'à écrire sa célèbre *Démonologie*¹⁵¹, a priori ce ne sont pas des textes sans effet sur la réalité. Je généralise mais il semble que ces discours sur les démons et les sorcières sont souvent associés à de plus grandes persécutions et qui visent davantage les femmes. C'est pas un phénomène aléatoire dans lequel on ne détecte pas de tendances du tout. Évidemment, ça se conjugue très différemment ici ou là, ça n'a pas un effet automatique ou mécanique. Le *Malleus Maleficarum*, par exemple, paraît à la fin du XVème siècle mais il faut attendre pratiquement cent ans pour qu'il ait un véritable succès, qui est associé aux grandes paniques sur la sorcellerie. D'ailleurs ces textes ont parfois des perspectives divergentes, le *Malleus Maleficarum* est très misogyne, parle de pacte démoniaque etc. mais ne mentionne pas le sabbat des sorcières, alors que c'est un imaginaire qui se constitue au XVème siècle déjà¹⁵².

Et quels hommes, d'ailleurs ? Quel genre d'homme sont ciblés ça pourrait être une question intéressante aussi, quitte à granuler notre analyse. Parfois ils sont tués parce qu'ils font partie de la famille d'une femme accusée. On laisse parfois entendre que ce serait la majorité des hommes, ce n'est pas le cas, beaucoup sont accusés en propre, mais c'est un cas de figure qui arrive¹⁵³.

En parlant du mémorial de Steilneset, en Norvège, qui commémore l'exécution de 77 femmes et 14 hommes, Zancarini-Fournel mentionne que dans les 135 accusés les hommes sont "d'origine Sami (ex-Lapons) alors que les femmes jugées pour sorcellerie sont majoritairement norvégiennes" (p. 140). Des femmes et des hommes indigènes. Y aurait-il donc bien, comme analysé par Federici, une sorte de rapport évident, à l'époque moderne, entre la répression des populations indigènes des marges dominées par les Européens et la répression des femmes ?

De la même manière, quand Pierre de Lancre fait régner la terreur au Pays Basque, peut-être que ça participe des rapports de pouvoir entre l'état français en formation et ce genre de minorités linguistiques et culturelles sur ses frontières ?¹⁵⁴ Ce serait intéressant de l'envisager, on en reparlera plus en détail quant aux théories de Federici.

Avec ces discussions on pourrait penser qu'il y a d'un côté les historiens très objectifs qui défendent des chiffres bas, et celles qui se concentrent sur la dimension genrée, sur les femmes victimes, et qui gonflent les chiffres, mais les deux ne vont pas ensemble. J'ai mentionné Robert Muchembled, qui depuis près de cinquante ans défend des chiffres assez bas, et en même temps insiste sur le rôle que joue la haine des femmes, pour lui c'est bel et bien une persécution dirigée contre les femmes,

¹⁴⁸ Monter, s.v. "Burgundy, Duchy of", in *Encyclopedia of Witchcraft: the Western Tradition*, 2006, p. 151-3

¹⁴⁹ [Monter 1997](#) : Majorité d'hommes (p. 580), peu de présence du Sabbat (p. 588-9), quoiqu'on trouve le motif dès 1590 (p. 563) la proportion d'hommes augmente au fil du temps (tableau de chiffres p. 584). Exemple proverbial : "The province of Normandy was the most notable region of masculine witchcraft in western Europe." (p. 563)

¹⁵⁰ Dupont-Bouchat 1978:78-84 citée par Muchembled 1993:54.

¹⁵¹ Muchembled 1993:107.

¹⁵² Muchembled 1993:39-40, 42.

¹⁵³ Muchembled mentionne les hommes parents d'accusées (1993:155) sans forcément expliquer quelle proportion des accusations cela représente véritablement. Aussi mis en avant par exemple par Marianne Hester, "The Witch Craze in sixteenth and seventeenth century England as social control of women", in R. J. & D. Russell (eds), *Femicide: The Politics of Women Killing*, Open University Press, pp. 27-40 ; aussi dans Hester, *Lewd Women and Wicked Witches*, 1992:108 citant MacFarlane, *Witchcraft in Tudor and Stuart England*, 1970:160. Pour quelques exemples : en 1623 dans le Nord, Crespin Plazeau fils de Catherine Salmon et Simon Dupas fils de Colette Jarret (Muchembled 1978:188, AD Nord 7G78).

¹⁵⁴ Cf. [Cabantou 2011](#), mentionné en passant dans Monter 1997:567 par exemple.

notamment pour les remettre à leur place après que leurs position sociale se soit améliorée au fil du Moyen Âge, dans la société, dans le village...¹⁵⁵ Le mois passé il a même sorti un nouveau livre *La Sorcière au bûcher* qui insiste sur le rôle central de l'«antiféminisme», la haine et l'oppression des femmes dans le processus¹⁵⁶.

Et d'ailleurs, leur rôle dans le village est-ce que ça n'aurait pas été de soigner les gens à partir de remèdes, d'une certaine médecine traditionnelle ?... En tout cas c'est ce que discute parfois Muchembled dans des termes qui nous rapprochent beaucoup de Federici¹⁵⁷ ce qui nous permet de passer à la section suivante.

3. Sorcières guérisseuses ? Sages-femmes ? Païennes ?

Donc beaucoup de femmes, des hommes aussi, mais pourquoi ces femmes, ces hommes ont été accusés d'avoir commercé avec le Diable, d'avoir jeté des sorts aux autres et ont été mis à mort pour cela ?

Pourquoi ces femmes et ces hommes là en particulier ? Evidemment il y a eu de multiples théories pour dire qu'on ciblait en fait de vraies pratiques. Pour Margaret Murray c'étaient en fait des persécutions qui visaient un culte païen perpétué sous le christianisme, le culte notamment d'un dieu cornu, un dieu avec des bois, et qui aurait donc été caricaturé comme le diable. Mais ce serait de vrais rituels qu'on aurait cherché à détruire. C'est plutôt fantaisiste et surtout repris par les néo-païens, les néo-sorcières etc. mais ça sera relativement bien accepté en Grande-Bretagne et aux États-Unis, c'était encore répété dans l'Encyclopaedia Britannica en 1966¹⁵⁸. Une autre théorie populaire, et répétée dans divers documentaires, mais pas beaucoup plus sérieuse c'est que les victimes prenaient des drogues et qu'elles avaient des hallucinations qui expliquent toutes ces histoires de vol dans les airs et de Sabbat¹⁵⁹.

Mais contrairement à ces vieilles idées que ce serait tous secrètement des druides celtiques, ou qu'ils ont tous abusé de la belladone, quand vous parcourez les traces de procès, c'est impossible de ne pas parvenir à la conclusion qu'il y a une large part d'arbitraire dans le choix des victimes. Le consensus historien, ça tend à être que le phénomène de persécution se trouve des victimes, fabrique des victimes, vous les torturez jusqu'à ce qu'elles recrachent ce que vous attendez. Très proche de ce qui se passe au Moyen Âge dans les persécutions antisémites, ou contre les lépreux dont on a parlé dernièrement. Mais en fait il n'y a pas non plus un seul profil qui unit les victimes. Ce ne sont pas forcément de vieilles femmes veuves et marginales, isolées¹⁶⁰, qui servent de bouc émissaire, comme on le dit souvent, mais dans d'autres contextes ce sera des dignitaires, des gens importants. Y'a des persécutions qui viennent plutôt des élites, ou d'inquisiteurs professionnels, d'autres qui viennent de mouvements populaires. Les facteurs aggravants dépendent beaucoup de la région, le scénario dominant étant peut-être les querelles de voisinage, quelqu'un qui est entré en conflit avec ses voisins, qui a été agressif avec, et qui s'en débarrassent¹⁶¹. C'est pas le seul scénario, et c'est une bonne chose de regarder vraiment au cas par cas.

Ceci dit, il y a encore des historiens qui avancent que derrière tous les fantasmes et les délires sur un complot satanique, se cacheraient parfois de vraies pratiques en fait. Carlo Ginzburg s'est fait une spécialité de dénicher les conceptions folkloriques qui pointent parfois le bout de leur nez dans les interrogatoires de l'Inquisition, dans des livres désormais classiques. Notamment les Benedante, qui racontaient non on est pas des hérétiques, c'est juste qu'on voyage en esprit pour aller se battre contre des méchants sorciers et sauver nos récoltes — donc des pratiques très chamaniques.

¹⁵⁵ Robert Muchembled, interview «[De la diabolisation des femmes aux bûchers de sorcières](#)», *Le Monde* (12 jul 2022).

¹⁵⁶ [Présentation de Muchembled. La Sorcière au bûcher \(2025\) sur le site des Belles Lettres.](#)

¹⁵⁷ Voir par exemple : Muchembled, «Sorcières du Cambrésis» in Dupont Bouchat *et al.* 1978:217-223, *La Sorcière au Village* (1979) dans son entier ou son compte-rendu par Deyon Solange sur [Robert Muchembled. "La sorcière au village \(XVème-XVIIIème siècles\)", 1979. In: Revue du Nord, tome 61, n°242, Juillet-septembre 1979, pp. 723-724 pour un aperçu.](#)

¹⁵⁸ Cf. Muchembled «Satan», 1978:23, 37. D'ailleurs, ironie, dans le même volume, Dupont-Bouchat affirme encore la réalité du culte populaire de Diane (pp. 59-60).

¹⁵⁹ Thèse «pharmacologique» discutée par Bechtel 811-826.

¹⁶⁰ La sorcière n'est «pas une exclue ni une véritable déviante» Muchembled 1978:161

¹⁶¹ E.g aux AEB <https://app.transkribus.org/sites/aaeb/doc/1672979/detail?pageid=1>

Une autre pratique qu'on leur attribue évidemment : est-ce que les sorcières n'auraient pas été visées parce qu'elles pratiquaient vraiment des formes de médecines traditionnelles, ou de magie, telles qu'elles existaient vraiment à l'époque ?

S'inscrivant dans la longue histoire romantique de la sorcière qui va cueillir des plantes dans sa forêt, Barbara Ehrenreich et Deirdre English avançaient en 1973 que les sorcières auraient été persécutées à cause de leurs savoirs accumulés sur le corps féminin, en tant que sages-femmes ou guérisseuses, qui auraient mis en péril l'ordre masculin¹⁶².

Et puisqu'aujourd'hui c'est revendiqué par les sorcières sur wicktok et compagnie, dans la vulgarisation on est vent debout contre cette image de la sorcière guérisseuse.

Les femmes guérisseuses, les sages-femmes auraient été particulièrement visées parce que dans un contexte où la médecine moderne était en train de se structurer et devenait l'apanage des hommes ces femmes étaient vues en concurrence envers les hommes et la médecine moderne. Ça aussi c'est faux¹⁶³.

Et pour le prouver¹⁶⁴ on brandit le livre de Zancarini-Fournel.

Sauf que.

Le livre n'y répond pas vraiment.

On y dit en effet que la théorie de Ehrenreich et English est "discutable" et manque de preuves : "Il n'existe cependant pas de corrélation archivistique prouvée entre certains savoirs attestés – par exemple la connaissance des plantes – détenus par de (vieilles) femmes, dans les villages, l'organisation médicale urbaine des XVe-XVIIe siècles et les condamnations de personnes poursuivies pour sorcellerie". (p. 72) C'est vrai, il n'y a pas vraiment de corrélation. Mais ce sont des savoirs attestés, donc les vieilles femmes, elles avaient une véritable connaissance des plantes du coup ? Si vous voulez plus de renseignements, on ne vous donne pas de source ici, et on nous renvoie à la mise au point historique qui était au début du livre, où elle affirmait

"Les victimes de ces persécutions sont majoritairement des "sorcières" qui posséderaient un savoir médicinal traditionnel, considéré comme dangereux." (p. 31)

Majoritairement... pourquoi le conditionnel ? Elles *posséderaient* ce savoir, d'après les accusations de l'époque, d'après des théories plus récentes ? C'est pas clair. Par contre, elle dit ensuite que leurs accusatrices sont mues par

"des rivalités de voisinage, des jalousies rassises et des griefs obscurs, des peurs aussi dues à ce rôle de guérisseuses de certaines villageoises, parfois de vieilles femmes marginales qui connaissaient et savaient manier les plantes." (pp. 31-32)

– donc l'inverse : une part des "sorcières" assez importante pour être mentionnée seraient bien des guérisseuses marginales, nous dit-on dans le passage qui est censé être factuel. Ces deux passages ne sont pas tout à fait contradictoires : c'est pas tout le temps des guérisseuses, c'est parfois des guérisseuses. Mais justement l'argument se base sur les quantités en jeu, y'en aurait pas tant que ça, mais il ne donne pas vraiment de sens des proportions. Le fait de les mentionner, même en précisant "parfois", et sans préciser de chiffres ou d'autres cas de figure, ça donne une certaine importance à cette figure de la guérisseuse, et ça laisse intact le socle sur lequel elle s'est construite. On se demande quel mythe a vraiment été vaincu ici.

Même problème dans la série de France Culture, dans le premier épisode on parle du passage d'une magie inoffensive, de la magie blanche bénéfique, la sorcellerie traditionnelle, qui est répandue dans les campagnes, à sa diabolisation par le discours des inquisiteurs, et alors que les historiens essaient d'apporter d'autres éléments, le présentateur n'arrête pas de revenir à la charge pour dire ah oui c'est

¹⁶² Barbara Ehrenreich et Deirdre English, *Witches, Midwives, and Nurses: A History of Women Healers* (1973)

¹⁶³ Qu'est-ce qu'on lit <https://youtu.be/IA-LVNaBTig?si=xGfErxEun4aiH&t=1932>

¹⁶⁴ <https://www.tiktok.com/@trentedeniers/video/7482450713117756694>

là qu'on passe de la magie blanche bénéfique à cette vision diabolisée, il n'arrête pas¹⁶⁵, ce qui aboutit même à des contresens, il dit que la magie bénéfique existe déjà dans l'Antiquité¹⁶⁶ oui mais avoir peur de la magie maléfique aussi, rien que la Canidie d'Horace. Ou il laisse entendre qu'elle a toujours été tolérée. Après ce premier épisode vous aurez forcément l'impression que tout le monde pratique la magie partout et donc que les accusées de sorcellerie pratiquaient peut-être vraiment ces formes de magie, sinon pourquoi insister autant là-dessus ?

Dans les faits, la pratique de sortes de médecines ou de magie populaires, c'est une réalité d'essentiellement toutes les sociétés paysannes dont on parle ici. En 1446 à Saint-Martin-en-la-Rivière, donc très tôt dans les grandes chasses aux sorcières, avant qu'on ait tous ces manuels de démonologie, dans les accusations contre Perrée, veuve de Gilles Pingret, on la présente comme une sorte de rebouteuse capable de "faire revenir avecques les femmes leurs maris quant ils les avoient délaissés" et même chose pour les femmes infidèles. Le retour de l'être aimé, déjà un classique. Et elle fait tout ça "par force de dire messes", donc probablement qu'elle répète des prières chrétiennes¹⁶⁷. Si vous regardez le "secret", la guérison des brûlures encore très populaire ici en Suisse romande, généralement le processus c'est une prière qui invoque Dieu et des Saints, de la magie très chrétienne en fait¹⁶⁸. On trouve aussi des gens qui se disent victimes de sorcières et qui ont été voir des espèces d'exorcistes pour faire lever le maléfice¹⁶⁹. En Normandie en 1605, on trouve un couple qui admet que les gens se tournaient vers eux pour être guéris, ils leur recommandaient de brûler les objets qui avaient servi à les envoûter¹⁷⁰. En 1627, un gardien de bétail était accusé de divination et de pratiques magiques et il avoue qu'il "apportait du remède et guérissait les bestiaux malades par herbes, oraisons ou enseignements, et comme cela est assez commun [...]", il sera banni du duché de Luxembourg, ses biens confisqués, sa femme meurt de chagrin nous dit-on¹⁷¹.

Donc ces guérisseurs populaires existent. Et y'a un engrenage légal qui peut les amener à être accusé de sorcellerie pour ça. Typiquement la Carolina, code de loi promulgué par Charles Quint punit les devins, et prévoit la condamnation à mort par le feu pour ceux qui auraient jeté des sortilèges, mais aussi "celui qui aura une liaison particulière avec des sorciers ou sorcières, ou qui fera usage des choses pareilles suspectes de sortilège"¹⁷² c'est vague donc vous imaginez bien que toute forme magie peut lancer les soupçons, en tout cas on y voit généralement un tournant dans les persécutions¹⁷³.

Il y a des régions, comme la Hongrie ou la Finlande, où les rebouteux semblent faire une part plus importante des persécutions¹⁷⁴. Et vous pouvez trouver des cas de guérisseuses accusées de sorcellerie¹⁷⁵, mais faut un peu fouiller et faut vraiment être très sélectif pour donner l'impression que c'est la source principale des accusations.

Par exemple, le procès de Reyne Percheval en 1599 à Bazuel. Nicolas Bridoux, son beau-fils, raconte que sa fille était malade cinq ou six ans auparavant et qu'elle lui aurait dit que Reyne

¹⁶⁵

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/malefiques-de-la-sorcellerie-utile-au-crime-heretique-5712195> à 0'30, 3'30, 6'29, 19'20

¹⁶⁶ *Ibid.* 24'.

¹⁶⁷ Muchembled 1978:219-220, AD Nord 5G558/Pingret

¹⁶⁸ Pour le même phénomène en Savoie, voir : [Arnold Van Gennep. Incantations médico-magiques en Savoie. Annecy. Imprimerie Commerciale. 1928. 15 p.](#)

¹⁶⁹ Exorcistes populaires qui s'opposent aux sorcières à Bertry, cf. Muchembled 1978:219

¹⁷⁰ [Monter 1997:577-8](#), citant ADMS 1B3254 (3 février 1606)

¹⁷¹ ADN B 1812 fol. 189v-190r cité par Muchembled 1993:198.

¹⁷² Art. 44, voir aussi les art. 21 (devins), 52 (interrogatoire pour sorciers), et 109 (peine de mort pour les sorciers). Texte original [Des allerdurchleuchtigsten großmechtigste\[n\] vnüberwindlichsten Keyser Karls des fünfften](#) (1533) ou traduction [Code criminel de l'empereur Charles V vulgairement appelé la Caroline : contenant les loix qui sont suivies dans les juridictions criminelles de l'Empire : et à l'usage des conseils de guerre des troupes suisses.](#) (1779).

¹⁷³ Dupont-Bouchat 1978:75 ; Muchembled 1993:46-7.

¹⁷⁴ Owen Davies, *Oxford history of Witchcraft and Magic*, 2023, p. 120. [GB]

¹⁷⁵ Voir par exemple [Monter, Witchcraft in France and Switzerland : the borderlands during the Reformation](#), 1976, en particulier, le chap. 7 "White versus Black magic", pp. 167-190. (Qui inclut des guérisseurs masculins)

Percheval, donc sa grand-mère, lui aurait promis de la guérir, mais qu'elle ne devait le raconter à personne. Et l'enfant était morte quelques jours après avoir raconté ça à son père¹⁷⁶.

Mais l'ensemble des accusations concerne en fait des tonnes d'atteintes à la fertilité en général, qui tombent sur les récoltes ou les maladies du bétail, c'est une manière d'expliquer tous les malheurs, et y'en a peu où on parle directement de remèdes donnés par la sorcière¹⁷⁷.

Aussi, on l'a dit en Normandie c'est surtout des hommes — mais parmi eux on voit toute une série de forgerons¹⁷⁸, et si vous avez lu l'Eliade vous savez que les forgerons sont toujours un peu magiciens, qu'ils vont prodiguer des remèdes vétérinaires pour les animaux, mais aussi les êtres humains. Si vous avez mal aux dents, par exemple, il peut vous l'arracher, vous faire saigner, pratiquer la médecine à "secrets", vous faire dire des prières, mais aussi des remèdes plus liés à son métier, comme utiliser l'eau de forge, la cendre, la crasse comme remède. Dans son enquête sur la forge de village, Lucien Febvre mentionne qu'après avoir fait placer la tête du malade sur l'enclume, il tapait sur l'enclume (pas sur le patient) en marmonnant des paroles que l'on croyait magiques¹⁷⁹. Au Canada, parmi d'autres prières et compagnie, on trouve la pratique de passer au feu une tête de hache, l'emballer, une fois refroidie, dans de l'écorce de bouleau, et la passer sur les lèvres du patient¹⁸⁰.

Donc ces mecs forgerons c'est pas des vieilles femmes qui font des potions mais il faut peut-être les verser au dossier de la lutte contre ces pratiques médico-magiques populaires.

Et même devant des cas de guérison, là, faut pas se tromper sur la logique en jeu.

En Suisse, Catherine Peigné (ou Peigne ?) de Correnol a été arrêtée en 1658 à Ajoye, entre autres parce que dit-on certains de ses voisins auraient guéri des maladies en mangeant des herbes de son jardin¹⁸¹. Elle subit la torture avec un aplomb qui impressionne apparemment ses bourreaux¹⁸² et n'avoue rien, n'en démord pas, elle ne sera apparemment pas tuée mais assignée à résidence le 2 décembre 1659¹⁸³.

Certains y voient donc un cas d'une guérisseuse qui est accusée de sorcellerie pour avoir distribué des plantes médicinales, mais après avoir lu le dossier du procès qui est numérisé sur le site des Archives de l'ancien Évêché de Bâle, je peux dire que ça inverse totalement la logique qui est en jeu ici. Elle a une réputation de sorcière, est accusée de causer diverses maladies, aux animaux notamment, de voler le lait des vaches, etc. Si on lui attribue un pouvoir de guérison c'est parce qu'on soupçonne que c'est elle qui a causé la maladie, qu'elle pourrait faire la pluie et le beau temps — littéralement, dans les accusations on la soupçonne aussi d'avoir provoqué de la grêle. Par exemple, un homme qui s'embrouille avec elle : elle vient réclamer de l'argent qu'il lui doit, il en a pas sur lui, elle veut prendre du pain qui est en train de cuire dans le four, mais il est pas encore prêt, donc il la repousse violemment, il la frappe en fait et elle tombe par terre. Quand elle se relève, vous imaginez qu'elle est énervée : "en menasse dit bien par Dieu vous n'y [gagnerez] rien [...] elle jura plusieurs fois". Suite à ça, il voit que ses chèvres tombent malades. Peut-être que c'est à cause d'elle ? En tout cas, un autre type lui dit venez on va prendre des choux dans le jardin de Catherine Peigné et ça va

¹⁷⁶ Muchembled 1978:193, AD Nord 8H312

¹⁷⁷ Muchembled 1973:202-3, tableau des accusations à Bazuel.

¹⁷⁸ [Monter 1997:584](#) pour les cas de 1627 et [584n38](#) pour les références: "For blacksmiths as witchcraft defendants, see AD SM, IB 3010 (31 July 1598: Fran'Cois Helot, aged forty, "a esté mareschal" near Rouen); IB 3016 (28 Aug. 1605, Etrepagny, aged forty-five); IB 3021 (4 Aug. 1609, Les Andelys, aged seventy, executed); IB 3274 (20 Apr. 1613, near Rouen); IB 3277 (13 May 1614, Charleval, executed); IB 3293 (28 Apr. 1620, Evreux); IB 3030 (9 Sept. 1627, Les Andelys, aged fifty, perpetual galleys); IB 3031 (6 Aug. 1628, Jonas Helot, aged fifty-three, Rouen, judgment unknown)"

¹⁷⁹ [Febvre "Une enquête: la forge de village" 1935:606](#).

¹⁸⁰ [Dupont 1981](#)

¹⁸¹ D'après le résumé de l'*indicia sortilegii* ? AEB B 168/19-30.8 ; en ligne : app.transkribus.org/sites/aaeb/doc/2008621

¹⁸² Cf. AEB B 168/19-30.16 archives-aaeb.jura.ch/detail.aspx?ID=494834 En ligne app.transkribus.org/sites/aaeb/doc/2008859

¹⁸³ "For instance, a woman was arrested in Ajoie in 1658 after some of her neighbors had been cured of mysterious illnesses by eating some herbs from her garden during the investigation, it also developed that she had been suspected of making hail." [Monter 1976:110-1](#) et n. 37 citant les [AEB](#) (Archives de l'ancien Évêché de Bâle), B 168, liasse 19, ; cité par Barstow. apparemment le dossier B 168/19-30 : Catherine, dite la Lirade, femme de Peingne (Peine) Claude, fille de feu Gaignat Ferry, de Cornol. Apparemment il se trompe, de ce que je lis du document, désormais en ligne, il s'agit d'une Catherine Peigne qui résista à la torture et fut assignée à résidence, non d'une Marguerite. <https://archives-aaeb.jura.ch/detail.aspx?id=494835> ; <https://app.transkribus.org/sites/aaeb/doc/2008761/detail?pageid=1>

peut-être guérir vos chèvres comme ça a guéri les miennes par le passé¹⁸⁴. C'est pas une dame qui distribue des remèdes, c'est qu'on l'accuse d'avoir ensorcelé nos bestiaux et donc des plantes qui viennent de son jardin peuvent peut-être remédier à leur maladie.

De la même manière, une dame remarque que sa vache est enflée et qu'elle a perdu son lait, elle pense que ça vient de Catherine et pour la guérir elle lui a apparemment volé un couvrecol¹⁸⁵ et un "bonnet" donc des vêtements de Catherine, qu'elle brûle pour donner les cendres à manger à sa vache¹⁸⁵. Pas du tout des plantes médicinales, c'est la même logique où on combat le feu par le feu, comme les choux de son jardin, des objets qui appartenaient à la sorcière pourraient peut-être guérir le mal qu'elle a causé.

Pareil pour Isobel Young en Écosse, elle est accusée par ses voisins et certains se rappellent qu'elle leur a donné des remèdes¹⁸⁶. C'est un scénario qui existe : vous faites appel à un guérisseur et vous vous retournez contre lui si ça n'a pas marché. Mais le cœur du procès contre Isobel Young là c'est vraiment le conflit de voisinage dans sa plus pure expression.

Dans les faits, on trouve des accusées, qui sont des sages-femmes, comme Walpurga Hausmännin à Dillingen en 1585¹⁸⁷. Ou Margaret Lang, à Paisley en 1697¹⁸⁸. Mais on n'en trouve apparemment pas plus que d'autres professions.

Typiquement, lors des procès pour sorcellerie de Würzburg, quelques centaines de personnes¹⁸⁹ sont brûlées entre 1627 et 1629, et au XVIIIe on a préservé une liste de 157 de ces exécutions qui se dit incomplète. Et c'est une multitude de profils, une pharmacienne, des jeunes filles, des musiciens, une mère de famille, des étrangères, des vicaires, un docteur en théologie¹⁹⁰. C'est apparemment l'œuvre de quelqu'un qui était opposé à la chasse aux sorcières, et y'a une telle variété de cibles, qu'on dirait une chanson morbide. D'ailleurs je sais pas si on s'est penché sur la possibilité que ce soit une fabrication un peu littéraire ? Aucune idée de si ce serait justifié.

Mais ce qui est intéressant, c'est que la quatrième volée de bûchers liste une sage-femme dans les victimes, avec la note :

Die Schickelte Amfrau NB von der komme das ganze Unwesen her¹⁹¹

¹⁸⁴ "[...] que picquard le soldas estant en garnison avec le dict peine à St Ursanne ou la lirade estoit aussy ayant eu des chevres malades luy appella sorciere et qu'elle avoit donne le mal à ses chevres, ce que mesme il soustenu devant Justice sans luy avoir voulu faire reparation. et il qui depose estant l'hoste pour satisfaire le gage au mari de la prisonier pour service par sepmesme, entre aultre ung certain jour la dicte lirade venit demander quatorze solz que luy estoient debheu, et le deposant s'excusant disant quil n'avoit argent pour lors, commensa La dicte à Jurer Mair Mere Dieu si vous avez le moyen de faire au four il vous convient payer et sur ce voulu par force extraire du pain du jour que n'estoit encor pas bien cuit. ce que voyant le deposant porté à l'impatience luy donna ung coup, tel quil la renversa et estant relevé, en menasse dict à bien par Dieu vous ni gnagnere rien dict qu'elle jura plusieurs feois et on diverses facons l'ayant toutjour recogneu une femme tres robuste et comme demie enragé, et quelq temps apres le pauvre qui depose n'ayant qu'une chevre pour la nourriture et sustentation de ses paures enfans pendant ung temps si extreme, que luy coustoit ung ducat luy devenit malade, ce que venu à notice au dict Picquard arroisonat le deposant disant vostre chevre est elle malade, ouy dict il, et à ce respondit le dict picquard vene vené avec moy je vous veu donner du confort, le mena au jar courtil de la lirade luy donnat des choux et luy dict j'ay par ce moyen guerri les avenne mes chevres donné an à la vostre et espere qu'elle guerrira, ce que faict fut sauve" AEB B 168/19-30.15, p. 5, transcription en ligne : <https://app.transkribus.org/fra/sites/aaeb/doc/2008821/detail?pageid=5>

¹⁸⁵ "Le couvrecol et bonnet bruslez dont les cendres ont rendus le lait aux vaches : Guillaumat Thomas bourgeois au dict St. Ursanne eâgé d'environ cinquante ans par serment depose qu'ung certain jour quil estoit de garde en qualite de corporal la Catherine femme de la ruine venit auprais de luy complaignant que sa vache s.h. estoit enflé d'une part et qu'elle avoit perdu son lait, qu'elle avoit ung creve ~~eeur~~ col et ung barrate de la lirade qu'elle prioit qu'on luy permit de les brusler pour donner la cendre à sa dicte vache, à quoy ne fit refut, ce que faict et en ayant donné à manger à la dicte vache fut guerrie et recoupura le lait." B 168/19-30.15, p. 7, transcription en ligne : <https://app.transkribus.org/fra/sites/aaeb/doc/2008821/detail?pageid=7> Le texte dit aussi "creve col et ung baratte", *baratte* désignant aussi un couvre-chef (à lier aux variantes du mot *béret*, merci Yann Skolan pour l'étymologie).

¹⁸⁶ https://en.wikipedia.org/wiki/Issobell_Young <https://www.johngraycentre.org/people/east-lothian-folk/issobell-young/>

¹⁸⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Walpurga_Hausm%C3%A4nnin cet exemple et les suivants cités par Barstow.

¹⁸⁸ <https://witches.hca.ed.ac.uk/case/C/EGD/1777> ;

<https://www.paisleyenchantedthreads.co.uk/the-story/the-people/the-victims/margaret-lang/>

¹⁸⁹ Midelfort 1972:182.

¹⁹⁰ Bechtel 1038 sqq.

¹⁹¹ Eberhard David Hauber, *Bibliotheca sive acta et scripta magica. Gründliche Nachrichten und Urtheile von solchen Büchern und Handlungen, welche die Macht des Teufels in leiblichen Dingen betreffen* (1738-1745), vol. 36, p. 807 ; traduction de la liste en anglais : https://en.wikipedia.org/wiki/W%C3%BCrzburg_witch_trials

Nota bene, d'elle était venu tout le Unwesen [donc tout ce désordre, toutes ces bêtises, tous ces troubles.]¹⁹²

On a une source qui remet l'intégralité de la faute sur une sage-femme. C'est pas assez pour faire une théorie générale, mais c'est intéressant quand même ? Et peut-être que des théories qui n'expliquent pas tout peuvent nous aider à cerner ça.

La pratique de l'avortement et de la contraception reviennent aussi dans le discours des inquisiteurs. Le *Malleus Maleficarum* accuse les sages-femmes sorcières non seulement de tuer des enfants, éventuellement de les dévorer, mais aussi de pratiquer des avortements¹⁹³. Et aussi de les vouer aux démons, quand une sage-femme prend un nouveau-né hors de la chambre d'accouchement sous prétexte de le réchauffer en fait elle en profite pour le vouer aux démons¹⁹⁴.

Nous ajoutons que, en ce domaine, ce sont les sages-femmes qui causent les plus grands dommages, comme nous l'ont raconté à nous et à d'autres des sorcières repenties, disant: personne ne nuit davantage à la foi catholique que les sages-femmes¹⁹⁵.

Et puisqu'on remet la faute de tous les problèmes de fertilité sur les sorcières, évidemment on raconte qu'elle peut provoquer une fausse couche rien qu'en touchant le ventre de la mère¹⁹⁶.

En 1510 à Wickau une femme a été brûlée avec ses livres car elle aurait "avorté le fruit" avec ses arts mauvais (*durch ire falsche art die frucht abgetrieben*)¹⁹⁷. En 1611, Madeleine de Villers, âgée de dix-huit ans est étranglée et brûlée à Cambrai, accusée d'avoir tué son père, mais surtout d'avoir par deux fois "jetté son dit enfant", donc d'avoir avorté¹⁹⁸.

Pour citer Marie-Sylvie Dupont-Bouchat¹⁹⁹ :

A Bastogne, la sauvegarde ou la restauration des bonnes moeurs prend même le pas sur la poursuite de la sorcellerie. En 1594, Trine Jacobs et Gunne, sa fille, toutes deux réputées sorcières, sont accusées "d'avoir voulu faire avorter la dite Gunne de deux portées"²⁰⁰. Les nombreux procès d'infanticides sont toujours présentés comme la conséquence de l'adultère et les coupables héritent, en outre, bien souvent de la réputation de sorcières. À Luxembourg en 1610, la fille d'un pauvre manouvrier de Santweiler a été exécutée "pour crime de sortilège et pour avoir tué son enfant"²⁰¹. Le curé de Betzdorff accuse la femme Notz de sorcellerie pour avoir appris à des jeunes filles comment ne pas devenir "grosses"²⁰².

Les procès sont donc souvent fascinés par les moeurs sexuelles des accusées, qui servent de preuves de leur culpabilité, dans la lignée de l'Inquisition qui connectait déjà l'hérésie à la sodomie et autres péchés sexuels. Par exemple, toujours chez Dupont-Bouchat, une femme accusée de sorcellerie, mais qui finit accusée d'adultère, et elle préfère apparemment avouer ça, puisque c'est un

¹⁹² [La Sage-Femme] : Nota Bene, par qui tout le Unwesen [méfaits, désordre, troubles] est arrivé ici.

¹⁹³ *Malleus*, Première Partie, Question XI, Les sages-femmes sorcières font-elles périr des enfants et offrent-elle les autres aux démons ? trad. Danet 215 ; Questio XI https://la.wikisource.org/wiki/Malleus_Maleficarum

¹⁹⁴ *Malleus*, Deuxième partie, première question principale, chapitre 13, trad. Danet 1997 [1973], p. 348.

¹⁹⁵ *Malleus*, Première Partie, Question XI, trad. Danet 1997 [1973], 216; "sed ex hoc quod maiora damna in his omnibus obstetrices Maleficæ procurant, prout Maleficæ poenitentes nobis & alijs, sæpius retulerunt, dicentes : Nemo fidei Catholicæ amplius nocet, quam obstetrices." Questio XI https://la.wikisource.org/wiki/Malleus_Maleficarum

¹⁹⁶ *Malleus*, Deuxième partie, première question principale, chapitre 6, trad. Danet p. 309.

¹⁹⁷ "1510 Zwickau Eine Zauberin awer schwarzkünstige seher ein altbetagt weip welche wunderhörliche wergk czugericht durch yre yrregleubig kunst dan viler menschen gesuntheiten in schwere verbrechen eingefurt dy sehende vorblendet frischlewende in tod vorgifft gesunder menschen bein vorlemt und das ein 5 ubertrefflich laster ist den hurmeydelin durch ire falsche art die frucht abgetrieben wird verbrannt mit buchern und kunst am halse ir gehangen." Joseph Hansen, *Quellen und Untersuchungen zur Geschichte des Hexenwahns und der Hexenverfolgung im Mittelalter*, annexe [Hexenprozesses, p. 610](#) citant [Mittheilungen des Alterthumsvereins für Zwickau und Umgegend. IV. 1894. p. 124.](#)

¹⁹⁸ Muchembled 1978:230.

¹⁹⁹ Dupont-Bouchat "Répression", in Dupont-Bouchat *et al.* 1978:143.

²⁰⁰ Citant AGR CC n°13257 Bastogne, 1594, fol. 25v.

²⁰¹ Citant AGR CC n°13330 Luxembourg, 1610, fol. 43v, Conseil privé espagnol n°1098 procès de Gertrude, fille de Philippe Zimmermann d'Ersingen.

²⁰² Citant AGR CC n°13321 Grevenmacher, 1565-1566.

crime moins grave²⁰³. Ou un homme qui arrive à se défendre contre les accusations de sorcellerie, mais ses accusateurs finissent par le coincer pour inceste, on l'accuse d'avoir couché avec une cousine à lui je crois²⁰⁴. Donc si on police davantage la sexualité des femmes, ça peut être un facteur qui les surreprésente²⁰⁵.

Vous aurez peut-être remarqué sur ce graphe de Soman quant aux appels traités par le Parlement de Paris que la courbe des infanticides (donc aussi les avortements) suit de très près celle des accusation pour sortilège. Monter et Muchembled entre autres relèvent cette corrélation entre les vagues d'affaires de sorcellerie et celles d'infanticide ou de sodomie, en Normandie et à Genève²⁰⁶, elles ont l'air d'émaner des mêmes préoccupations.

La série France Culture mentionne un autre scénario²⁰⁷ qui concentre peut-être les accusations sur les femmes, c'est quand la chasse commence à cause de la mort mystérieuse ou inattendue d'un enfant. Si les femmes s'occupent davantage des enfants, on va plus facilement suspecter que c'est de leur faute, qu'elles l'ont empoisonné ou ensorcelé.

S'occuper des enfants, la sexualité, deux autres facteurs qui font peut-être pencher la balance en direction des femmes. Mais puisque les adeptes de Federici s'appuient sur sa théorie pour dire que la chasse aux sorcières a donné naissance au patriarcat moderne, ils vont pas forcément insister sur le fait que les femmes s'occupaient déjà des enfants et que leur sexualité était déjà réprimée.

Ceci dit sur la question des sages-femmes et des infanticides, on peut rappeler la perspective de Rowlands que cite la vidéo de *Qu'est-ce qu'on lit?*:

Les historiens ont réfuté l'idée que les sages-femmes et les guérisseuses aient été les cibles spécifiques d'une chasse aux sorcières orchestrée par les élites.

Il arrivait que les sages-femmes soient poursuivies pour sorcellerie, mais elles avaient beaucoup plus de chances de participer à des poursuites pour infanticide que de se voir elles-mêmes accusées d'user de sorcellerie pour tuer les enfants qu'elles avaient mis au monde.

Bon on pourrait multiplier les exemples et les contre-exemples, mais je pense que sur le plan pédagogique c'est extrêmement important d'en aborder quelques-uns pour que les gens voient par eux-mêmes les dynamiques en jeu. Je crois que c'est plus convaincant de passer un peu de temps sur le cas de Isobell Young ou Marguerite Peigne et montrer que l'aspect "guérisseuse" est très très marginal dans l'accusation, plutôt que de dire y'en a mais y'en a pas tant que ça.

Un exercice pour vous prenez une liste d'accusés de sorcellerie, prenez dix procès au hasard et regardez ce que vous pouvez trouver dans les grandes lignes dessus. Vous verrez des régularités mais ça vous aidera probablement à aussi voir cette grande variété.

Un autre argument qu'on peut opposer à Ehrenreich et English ce serait que la perspective médicale a été centrale pour mettre un terme aux persécutions envers les sorcières. Avec des gens comme Jean Weir (ou Johann Weyer) en 1563, qui affirmait que les sorcières étaient en fait de vieilles femmes instables, en proie aux illusions du diable mais aussi simplement à la mélancolie, c'est-à-dire à la maladie mentale, et qu'on ne devrait donc pas les tuer parce que leurs crimes sont imaginaires²⁰⁸. Et en fait c'est une perspective qui était en fait la norme avant les grandes chasses aux sorcières et qui a même perduré à travers. Au dixième siècle on parlait déjà de dames qui prétendaient aller

²⁰³ Anne Boret est accusée du crime de sortilège mais avoue plutôt le crime d'adultère. Colin Pera qui est accusé d'avoir couché avec explique qu'elle n'avoué que pour éviter l'autre chef d'accusation "plus abominable crime que soit" (Dupont-Bouchat 1978:143 ; AESH, Abbaye de Saint-Hubert, n°802, Vesqueville, procès d'Anne Boret, 1614).

²⁰⁴ Laboureur en 1586 ADN B 1791 fol. 150r-v (grâce d'avril 1595) cf. Muchembled 1993:197.

²⁰⁵ Voir la section "Sorcellerie et sexualité" dans Dupont-Bouchat "Répression", in Dupont-Bouchat *et al.* 1978:142 *sqq.* ; Muchembled 1978:234 *sqq.*

²⁰⁶ Muchembled 1993:153-4, 182.

²⁰⁷ Marianne Closson dans la deuxième partie, c. 34'.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/possede-es-au-couvent-proces-de-sorci-eres-mal-aime-es-4281173>

²⁰⁸ Jean Weir, *De Praestigiis Demonum* (1563)

s'envoler dans les airs la nuit, et l'Eglise avait promulgué le canon *Episcopi* qui disait basiquement non elles croient le faire mais c'est pas pour de vrai. Et ce scepticisme se trouve encore au XV^{ème} siècle, quand l'imaginaire du Sabbat est en train de se mettre en place. Le *Formicarius* de Jean Nider, contient la première description du sabbat des sorcières²⁰⁹, mais on y trouve une autre scène où une vieille dame prétend être transportée dans les airs avec la déesse Diane et d'autres femmes pendant la nuit. Un religieux échouant à la persuader lui propose de venir y assister. Elle se met dans la cuve où on fait le pain sur un escabeau, et s'enduit d'un onguent avant d'entrer dans une espèce de transe, sous l'action du démon, et de se mettre à s'agiter en rêvant, au point que la cuvette bascule et tombe par terre, en se ridiculisant donc devant le religieux qui peut lui réitérer qu'elle n'a pas quitté les lieux²¹⁰. Et à la fin du XVI^{ème} siècle, un des pics de la persécution, on voit l'ordonnance de Philippe II en 1592 qui préconise d'être impitoyable avec les sorcières mais le 8 novembre 1595 on précise²¹¹ qu'il ne faut pas que

soit fait facilement tort aux simples et innocens et personnes délirantes infatuées d'ignorance et vieillesse, comme souvent sont vieilles femmes décrépées [décrépites] que l'on dict le plus souvent estre tachées de ce crime²¹².

Attention, si ce sont de vieilles femmes décrépites, délirantes, ce ne sont pas de vraies sorcières et faut pas les exécuter²¹³.

Certes, une réponse pourrait être qu'il y a un partage du travail, un effet bon flic, méchant flic, avec le médecin qui joue le rôle du bon flic condescendant, et l'inquisiteur qui fait le méchant flic, mais les deux qui convergent à marginaliser les pratiques traditionnelles.

4. Capitalisme (Federici)

Prochaine question, tout ça ce serait lié à l'arrivée du capitalisme.

On est où là, une vidéo youtube ?

Pour résumer la théorie de Silvia Federici, celle-ci considère que la chasse aux sorcières serait le symptôme et le relais d'une plus large mutation du rôle des femmes dans la transition du féodalisme au capitalisme. Ce déchaînement de violence aurait eu, peut-être pour but, mais en tout cas pour effet, de discipliner les femmes, de les enfermer dans la sphère domestique et de leur ôter la marge de manœuvre qu'elles pouvaient avoir dans la sphère publique et en ce qui concerne le contrôle de leur travail, de leur corps et de leur sexualité — en somme, pour les forcer à avoir le plus d'enfants possibles pour remplir les usines des capitalistes et les armées des états modernes, et assumer le surcroît de travail reproductif nécessaire à cette transition. Travail reproductif, en gros, le travail domestique, faire la cuisine, s'occuper des enfants, ce qui n'est pas valorisé sur le marché capitaliste, mais qui est nécessaire à la reproduction de la vie en fait. Elle compare cela à « l'accumulation primitive » du capital dans la conception marxiste du début du capitalisme, qui passe par exemple par les *enclosures*, les renfermements : les terres qui étaient tenues en commun sont divisées en parcelles que les capitalistes exploitent au maximum, privant de ressources par la même occasion les paysans qui faisaient paître leur bétail dessus et les forçant à rejoindre le prolétariat, et à travailler pour la nouvelle classe capitaliste. « L'enfermement » des femmes aurait été une autre de ces redistributions qui ont rendu le capitalisme possible.

Zancarini-Fournel rejette ces théories, d'abord, comme souvent, en pointant qu'on n'a pas brûlé tant de sorcières que cela.

Signe qu'elle ne visaient pas que les femmes on nous dit que l'Inquisition s'en est d'abord prise aux « Cathares et [aux] Vaudois, hommes comme femmes » (p. 83) — mais en ne détaillant pas les

²⁰⁹ Et c'est ainsi qu'il est cité par Carlos Eire (p. 306) mais sans mentionner cette autre scène.

²¹⁰ Texte et traduction par Catherine Chêne dans Ostorero *et al.*, *L'imaginaire du sabbat*, 1999, pp. 134-137. Cf. [Klaniczay 2003](#), Ueltschi, *Savoir des hommes, sagesse des femmes*, 2024, pp. 163-5.

²¹¹ Muchembled 1993:134-5 citant Muchembled, *La Sorcière au Village* 1979:82-4. [éd. Folio 1991:114 *sqq.*]

²¹² Texte cité par Muchembled, *La Sorcière au Village*, éd. Folio 1991 [éd. orig. 1979], p. 120.

²¹³ Muchembled 1993:134-5 citant Muchembled, *La Sorcière au Village* 1979:82-4.

contours (parfois brouillons certes) de la thèse de Federici, l'autrice semble lui donner quelques points implicitement : Federici considère précisément que les « cathares » et autres hérétiques du genre étaient des formes de vie en commun qui résistaient à l'accumulation en marche, des possibilités émancipatrices qui montraient une autre sortie possible du féodalisme et qui ont été écrasées dans l'avènement du capitalisme²¹⁴.

Quand elle discute effectivement certains liens tissés par Federici, c'est pour pointer de profonds problèmes de chronologie : on ne pourrait pas lier la chasse aux sorcières et les enclosures, parce que ces dernières ont lieu par après, souvent quand la persécution a pris fin. De même, quand Federici affirme que la science de la population du XVIII^e siècle engendre la chasse aux sorcières (p. 84) c'est anachronique puisque la chasse aux sorcières prend fin au XVIII^e, etc. Et même quand elle aborde des événements qui se passent en même temps, on nous dit que c'est un « déni d'historicité » (p. 88) que de remarquer que le *Malleus Maleficarum* paraît au moment de la fin de la Reconquista et à l'aube de la conquête des Amériques, car ces événements ne font que « coexister dans la même temporalité alors qu'ils n'ont pas de rapport entre eux » (p. 88) ainsi, la chasse aux sorcières « ne peut s'expliquer que par l'examen d'une causalité complexe et multifactorielle » (p. 88).

Mais Federici ne s'intéresse pas qu'à la chasse aux sorcières mais à l'avènement du capitalisme, qui est aussi « complexe et multifactoriel », même si la chasse aux sorcières et la colonisation des Amériques sont, en soi, des phénomènes indépendants, ne peut-on pas les lier précisément parce qu'ils font, d'après elle, partie des causes qui mènent à cette transformation de l'économie mondiale ? Qui plus est, Federici remet précisément en cause que l'accumulation primitive serait un événement originel et unique, comme dans le [schéma marxiste qui avait plutôt tendance](#) à applaudir quand le développement des forces productives sous le capitalisme détruisait les « rapports sociaux, figés et couverts de rouille, avec leur cortège de conceptions et d'idées antiques et vénérables »²¹⁵, puisque cela posait les fondations d'un avenir meilleur en concentrant le capital, en débarrassant diverses structures oppressives, et en entraînant la classe ouvrière à gérer la société future. Bon, dans les faits les capitalistes ont gagné et on va tous mourir, mais Federici refuse que le capitalisme aurait toujours ce rôle progressiste, au contraire, pour elle, les « Communs » traditionnels sont parfois salutaires et leur destruction par les plans du FMI oblitère purement et simplement les possibilités d'émancipation, plutôt que de leur ménager la place nécessaire²¹⁶.

Elle conçoit plutôt l'accumulation capitaliste au sein d'un phénomène cyclique de création et de destruction des Communs. L'URSS vendue en pièces détachées, la libéralisation de la Chine, le microcrédit, la crise de la dette dans les Pays du Sud seraient, selon elle, les facettes d'une nouvelle phase d'accumulation, de « nouvelles enclosures ».

Si les vagues d'accumulation peuvent se succéder jusqu'à aujourd'hui, quelle importance que les enclosures proprement dites et la chasse aux sorcières n'aient pas lieu exactement en même temps ? On les inscrit là dans une très longue série.

D'ailleurs, les nouvelles enclosures, c'est le titre de la première partie des articles rassemblés dans *Feminism and the Politics of the Commons* [2019] de Federici, *Réenchanter le monde, le féminisme et la politique des communs* (2022), qui est dans la bibliographie de Zancarini-Fournel mais ne semble pas être pris en compte dans son argument.

Autre « question d'historicité » (p. 86) les parallèles que fait Federici aux chasses aux sorcières contemporaines. La grande chasse aux sorcières européenne serait le miroir de l'accumulation

²¹⁴ "It was not the millenarian movement, however, but popular heresy that best expressed the search by the medieval proletariat for a concrete alternative to feudal relations and its resistance to the growing money-economy" Federici, *Caliban*, 2004:32 ; mais les "Cathares" sont parfois mentionnés déjà dans le cadre du féminisme radical e.g. Hester "Witch Craze" in *Femicide* 1992:28.

²¹⁵ Marx et Engels, *Manifeste du Parti Communiste*, 1847. marxists.org/francais/marx/works/1847/00/kmfe18470000a.htm

²¹⁶ Voir surtout Silvia Federici, "Marx, feminism and the Construction of the Commons", in Brincat (éd.), *Communism in the 21st century*, 2014, I, pp. 171-194 [[PDF en ligne](#)], reproduit dans Federici, "Marxism, Feminism, and the Commons", in *Re-enchanting the world*, p. 164 [[PDF en ligne](#)] extrait traduit par Noémie Grunenwald dans "Marxisme, féminisme et communs", dans *Réenchanter le monde, le féminisme et la politique des communs*, p. 213-259 — mais aussi les autres contributions du volume.

capitaliste, idem pour celles qui visent aujourd'hui les femmes au Ghana, en Inde, qui les privent de leur héritage, participent à la parcellisation des terres, etc. Sur cette résurgence (ou permanence), à nouveau, l'autrice avance des éléments qui semblent confirmer le portrait de Federici :

« [...] cristallisation de peurs archaïques dans des situations de transformation et d'éclatement des anciens liens sociaux dans les pays concernés. C'est un signe aussi des conséquences de la privatisation de la terre et des ressources communales, entraînant la paupérisation des populations et les conflits internes. » (p. 125)

Elle va même jusqu'à reconnaître :

« Dans tous les cas il est démontré que l'association entre femmes et sorcellerie est un phénomène mondial. » (p. 130)

Pour la chasse aux sorcières au XVIIe on soulignait surtout les grandes différences entre les contextes régionaux, y'a des hommes aussi, là par contre, on a trouvé une régularité absolue, la chasse aux sorcières aujourd'hui ça vise presque exclusivement que les femmes.

Pourtant bien sûr, il vous faut renoncer à rapprocher la grande chasse aux sorcières qui accompagne le passage à notre modernité capitaliste, du XVe au XVIIIe siècles, et les chasses aux sorcières contemporaines dans le Tiers Monde en voie de mondialisation :

“Ces situations sont avérées, mais Silvia Federici dresse des analogies entre la mondialisation contemporaine et le passage du féodalisme au capitalisme invoqué dans *Caliban et la sorcière*, elle y voit un signe d'accumulation primitive alors même que le développement actuel du capitalisme est fort différent avec une production néolibérale mondialisée.” (p. 87)

Voilà tout : la production est désormais néolibérale, et, qui plus est, mondialisée. On ne nous dira pas plus précisément ce que ce que ces deux adjectifs ou en quoi cela empêche de comparer les deux situations, comme plus haut, on semble s'opposer au principe même de la comparaison historique, puisque différentes choses sont différentes, elles ne peuvent avoir des similarités éclairantes.

Surtout que ça fait partie des analyses classiques. Au début de la grande chasse aux sorcières en Valais, dans les années 1420, un des facteurs semble être la tension qui vient de l'arrivée d'étrangers, de gens du Haut-Valais ou de plus loin, des conflits de voisinage, mais aussi le développement économique de la région :

“Le Valais connaît d'importants changements démographiques, sociaux et économiques, avec l'émergence d'une nouvelle classe paysanne liée au développement de l'élevage commercial.”²¹⁷

Ce qu'on pourrait peut-être décrire comme une phase d'accumulation, où le fait de se débarrasser de plein de gens et récupérer leurs biens devient pratique. Peut-être qu'on a une série de sociétés qui deviennent de plus en plus marchandes, et que l'extension du domaine de l'argent dans la vie des gens ça se conjugue particulièrement bien avec la chasse aux sorcières.

Je suis d'accord que c'est complexe et multifactoriel, mais ça me paraît assez limité qu'à chaque fois qu'on essaie d'aborder un facteur on se voit opposer que c'est pas possible parce qu'il y a d'autres facteurs !

5. Récupération d'une figure (Chollet)

Voilà pour Federici. Et maintenant pour Mona Chollet, beaucoup de gens l'accusent de déformer l'histoire atrocement, et vous pouvez repérer tout de suite ceux qui, comme *Qu'est-ce qu'on lit?* ont vraiment lu son livre, puisqu'à la place ils disent : en fait malgré le titre elle parle pas tant que ça de la

²¹⁷ Chantal Ammann-Doubliet, “La première chasse aux sorciers en Valais (1428-1436 ?)”, in Ostorero *et al.*, *L'imaginaire du sabbat, édition critique des textes les plus anciens (1430 c. – 1440 c.)*, Lausanne, Cahiers lausannois d'histoire médiévale, 1999, p. 84.

chasse aux sorcières, y'a une toute petite section historique au début et après ça lui sert juste de fil rouge. Et elle assume de s'en servir pour faire un outil de "développement personnel"²¹⁸.

Le reproche principal ce sera de faire de la sorcière une femme puissante, étendard des droits des femmes, puisqu'on leur a attribué une puissance nocive on va récupérer cette puissance pour symboliser tout le potentiel réprimé des femmes, que le mouvement féministe appelle à coaliser.

En réponse on citera par exemple l'historienne Martine Ostorero pour dire que les victimes des procès de sorcellerie n'étaient pas puissantes, puisqu'elles ont été assassinées, mais des victimes de conflits de voisinage²¹⁹.

D'accord bon on peut pas la récupérer comme femme puissante, alors est-ce qu'on peut la récupérer comme victime des persécutions du coup ? Après tout c'est comme ça que le présentait Matilda Joslyn Gage. Eh ben non parce qu'il y a des hommes aussi donc rien à voir avec le patriarcat, c'est très complexe et nuancé.

Zancarini-Fournel remarque très justement que parler de femme puissante ça s'inscrit dans une mode assez actuelle, c'est un peu démodé de parler de femmes fortes, pour être une femme féministe, ben faut s'émanciper, faut combattre, faut affronter le patriarcat, c'est compliqué et c'est politique, mais *puissante* ça va vous pouvez juste exsuder de votre puissance intérieure. C'est ce terme qu'a choisi Léa Salamé [pour son émission](#), car la puissance parle davantage aux "femmes de [sa] génération" qui n'aiment pas forcément se dire féministes, et du coup elle interview des girlboss²²⁰.

Certes, un concept repris par Léa Salamé ne peut pas être complètement intelligent mais on dirait que le problème c'est pas vraiment la déformation de l'histoire, c'est le fait de récupérer une figure en soi, qui serait problématique, parce que ça suscite de l'enthousiasme²²¹. Et c'est un débat éternel, je dirais que c'est normal que l'imagerie politique aille un peu au-delà de la réalité documentée, et c'est normal que les historiens le corrigent.

Vous me direz ça nourrit des dérives mystiques sur le féminin sacré. Et effectivement à mon avis, la diffusion massive de pratiques magiques et irrationnelles, souvent sous de vagues prétextes écoféministes, c'est une catastrophe et le culte du "féminin sacré" c'est une arnaque où on vous paie en symboles. Après c'est pas très étonnant, je suis un barbu sceptique je suis pas vraiment le public cible — vous ne tomberez pas de votre chaise en apprenant que je n'aime pas tant l'astrologie non plus. Ceci dit, Federici aussi critique ça :

Un effort supplémentaire doit être fait car l'intérêt des féministes des nouvelles générations pour l'histoire des "sorcières", cette identification affective qui leur fait scander dans les manifestations [...] "Nous sommes les petites filles de toutes les sorcières que vous n'êtes pas parvenus à brûler !", est en pleine récupération : désormais, différentes formes de magie (rituels, sorts, cristaux...) sont marchandisées, ce qui contribue à obscurcir encore davantage les faits historiques²²².

Caliban and the Witch a une grosse marge de manoeuvre, c'est pas pour rien que c'est devenu une référence écoféministe alors qu'elle vient plutôt du féminisme marxiste à la base.

Dans ma note de lecture je disais qu'on avait plus vraiment vu de manifestantes avec des chapeaux de sorcières depuis 2018, et en fait lors du premier mai cette année j'en ai vu une, alors vous pensez bien je lui ai couru après pour lui donner une petite leçon d'histoire d'un ton méprisant — non j'étais curieux je lui ai demandé si son chapeau avait une signification plus profonde et elle m'a dit non c'est juste pour que des gens que je dois retrouver puissent me repérer dans la foule.

²¹⁸ Zancarini-Fournel, *Sorcières et sorciers*, p. 107.

²¹⁹ Zancarini-Fournel citant Martine Ostorero, p. 108.

²²⁰ Zancarini-Fournel, p. 107 <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/femmes-puissantes>

²²¹ Relevé par exemple par Laélia Véron https://x.com/Laelia_Ve/status/1863502863189659878

²²² Silvia Federici, "Chasses aux "sorcières" et ordre patriarcal et capitaliste : aux origines du crime de féminicide", *Féminicides*, 2022, p. 59.

Peut-être que l'attrait c'est aussi que c'est objectivement marrant de porter un chapeau de sorcières que ce soit pour une vidéo youtube ou avec un pancarte pour dire on va foutre Macron dans le chaudron.

Prenez le mouvement des bonnets rouges en France en 2013, contre les écotaxes. De mémoire, les bonnets rouges ou la révolte du papier timbré c'est une des dernières grandes révoltes paysannes de l'Ancien Régime, qui a la particularité d'être antifiscale, contre une nouvelle taxe et aussi antinobiliaire, contre les nobles et l'état, alors que souvent c'était l'un ou l'autre. Évidemment le contexte est très différent, c'est pas juste des taxes c'est des taxes écolos qu'on oppose, mais c'est dans le thème et porter un bonnet rouge c'est un signe de ralliement très efficace. C'était aussi le chapeau des bagnards condamnés à perpétuité. Peut-être qu'on manque juste de chapeaux. Nous sommes déconnectés du sacré à notre époque moderne, et le sacré c'est quand on porte des chapeaux marrants.

C'est inévitable qu'on critique ce genre de récupération et c'est inévitable que la critique soit stérile. D'ailleurs, quand on parle de récupération de l'histoire, ce livre²²³ a été publié aux éditions Libertalia, qui ont récupéré le nom de Libertalia, une république légendaire fondée par des pirates dans le nord de Madagascar et qui aurait été cette utopie égalitaire de pirates hors des empires établis qui se réunissent libres comme l'air après avoir écumé les océans, et qui sert donc d'emblème à cette éditeur libertaire, avec un petit drapeau pirate. Et on pense que ça n'a jamais existé et c'est une invention de Daniel Defoe comme une large part de notre imaginaire de la piraterie. C'est pas de la déformation de l'histoire, ça ? Vous imaginez si on se mettait à écrire des livres pour leur dire que les pirates c'était pas des gentils militants libertaires y'en a qui devenaient régulièrement corsaires je vous ferais dire, et c'est légendaire, et puis ça puise dans tout un imaginaire de pop culture qui déforme la réalité, de *Pirates des Caraïbes* à Booba. Contrairement à ce qu'on dit sur tiktok ils avaient pas de perroquet sur l'épaule, c'est pas historique. Libertalia ont plein de livres sur les pirates donc ils sont au courant²²⁴, mais ils continuent à publier les livres de Marcus Rediker qui dit que la piraterie c'était un peu la lutte des classes quand même. Mais c'est très idéologique tout ça.

Peut-être que les gens ont le droit de s'amuser un peu et d'avoir un étendard symbolique autour duquel se rallier. Avec le féminisme sorcière, les libertaires pirates, il manque juste le communisme cosmonaute et le syndicalisme cow-boy pour faire de la convergence des luttes playmobil²²⁵.

[Alerte, il y a le feu en ville!]

Aussi, je pense que cette tendance à partir au quart de tour et à faire des critiques qui en fait correspondent pas à la cible ça a un effet délétère. Par exemple, voici ce que dit Marouchka de Qu'est-ce qu'on lit sur Guy Bechtel :

par exemple très rapidement Mona Chollet cite Guy Bechtel en sous-entendant qu'il est historien mais sans le dire et... il est pas du tout historien et lui-même son livre ne se base sur aucun travail d'historien. En fait c'est vraiment... les gens qui disent n'importe quoi s'auto entretiennent dans un vase clos²²⁶.

J'ai ici mon exemplaire de *La Sorcière et l'Occident* réédité dans la collection l'Abeille de Plon, et la quatrième de couverture me dit que Bechtel est en fait docteur en histoire. C'est un historien. C'est une synthèse très renseignée qui court sur 1200 pages et qui aborde relativement bien tous les aspects de la grande chasse aux sorcières. Mais Mona Chollet l'a cité, et tout ce que touche Mona Chollet doit être corrompu et délirant, donc Bechtel devient un idéologue bizarre qui dit n'importe quoi. Il faut dire que la collection inspire pas confiance : avec ce livre, dans les premiers publiés dedans on a Juan Branco, Raphaël Enthoven et Frédéric Lenoir. Les princes de la raison, les rois de la pensée ! À mon avis elle a dû tomber sur une critique qui mentionne que Bechtel n'est pas un *spécialiste* de la chasse aux sorcières, il n'a pas publié de travaux originaux dessus, il n'a pas été fouillé dans les

²²³ De Zancarini-Fournel.

²²⁴ <https://editionslibertalia.com/pirates>

²²⁵ "Écologie pirate" après le féminisme sorcière, il manque encore genre le syndicalisme cowboy et on peut faire de la convergence des luttes playmobil" Tweet du 18 avr. 2023 x.com/LYMFHSR/status/1648390280075157511

²²⁶ Qu'est-ce qu'on lit? <https://youtu.be/IA-LVNaBTig?si=iqbqH9pP-PQRqgOr&t=2445>

archives, il écrit des livres destinés au grand public. Et elle en a conclu que c'était n'importe quoi. Si c'était un livre universitaire il pourrait y avoir un peu plus de notes de bas de page, y'a certainement des choses que j'aurais à redire dessus, mais c'est pas un si mauvais livre²²⁷. En tout cas c'est pas n'importe quoi.

Je comprends le fait de partir au quart de tour parce que tu supportes plus les fans de sorcières qui vendent des cristaux magiques. Ça explique qu'on partage si facilement ces critiques, pour faire table rase et passer à autre chose. Et quand on fait de la vulgarisation à la chaîne c'est facile de faire des erreurs du genre, moi-même en rédigeant cette vidéo plusieurs fois je me suis emballé et j'ai écrit des trucs qui se sont révélés faux en les vérifiant, si ça se trouve j'en ai laissé passer, c'est même probable.

Mais je trouve sa vidéo beaucoup plus pertinente quand elle va sur le terrain de Chollet, du côté politique, quand elle dit que Mona Chollet fait du développement personnel dans une perspective très individuelle qui parle aux femmes plutôt bourgeoises, j'ai pas grand-chose à redire. Et quand on parle des sorcières néopaiennes, je pense que ça a plus de chance de les atteindre que de discuter d'historiographie.

Conclusion

Après tout ça il est parfaitement possible que vous concluez quand même que tous ces discours sur les sorcières, même si c'est pas complètement infondé, ça induit quand même les gens en erreur et ça nous fait perdre du temps. Donc il faut passer à autre chose.

Ce qui tient la route. C'est un peu ma position sur le sujet parfois lié des origines païennes du christianisme, dont on a beaucoup parlé sur cette chaîne, c'est pas des théories absurdes, parfois elles sont fondées sur des preuves, mais ça laisse quand même les gens avec une image déformée de la réalité historique et des processus derrière. Donc ça peut être tentant de dire tout ça est ridicule et faire table rase, mais ça aboutit à de nouvelles erreurs, comme on en parlait dans notre épisode sur le solstice.

Je crois que c'est quand même intéressant de comparer comment on traite la question de la sorcellerie, par rapport par exemple à l'hérésie.

Comme on pourra en reparler au sujet des "Cathares", la persécution des hérétiques au Moyen Âge et à l'époque moderne, on va souvent le présenter comme une manière pour les pouvoirs religieux et étatiques d'imposer leur autorité, de définir des normes par contraste, comme le dit par exemple un volume collectif de 2018²²⁸. Et c'est un moment fondateur de l'émergence du libéralisme et de la liberté de pensée, et des droits des citoyens, qu'on s'interroge sur le droit à professer une religion hérétique, à l'époque moderne. Mais Monter remarque qu'au sein de cette modernité, dans l'intervalle où on a tué 3000 hérétiques, on a aussi tué 30'000 sorcières, dix fois plus²²⁹. Donc y'a un contraste assez cruel entre les milliers d'hérétiques morts, qu'on imagine comme un point névralgique de la constitution de l'état moderne et de la politique qui va avec, tandis que les dizaines de milliers de morts accusés de sorcellerie, là par contre, il ne faut pas chercher trop loin. Ce sont de simples dégâts collatéraux de querelles de voisinage éternelles, qui ne sont causées par rien, qui ne révèlent aucune tendance, ni aucune transformation de la société. Y'en a pas eu assez pour que ça ait un

²²⁷ Salué dans la revue *Clio* par Viennot par exemple : compte-rendu de [Guy BECHTEL, La Sorcière et l'Occident. La destruction de la sorcellerie en Europe des origines aux grands bûchers. Paris, Plon, 1997, 733 p.](#)

²²⁸ "convergent pour souligner que ceux qui accusèrent d'hérésie ou qui s'attachèrent à élaborer des figures d'hérétiques le firent pour conforter leur propre situation, et plus exactement pour délimiter ce qui fondait le périmètre de leur intervention dans l'Église ou ce qui justifiait leur fonction sociale." Mercier, Franck, et Isabelle Rosé, « Conclusion. Vers une marginalisation de l'hérésie ? », *Aux marges de l'hérésie*, édité par Franck Mercier et Isabelle Rosé, Presses universitaires de Rennes, 2018, <https://doi.org/10.4000/books.pur.175603> (en ligne). Voir aussi par exemple John Christian Laursen (ed.), *Histories of Heresy in the Seventeenth and Eighteenth Centuries: For, Against, and Beyond Persecution and Toleration* (2002),.

²²⁹ Monter, W., "Heresy executions in Reformation Europe, 1520–1565. In O. P. Grell & B. Scribner (Eds.), *Tolerance and Intolerance in the European Reformation* (pp. 48–64). chapter, Cambridge: Cambridge University Press, 1996:63 [GB]

effet. Tout ça relève de la sphère privée et ça doit rester bien enfermé là-dedans. Ces victimes n'ont pas d'histoire et ne doivent pas en avoir apparemment.

Ça m'interroge aussi sur la posture de la vulgarisation. Evidemment vous n'êtes pas censé faire des travaux originaux, nous on le fait mais c'est une mauvaise idée à plusieurs égards, et à la place on devrait juste résumer les travaux des historiens. Mais on est quand même poussé à intervenir dans le débat public, pour montrer la pertinence de ce savoir qu'on a accumulé. Évidemment on va alors vous accuser d'être biaisé, de politiser l'histoire.

Et c'est là que ce genre de debunk devient avantageux, ça permet de vous refaire une santé de ce côté-là, de dire regardez je suis objectif, je vais régler son compte à quelques idéologues de gauche pour équilibrer. Jean-Luc Mélenchon est très pratique pour ça, la semaine prochaine il va expliquer que c'est Philippe Auguste qui a inventé les bouteilles de verre consignées, ou un truc du genre. Et vous pourrez dire regardez je ne suis pas un méchant gauchiste, la preuve je debunk Mélenchon.

Et qu'on se comprenne, le numéro que j'ai joué dans cette vidéo "ah ça me peine terriblement de défendre Federici, mais je suis tellement intègre, j'aime tellement la vérité que je suis obligé", c'est une autre forme de posture, et une autre manière de se légitimer, on n'en sort pas.

Il y a aussi un autre avantage pour les historiens qui là se lancent dans le débat. Vous aurez remarqué que certains points assez fondamentaux des théories qu'on a examinées aujourd'hui se retrouvent en fait chez des chercheurs très respectés comme Carlo Ginzburg ou Robert Muchembled. Genre avec Antoine, on relisait le *Sabbat des Sorcières* de Ginzburg y'a des moments parfaitement délirants notamment sur la légende arthurienne, notre malédiction.

Et c'est beaucoup plus facile de s'attaquer à Silvia Federici, Mona Chollet et Sandrine Rousseau qu'à ces chercheurs-là, mais ça permet quand même de faire table rase et de faire un sort aux parties les plus discutables de leurs travaux sans avoir besoin de s'en prendre à eux directement. Ce qui est peut-être plus confortable.

Et pour les vulgarisateurs évidemment c'est plus facile de prendre un truc médiatique et répondre que "ça a été débunké" en faisant des grimaces plutôt que de répondre sur le fond qui intéresse pas tant les gens. C'est une vibe plus posée qui répond à la vibe sorcières cristaux magiques. Je pense que beaucoup de gens qui ont commencé à regarder cette vidéo se sont rendu compte au bout de vingt minutes "en fait, le nombre de victimes des chasses aux sorcières ne m'intéresse pas".

Double conclusion du coup. J'ai pu revoir un peu la vidéo et on peut peut-être conclure les cinq points qu'on avait annoncé.

Sur le nombre de morts, on a un peu fait le tour. Oui y'a historiquement une grosse tendance à gonfler les chiffres, à parler de millions, ou à jongler un peu, on échange assez vite 100'000 morts, et 100'000 femmes, ce qui rajoute quand même 20%. Mais dans les réponses j'ai l'impression qu'on ne prend pas vraiment en compte l'évolution de la discipline, notamment sur le contexte universitaire allemand aors que c'est en Allemagne qu'on trouve l'essentiel des victimes qu'on décompte aujourd'hui. Evidemment peut-être que des examens systématiques pourraient augmenter ce décompte ou le baisser plus encore.

Ensuite, sur la part de femmes dans les victimes, je pense sincèrement qu'une explication qui évacue complètement la dimension genrée est incomplète et insatisfaisante, même si ce serait aussi incomplet de tout réduire à ça.

Je vois beaucoup d'historiens qui refusent totalement qu'on parle de féminicide pour ces persécutions, ce serait une récupération idéologique inappropriée puisqu'il y a aussi des hommes victimes, on a pas tué toutes les femmes parce que c'était des femmes, mais seulement certaines femmes et c'étaient des victimes de querelles de voisinage, y'avait des raisons plus concrètes et immédiates.

Mais quand on prend un cas de féminicide aujourd'hui, un homme qui tue sa femme, sa compagne, son ex-femme ou une femme dans la rue, est-ce qu'on dirait "ce n'est pas un féminicide il ne l'a pas tuée parce que c'était une femme, mais parce qu'elle l'a trompé, ou bien parce qu'elle a essayé de le quitter, parce qu'ils étaient en train de se disputer et il s'est emporté, ou encore, parce qu'elle a refusé ses avances. En général, le coupable n'aura pas rédigé un manifeste pour dire je vais tuer cette femme parce que c'est une femme et sans aucune autre raison, il y a toujours des prétextes et circonstances précises à ces violences, mais on les classe dans la catégorie de féminicide parce qu'elles découlent des normes et des attentes qui encadrent les victimes en tant que femmes, elles émanent de la condition des femmes.

Et vous aurez remarqué les nombreuses pistes qu'on a abordées au fil de cette présentation qui connectent précisément la condition des femmes et les grandes chasses aux sorcières qui invitent à les classer ainsi.

Les pratiques des victimes, maintenant, les sorcières guérisseuses qui faisaient des potions magiques vous aurez compris que je suis d'accord avec Zancarini-Fournel, même si je regrette que son livre ne s'y attaque pas assez. *A priori* je suis assez sceptique. Chaque fois que je vais lire dans les procès les cas de "guérisseuses" citées par Barstow ou d'autres, j'en reviens, comme pour Catherine Peigne, avec l'impression que c'est pas du tout ce qui se joue. Et il y a de nombreux travaux qui exagèrent ou affabulent de ce côté-là aussi, mais en ce qui concerne les sages-femmes, la contraception, la sexualité, par contre, il y a régulièrement des cas qui m'interrogent beaucoup plus, pareil pour ces forgerons normands — peut-être qu'un examen d'ensemble plus transparent pourrait me convaincre davantage, pour l'heure je reste assez sceptique quand même.

Pareil pour Federici, son schéma est assez flexible et séduisant pour résister à l'essentiel des critiques et de ses propres imprécisions qui sont nombreuses. Je voulais seulement montrer qu'il n'était pas si facile à réfuter et sur certains points assez proche des analyses classiques de certains spécialistes. Tout en étant bien sûr très discutable. Personnellement je pense que ça ne pose pas de problème en soi de connecter les chasses aux sorcières, l'esclavage et la colonisation dans le contexte de l'émergence du capitalisme, ce sont des phénomènes très différents, mais on peut lier ou comparer l'effet de choses différentes. Par contre un effet délétère sur le plan politique c'est quand des femmes occidentales, voire juste des néo-païens²³⁰, vont affirmer faire partie d'une classe de sujets dominés par l'impérialisme capitaliste occidental, au même titre que les victimes de l'esclavage et de la colonisation. Ce qui est très pratique pour s'exempter d'avoir profité de cette domination de l'Occident sur le monde — même si ça peut aussi aider à forger une conscience politique solidaire avec le reste du monde, je suppose.

Enfin, pour la récupération.

Je ne regrette pas tant de ne pas avoir trop défendu Mona Chollet puisque j'ai pu voir son intervention dans un nouveau documentaire Arte²³¹.

D'ailleurs, c'est réalisé par Marie Thiry qui avait aussi fait le documentaire sur Séguant. Et on retrouve les problèmes de documentaires que je dénonçais dans la vidéo Séguant : on fait venir des sommités, Maryse Simon, Martine Ostorero, Nicole Jacques-Lefèvre, Robert Muchembled, des spécialistes, pour bien poser le tableau, et ensuite on passe la parole Mona Chollet qui affirme qu'on a brûlé des guérisseuses en grand nombre. Comme je vous l'ai dit je pense que c'est faux et un des seuls éléments vraiment discutables du documentaire.

Malgré un petit détour par la Suisse (le centre du monde) c'est très focalisé sur la campagne de Pierre de Lancre au pays de Labourd, chez les Basques, en 1609. Ce magistrat avait fait rejouer le sabbat à de jeunes filles accusées, il a l'air de se rincer un peu l'oeil, et comme le dit le documentaire, on a l'impression que les personnes interrogées comblent parfois les trous avec leurs pratiques culturelles, pour produire les discours et les danses qui sont attendues. On embraie donc sur les pratiques populaires, le carnaval qui est une fête païenne saisonnière de lutte contre l'hiver du printemps du solstice, vous connaissez la chanson. On se retrouve donc avec un anthropologue à

²³⁰ Exemple récent : <https://archive.is/Sylvu4>

²³¹ *Sorcières : chroniques d'un massacre*, disponible jusqu'au 17 déc 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=SXPnI3202R8>

béret basque qui nous dit en gros que Pierre de Lancre a pu piocher dans la culture basque pour la déformer et façonner l'imaginaire du Sabbat. Mais ça ne marche pas du tout.

On est en 1609, et vous venez de me dire que c'est la dernière des grandes chasses aux sorcières en France, ça ne peut pas être le début du phénomène. Comme le documentaire l'a aussi rappelé la panique autour du Sabbat ça apparaît au XVème siècle donc même si Pierre de Lancre y participe à son échelle et répond au contexte basque, c'est pas lui qui en a inventé les éléments centraux.

La conclusion en fait aussi le scénario qui s'est répété à travers le temps : les hommes qui partent à la pêche, les femmes qui restent sur la côte, comme au Labourd, et le fait qu'elles fassent leur vie de leur côté ça fait peur aux autorités. Sauf que bon l'essentiel des victimes se concentre dans le Saint-Empire, la Suisse, des régions où on va pas vraiment pêcher le thon en haute mer. Au contraire on se demanderait même si c'est pas plutôt un effet du manque d'iode. Mais bon on peut être charitable c'est compliqué de généraliser à partir d'un cas dans une région.

Un des gros problèmes de ces questions de récupérations de l'histoire, c'est, j'ai l'impression qu'il y a une divergence politique plus large sur le rôle des sorcières, de l'histoire, de la rationalité, qu'on essaie de réduire au problème de la déformation de l'histoire, et cette déformation on essaie de la réduire à la question du nombre de morts. Et si on réfute les chiffres trop grands tout est réglé.

En fait comme pour ces histoires de fêtes païennes, ou les reconstructions des proto-Indo-Européens, vous arrivez souvent dans un contexte de tir à la corde et tout ce que vous pouvez faire c'est tirer un peu les gens dans un sens ou dans l'autre ou bien attraper la corde et dire d'arrêter de tirer ce qui a souvent peu d'effet.

Et ce qui me gêne, sur internet mais c'est plus large, c'est que si vous adoptez cette posture du debunk, ce que vous dites vraiment a très peu d'importance. Zancarini-Fournel a sorti un livre, paf les sorcières ont été debunked. Elles réfute pas vraiment les trucs sur les guérisseuses, c'est pas grave, c'est comme si elle l'avait fait. Et pareil ici, je suis certains qu'il y a des néopaïennes qui vont à peine voir cette vidéo dire ce barbu bizarre a debunk Zancarini-Fournel, donc Federici, Mona Chollet et le witchtok ont toujours raison sur toute la ligne et n'ont jamais rien dit de faux. Ce qui n'est pas du tout le but de la vidéo, ni son contenu, mais il y'a des cercles où ce sera le seul effet qu'elle peut avoir.

Pas de magie de ce côté là malheureusement.

Pour aller plus loin

Conseils de lecture, allez voir notre script y'a 230 notes de bas de page je crois donc quand même de quoi aller fouiller un peu.

En général, j'aime bien ce recueil, *L'Imaginaire du sabbat*, qui contient quelques articles et les textes et traductions des toutes premières grandes chasses aux sorcières, avec Ostorero, Utz-Tremp, quelques grandes spécialistes de par chez nous.

Bechtel est pas si mauvais mais je l'ai pas lu en entier depuis longtemps, donc je sais pas si je peux le conseiller. De mémoire, je trouvais qu'il était surtout très patchwork il a une source il reproduit ce qu'elle dit, il passe à une autre source, quitte à ce que ce soit pas sur la même longueur d'ondes et débrouille-toi avec ça.

J'ai pas lu le dernier Muchembled mais j'aime beaucoup ses travaux en général, comme vous l'avez vu. Y'a aussi beaucoup d'encyclopédies, de dictionnaires de référence sur les chasses aux sorcières, qui contiennent beaucoup d'articles thématiques utiles.

J'ai mentionné l'alchimie, au-delà des travaux de William Newman, si vous parlez anglais vous pouvez aller voir la chaîne Esoterica de Justin Sledge, qui a beaucoup de vidéos dessus, très posées et renseignées.

Je remarque déjà des imprécisions dans la vidéo, que j'ai essayé de corriger à l'écran, je dis toujours "Inquisiteurs" au lieu de dire "chasseurs de sorcières" ou "démonologues" alors qu'on parle souvent pas de gens qui font partie de l'Inquisition. Ça je sens que je vais avoir 50 commentaires là-dessus.

Merci beaucoup à David Rampillon qui a composé pour nous la musique que vous pouvez entendre dans la vidéo²³². J'aimerais développer un peu l'ambiance sonore en fonction des thèmes donc il y en aura peut-être d'autres. Et si vous aimez nos travaux vous pouvez soutenir notre association, Sursus, soit sans contrepartie sur Liberapay, soit à travers notre page Kofi qui vient d'ouvrir, où vous aurez parfois des nouvelles sur la production, et peut-être accès à des vidéos en avance.

On essaie de vous revoir bientôt.

Annexe : Estimations du nombre de victimes au fil du temps

Estimation du nombre d'exécutions lors des grandes chasses aux sorcières (~XIVe-XVIIIe). En violet les estimations d'auteurices qui s'inscrivent dans une démarche féministe et en vert celles et ceux liés au néo-paganisme et/ou à la néo-sorcellerie.

Auteurice	an	nombre de morts (min.)	nombre de morts (max.)	nb accusations
Voltaire ²³³	1770	100'000+		
Voigt ²³⁴	1784	9'442'994	plus haut si on devait inclure des victimes avant ou ailleurs	
Graeff ²³⁵	1817	(mentionne que c'est peut-être exagéré)	9'442'994 (d'après Voigt)	
Scheltema ²³⁶	1828	[100'000 personnes tuées en France à l'époque de François I ^{er} , et plus encore sous ses successeurs ?]		
Roskoff ²³⁷	1869	9 millions		
Kurtz ²³⁸	1885	300'000+	—	
Diefenbach ²³⁹	1886		100'000? (millions ridicules)	
Burr ²⁴⁰	1886	[minimum 100'000 en Allemagne]		
Scherr ²⁴¹	1887	100'000		

²³² <https://www.davidrampillon.com/>

²³³ Voltaire, "On a déjà dit que plus de cent mille prétendues sorcières ont été exécutées à mort en Europe. La seule philosophie a guéri enfin les hommes de cette abominable chimère et a enseigné aux juges qu'il ne faut pas brüler les imbéciles." Questions sur l'Encyclopédie, [t. 3, 1770, p. 161](#) repris dans le *Dictionnaire Philosophique* édition Garnier, (*Oeuvres complètes, Garnier, 1878 t. XVIII, p. 24*) et souvent cité depuis là.

²³⁴ Gottfried Christian Voigt, "Etwas über die Hexenprozesse in Deutschland". *Berlinische Monatsschrift, Dritter Band, Berlin 1784, pp. 297-311*, cit. 308 [DMZ] cité par <https://pages.uoregon.edu/dluebke/Witches442/NineMillionMyth.htm> ; Wolfgang Behringer, "Neun Millionen Hexen: Entstehung, Tradition, und Kritik eines populären Mythos." *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht* 49 (1998), 664-685. <https://archive.is/Y9Tp>

²³⁵ Johann Christian Graeff, *Versuch einer Geschichte der Criminalgesetzgebung, der Land- und Bann- gerichte, Torturen, Urfehden, auch des Hexen- und Zauberesens in der Steyermark*, Graz, 1817, p. 162.

²³⁶ Jacobus Scheltema, *Geschiedenis der heksenprocessen. Een bijdrage tot den roem des vaderlands*, Haarlem, 1828, p. 106.

²³⁷ Gustav Roskoff, *Geschichte des Teufels*, 1869:II.328.

²³⁸ "Im ganzen sind seit dem Erlaß der Innocentschen Bulle sicher mehr als 300,000 Frauen als Hexen verbrannt worden." Kurtz, *Lehrbuch der Kirchengeschichte für Studierende* 1899:I.ii.346 1885:II.290 version anglaise 1891 : [Church History \(Volumes 1-3\)](#). À vérifier si l'évaluation se trouve dans les éditions précédentes de son livre (dont la première date de 1849) ou d'autres de ses publications sur le sujet.

²³⁹ Johannes Diefenbach, *Der Hexenwahn vor und nach der Glaubenspaltung in Deutschland*, 1886:180.

²⁴⁰ George Lincoln Burr, "On the Loos manuscript" : "The era of the German witch-persecution proper begins about 1550. We reckon that during the hundred years that followed there perished in the flames in Germany alone not less than a hundred thousand souls." article lu le 6 octobre 1886, cité dans [Roland H. Bainton, George Lincoln Burr: His life, 1943:148](#).

²⁴¹ Johannes Scherre, *Deutsche Kultur- und Sittengeschichte*, 1887:391.

Gage ²⁴²	1893	9 millions		
Stieve ²⁴³	1897	millionen (car il ne s'agit pas seulement de centaines de milliers)		
Plitt/Zöckler ²⁴⁴	1900	100'000	millions	
Steele ²⁴⁵	1903	[80'000 en 150 ans en Écosse (on estimerait plutôt 1500)]		
Lea ²⁴⁶	<1909	[mentionne les estimations dans les millions de Voigt et d'autres]		
Van Wervecke ²⁴⁷	1909	[20'000 (aux Pays-Bas)]		30'000 (aux Pays-Bas)
<i>Encyc. Americ.</i> ²⁴⁸	1922	300'000 femmes		
Ohle ²⁴⁹	1928	1 million		
Hugues ²⁵⁰	1952	9 millions	ou plus	
Kittredge ²⁵¹	1956	doute des chiffres de Steele		
Robbins ²⁵²	1959	200'000 (doublant les 100'000 de Burr pour l'Allemagne)		
Krämer ²⁵³	1959	[500'000 pour les pays de langue allemande]		
Gardner ²⁵⁴	1959	9'000'000		
Baeyer-Katte ²⁵⁵	1965	[proche du million]		
Cohn ²⁵⁶	1970	200'000	1'000'000	

²⁴² "It is computed from historical records that nine millions of persons were put to death for witchcraft after 1484, or during a period of three hundred years, and this estimate does not include the vast number who were sacrificed in the preceding centuries upon the same accusation. The greater number of this incredible multitude were women" Gage, *Woman, church and state*, 1893:247.

²⁴³ "Gerade das ist der grausigste Zug in dem entseßlichen denn Bilde der Hexenverfolgungen, daß die Millionen — denn um solche, nicht nur um Hunderttausende handelt es sich — die nach unsäglichen Martern qualvoll hingerichtet wurden ohne Zweifel unschuldig ware" Felix Stieve, "Der Hexenwahn", *Beilage zur Allgemeine Zeitung*, 18 février, 1897:6. Cité par Schorman 1981:71 et Krämer 1959:109.

²⁴⁴ Plitt/Zöckler, s.v. "Hexen und Hexenprozesse", *Realencyclopädie für protestantische Theologie und Kirche*, 3ème édition, vol. 8, 1900:30-36.

²⁴⁵ Steele, *Witchcraft and Alchemy in Social England* vol. IV, 1903, p. 120

²⁴⁶ Henry Charles Lea (notes prises en ~1906-1909), *Materials toward a history of witchcraft*, arranged and edited by Arthur C. Howland, (1939).

²⁴⁷ N. Van Wervecke, *Kurze Geschichte des Luxemburgerlandes*, Luxembourg, 1909, p. 335 cité par Dupont-Bouchat "Répression..." 1978:125.

²⁴⁸ (?) s.v. "Witchcraft", *The Encyclopaedia Americana*, vol. 29, p. 431.

²⁴⁹ R. Ohle, "Hexenglaube und Hexenprozeß im Christentum", in *Religion in Geschichte und Gegenwart*, 1928:II.1872-1874 cité Behringer 672.

²⁵⁰ <https://web.archive.org/web/20011209121902/http://www.holocaust-history.org/~rjg/witches.shtml> En 1952, Pennethorne Hughes disait ainsi quelqu'un a suggéré le chiffre de neuf millions mais ça pourrait être davantage (Pennethorne Hughes, *Witchcraft*, London: Penguin, 1970)

²⁵¹ "I stand aghast at these figures. There is no sense or reason in them. No records have been published or examined which would justify the assertion that a seventieth part of this monstrous number met their death in the period named. As for the time from the passage of the act in 1604 till the death of James in 1625, Mr. Steele would find it hard to make out an average of more than two or three executions a year" G.L. Kittredge, *Witchcraft in Old and New England*, Russell & Russel (New York), 1956 cité par <https://web.archive.org/web/20011209121902/http://www.holocaust-history.org/~rjg/witches.shtml>

²⁵² Rossel Hope Robbins, *The Encyclopaedia of Witchcraft and Demonology*, New York, 1959, p. 180.

²⁵³ Krämer, W.: *Kurtrierische Hexenprozesse im 16. und 17. Jahrhundert*, München 1959, p. 105 cité par Schorman 1981:71

²⁵⁴ "It is true that in the early days some Christians were martyrs for their faith. But remember, some nine million people were similarly tortured to death for witchcraft, even if they were not all witches" Gerald B. Gardner, *The Meaning of Witchcraft*, Copple House Books: Lakemont, Georgia, 1959:263

²⁵⁵ Wanda Von Baeyer-Katte, "Die historischen Hexenprozesse: Der vebürokratisierte Massenwahn", in *Massenwahn in Geschichte und Gegenwart*, 1965, p. 222, trad. en citée in Heinsohn&Steiger 1982:208.

²⁵⁶ "In this way they created the preconditions for the great witch-hunt which was to sweep large areas of Continental Europe long after the Inquisition had ceased to function there. For the persecution that was begun by the Inquisition around 1335 reached its height much later, in the sixteenth and seventeenth centuries; by which time the persecutors were mostly secular lawyers, some Catholic, some Lutheran, some Calvinist. And at its height it was a vast holocaust; nobody knows how many people perished at the stake during those two centuries, but responsible estimates vary from 200,000 to a million." Norman Cohn, "The Myth of Satan and His Human Servants" in *Witchcraft Confessions and Accusations*, p. 12

Kors & Peters ²⁵⁷	1972	50'000-100'000	"some would double or triple that figure"	
Dworkin ²⁵⁸	1974	9 millions		
Reuther ²⁵⁹	1974	1'000'000		
Cavendish ²⁶⁰	1977	250'000	1'000'000	
Döbler ²⁶¹	1977	500'000	9'500'000	
Brackert ²⁶²	1977	millionen ?		
Monter ²⁶³	1977		100'000	
Bovenshen ²⁶⁴	1978	millions		
Horsley ²⁶⁵	1979	centaines de milliers		
Starhawk ²⁶⁶	1979	9'000'000		
Ben-Yehuda ²⁶⁷	1980	200'000	500'000	
Midelfort ²⁶⁸	1981		70'000	
Heinsohn&Steiger ²⁶⁹	1982	500'000?		
Turner&Edgley ²⁷⁰	1983	500'000		
Walker ²⁷¹	1983	"millions"		"millions"
Heinsohn&Steiger ²⁷²	1985	centaines de milliers ?	millions ?	

²⁵⁷ "It is impossible to calculate accurately the total number of convicted witches who were burned at the stake or hanged between the fourteenth and seventeenth centuries, but few students begin guessing below the range of fifty to one hundred thousand and some would double or triple that figure." A.C. Kors and E. Peters, *Witchcraft in Europe 1100-1700*, University of Pennsylvania Press (Philadelphia), 1972

²⁵⁸ [A. Dworkin, *Woman Hating: A Radical Look at Sexuality*, New York: Feminist Press, 1974, p. 130](#) aussi "What Were Those Witches Really Brewing?," *MS*, 2 (April 1974): 52.

²⁵⁹ Rosemary Reuther, "The Persecution of Witches: A Case of Sexism and Ageism?" *Christianity and Crisis* 34 (December 23, 1974), p. 274.

²⁶⁰ Cavendish, *A History of Magic*, 1977:118, n. 71 cité par Behringer 1998:678.

²⁶¹ Hannsferdinand Döbler, *Hexenwahn. Die Geschichte einer Verfolgung*, München 1977, p. 302.

²⁶² "[...] Zeit jetzt auf mindestens zwei Jahrhunderte durch eine nicht mehr zum Stillstand kommende , gewaltige, Millionen von Opfern fordernde Vernichtungsmaschinerie abgelöst ? Man wird hier allerdings vorerst nur eine Reihe von Teilmomenten zusammenstellen können, und es bleibt fraglich , wie weit und ob ... [...]" Helmut Brackert, »Unglückliche, was hast du gehofft?« Zu den Hexenbüchern des 15. bis 17. Jahrhunderts, in: G. Becker u. a., *Aus der Zeit der Verzweiflung*, Frankfurt a.M. 1977, S. 131-187. [Cité par Schorman 1981:71](#)

²⁶³ E. William Monter, "The Pedestal and the Stake: Courtly Love and Witchcraft," in *Becoming Visible: Women in European History*, ed. Renate Bridenthal and Claudia Koontz (Boston: Houghton Mifflin, 1977), p. 130.

²⁶⁴ Silvia Bovenshen, "The Contemporary Witch, the Historical Witch and the Witch Myth: The Witch Subject of the Appropriation of Nature and the Domination of Nature," *New German Critique* 15 (1978), p. 106 citée par Golden 1997:220.

²⁶⁵ Richard A. Horsley, "Who Were the Witches? The Social Roles of the Accused in the European Witch Trials," *Journal of Interdisciplinary History* 9. 4 (1979): 694.

²⁶⁶ "Of an estimated 9 million Witches, executed, 80 percent were women, including children and young girls..." Starhawk, *The Spiral Dance: A rebirth of the ancient religion of the Great Goddess*, Harper & Row: New York, 1979, p. 5.

²⁶⁷ [Nachman Ben-Yehuda, "The European Witch Craze of the 14th to 17th Centuries: A Sociologist's Perspective", in *American Journal of Sociology*, Vol. 86, No. 1 \(Jul., 1980\), pp. 1-31.](#)

²⁶⁸ H. C. Erik Midelfort, "Heartland of the Witchcraze: Central and Northern Europe", *HistoryToday* 31 (1981), p. 27-31.

²⁶⁹ [Gunner Heinsohn and Otto Steiger, "The Elimination of Medieval Birth Control and the Witch Trials of Modern Times," *International Journal of Women's Studies* 5 \(1982\): 208.](#)

²⁷⁰ Robert E. Turner and Charles Edgley, "From Witchcraft to Drugcraft: Biochemistry as Mythology," *Social Science Journal* 20 (October 1983): 1;

²⁷¹ Walker, Barbara G. (1983). *The Women's Encyclopedia of Myths and Secrets*, Harper & Row: New York.

²⁷² Gunner Heinsohn and Otto Steiger, *Die Vernichtung der weisen Frauen*, 1985:135 sqq., 142 sqq.

Lehmann&Myers ²⁷³	1985	500'000		
Steadman ²⁷⁴	1985	1'000'000		
Bacon ²⁷⁵	1986	300'000	2'000'000	
Buckland ²⁷⁶	1986	9'000'000		
Quaiffe ²⁷⁷	1987	200'000		
Scarre ²⁷⁸	1987		100'000	
Levack ²⁷⁹ (1 ^{ère} éd.)	1987	60'000		110'000
Coudert ²⁸⁰	1989		50'000-200'000	
Muchembled ²⁸¹	1990	Trouve les chiffres de Levack trop élevés		
Hutton ²⁸²	1991	40'000		
Arnould ²⁸³	1992	"Plus terrible répression de tous les temps"		
Cohn ²⁸⁴	1993?	Sources parcellaires, impossible de fixer un chiffre mais "hundreds of thousands [=] fantastic exaggerations"		
Muchembled²⁸⁵	1993	30'000?	44'632?	55'000?
Wiesner ²⁸⁶	1993	50'000	100'000	
Brady ²⁸⁷	1995	40'000	50'000	

²⁷³ Arthur C. Lehmann et James E. Myers (éds.), *Magic, Witchcraft and Religion, An Anthropological Study of the Supernatural*, 1985, p. 150, cité par Muchembled 1993:16. Le passage dans la septième édition : "Naturally, the Salem witchhunt of 1692 is of the greatest interest to Americans, but Salem's 200 arrests and 19 executions pale in comparison with the approximately 500,000 people who were executed in Europe during the fifteenth, sixteenth, and seventeenth centuries after having been convicted of witchcraft." (2008:260).

²⁷⁴ Lyle Steadman, "The Killing of Witches," *Oceania* 56.2 (1985), p. 107 cité par Golden 1997:220.

²⁷⁵ Elizabeth E. Bacon, s.v. "Witchcraft", in *The Encyclopedia Americana*, International Edition. Danbury/Connecticut 1986, vol. 29, p. 83 sqq. cité par Behringer 1998:679.

²⁷⁶ "A rough estimate of the total number of people burned, hung or tortured to death on the charge of Witchcraft, is nine million. Obviously not all of these were followers of the Old Religion." Raymond J Buckland, *Complete Book of Witchcraft*, 1986, p. 5-6.

²⁷⁷ G. R. Quaiffe, *Godly Zeal and Furious Rage: The Witch in Early Modern Europe* (New York: St. Martin's Press, 1987), p. 79.

²⁷⁸ Geoffrey Scarre, *Witchcraft and Magic in 16th and 17th Century Europe* (Atlantic Highlands, N.J.: Humanities Press International, 1987), p. 19.

²⁷⁹ B.P. Levack, *The Witch-Hunt*, Longman (New York), 1987 cité par <https://web.archive.org/web/20011209121902/http://www.holocaust-history.org/~rig/witches.shtml>

²⁸⁰ Allison C. Coudert, "The Myth of the Improved Status of Protestant Women: The Case of the Witchcraze," in *The Politics of Gender in Early Modern Europe*, ed. Jean R. Brink, Allison P. Coudert, and Maryanne C. Horowitz (Kirkville, Mo.: Sixteenth Century Journal Publishers, 1989), p. 61.

²⁸¹ [Muchembled Robert, compte-rendu de Brian P. Levack, The Witch-Hunt in Early Modern Europe. In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 45^e année, N. 5, 1990, pp. 1250-1251.](#)

²⁸² Ronald Hutton, *The Pagan religion of the Ancient British Isles*, 1992, pp. 306, 370.

²⁸³ "Plus terrible répression de tous les temps", C. Arnould, *Histoire de la sorcellerie en Occident*, 1992, p. 284.

²⁸⁴ Le passage apparaît dans l'édition révisée de 1993, je n'ai pu me procurer l'édition originale pour le vérifier et ne l'ai trouvé cité qu'après 1993 : "Many attempts have been made to estimate the total number of individuals burned as witches in Europe during the fifteenth, sixteenth and seventeenth centuries, but it is a fruitless enterprise: the records are too defective. Some of the best-known estimates, which put the figure at some hundreds of thousands, are fantastic exaggerations." Norman Cohn, *Europe's Inner Demons*, 1993 [1975], p. 232.

²⁸⁵ Robert Muchembled, *Le roi et la sorcière : L'Europe des Bûchers XVe-XVIII^e siècle*, Paris, 1993. Si l'on additionne les chiffres du tableau des pp. 74-75 (y compris les 10'000 estimées pour la Pologne qu'il estime probablement exagérés et en se rappelant qu'il est rempli d'estimations destinées à fixer les idées en attendant des recherches plus précises), on arrive à 44'632, mais p. 127 il dit que malgré les incertitudes il faut probablement diviser par 2 l'estimation de 60'000 morts faite par Levack, ce qui ferait donc 30'000. [\[GB\]](#)

²⁸⁶ Merry E. Wiesner, *Women and Gender in Early Modern Europe*, Cambridge 1993, p. 219.

²⁸⁷ Thomas A. Brady: *Settlements: The Holy Roman Empire*. In: Thomas A. Brady/Heiko A. Oberman/James D. Tracy (Eds.), *Handbook of European History, 1400-1600. Late Middle Ages, Renaissance and Reformation*. Leiden 1995, Bd. II, 349-385, p. 367. Renvoyant à "Brian P. Levack, in this Handbook, vol. 2:607-40; Midelfort (1972)."

Barstow ²⁸⁸	1995	100'000		200'000
O'Dubhain ²⁸⁹	1997	35'184	63'850	
Bechte ²⁹⁰	1997	47'640		100'850
Golden ²⁹¹	1997	40'638	52'738 (max. 100'000)	
Behringer ²⁹²	1998	30'000	40'000-50'000 (Brady)	
Sörilin ²⁹³	1999	20'000	un peu plus de 100'000	
Scarre ²⁹⁴	2001	10'000	100'000	
Monter ²⁹⁵	2002	un peu plus de 30'000		
Federici	2004	100'000	centaines de milliers	
Obadia ²⁹⁶	2005	35'000	50'000	
Purkiss ²⁹⁷	2006	35'000	50'000	
Ostorero ²⁹⁸	2008	30'000	60'000	
Viallet ²⁹⁹	2013	60'000-80'000	peut-être +100'000	
Stormquist ³⁰⁰	2014	500'000	millions	
Levack (4e éd.) ³⁰¹	2016	45'000		90'000
Le Bras-Chopard ³⁰²	2017	centaines de milliers		
Chollet	2018	50'000	100'000	
Fregoso ³⁰³	2020	200'000	500'000	

²⁸⁸ "Given all these factors, one must enlarge Levack's estimate of deaths. Claiming two hundred thousand accusations (a conservative estimate, I believe) and using a death rate of 50 percent of those arraigned, one reaches a figure of one hundred thousand dead—exactly what Voltaire estimated." Barstow, *Witchcraze*, 1994, p. 23.

²⁸⁹ O'Dubhain 1997 s'appuyant sur l'article (non-publié ?) de Ronald Hutton, "Counting the Witch Hunt" également cité par Gibbons 1998.

²⁹⁰ Bechtel, La sorcière et l'occident, [1997], coll. L'Abeille, Plon, p. 989.

²⁹¹ Richard M. Golden, "Satan in Europe: the Geography of Witch Hunts", in Wolfe (éd.), *Changing Identities in Early Modern France*, 1997, p. 218 (100 maximum dans estimations sérieuses), p. 234 (son propre décompte), p. 220-221 (liste d'estimations passées).

²⁹² Behringer, Wolfgang: Neun Millionen Hexen. Entstehung, Tradition und Kritik eines populären Mythos, *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht* 49 (1998), pp. 664-685 [PDF].

²⁹³ Sörilin, "Wicked Arts": *Witchcraft and Magic Trials in Southern Sweden, 1635-1754*, BRILL, 2023 [1999], p. 3. (Révision de sa thèse de 1999)

²⁹⁴ Scarre G, Callow J. *Witchcraft and profession in its consideration of the formation of magic in sixteenth and seventeenth century Europe*. 2nd ed. Hampshire : Palgrave, 2001.

²⁹⁵ William Monter, "Heresy executions in Reformation Europe, 1520–1565", in Ole Peter Grell, Robert W. Scribner, Bob Scribner (éds.), *Tolerance and Intolerance in the European Reformation*, Couverture, Cambridge University Press, 2002, p. 63. [GB]

²⁹⁶ Lionel Obadia citant "les historiens" dans *La Sorcellerie*, 2005, p. 20. [GB]

²⁹⁷ Diane Purkiss, s.v. "Burning Times", *Encyclopedia of Witchcraft: the Western Tradition*, 2006, p. 151-3.

²⁹⁸ Ostorero, interview "Entre 30 000 et 60 000 victimes brûlées", Le Monde.

²⁹⁹ "Au total, d'ailleurs, et sans cynisme aucun, ce n'est pas tant le nombre total des victimes de la Chasse qui doit retenir l'attention (elle n'a pas fait un million de morts en Europe, comme on a pu l'écrire, mais au moins 60 à 80 000, et peut-être davantage, au-delà de la centaine de milliers)" Ludovic Viallet, *Sorcières, la grande chasse*, 2013, p. 144.

³⁰⁰ Stormquist 2014:41 citant Heinsohn et Steiger, *Die Vernichtung der weisen Frauen*, 1985, pp. 136-143.

³⁰¹ Levack, *The Witch-Hunt in Early Modern Europe*, 2016, 4ème éd., p. 21. Révision déjà faite en 2006 : Levack, "Themes of recent Witchcraft Research", ARV: Nordic Yearbook of Folklore 62 (2006), pp. 7–31. (Doten-Snitker, K., Pfaff, S. & Hsiao, Y. Ideational diffusion and the great witch hunt in Central Europe. *Theor Soc* 53, 1291–1319 (2024) doi.org/10.1007/s11186-024-09576-1)

³⁰² Amelle Le Bras-Chopard, "Le sabbat de Catherine Millet", in *Nomadismes des romancières contemporaines de langue française*, 2017, p. 137.

³⁰³ Rosa-Linda Fregoso, in *Féminicides*, La Découverte, 2022, p. 325.

Muchembled ³⁰⁴	2022	—	40'000	
Rowlands ³⁰⁵	2022	40'000	60'000	100'000-120'000
Viallet ³⁰⁶ (rééd.)	2022	60'000-80'000	peut-être +100'000	
Zancarini-Fournel ³⁰⁷	2024	40'000	70'000	+100'000
Muchembled ³⁰⁸	2025	40'000		

Principalement établi d'après [Schorman 1981](#), [Rue 1991](#), [Golden 1997](#), [Behringer 1998](#), [Green 2000](#) et autres lectures et recherches.

³⁰⁴ Robert Muchembled, interview "De la diabolisation des femmes aux bûchers de sorcières", *Le Monde* (12 jul 2022).

³⁰⁵ [Alison Rowlands](#) : "Dans les procès en sorcellerie, les hommes aussi étaient poursuivis" – *L'Express* (2022)

³⁰⁶ "Au total, d'ailleurs, et sans cynisme aucun, ce n'est pas tant le nombre total des victimes de la Chasse qui doit retenir l'attention (elle n'a pas fait un million de morts en Europe, comme on a pu l'écrire, mais au moins 60 à 80 000, et peut-être davantage, au-delà de la centaine de milliers)" Ludovic Viallet, *La Grande Chasse aux Sorcières*, 2022, chap. 4. Le passage est à l'identique dans la version précédente du livre, datant de 2013 : *Sorcières, la grande chasse*, 2013, p. 144.

³⁰⁷ Michelle Zancarini-Fournel, *Sorcières et Sorciers, histoire et mythes*, 2024, p. 70.

³⁰⁸ [Présentation de Muchembled, La Sorcière au bûcher \(2025\) sur le site des Belles Lettres.](#)